

# NOTRE ÉCONOMIE

Propositions pour une  
politique économique durable  
2019 – 2029

**GARDE-FOUS POUR LA GLOBALISATION,  
LA NUMÉRISATION ET UNE CROISSANCE RESPECTUEUSE  
DU CLIMAT**

## PAPIER DE TRAVAIL

avec les 135 propositions du délai 1

Ensemble de toutes les propositions déposées  
jusqu'au 17.10.18, incl. les décisions du CD du  
26.10.18



# CONTENU

<b>1</b>	<b>NOTRE CONCEPTION DE L'ÉCONOMIE</b>	<b>12</b>
<b>2</b>	<b>ÉVOLUTION AU COURS DES DIX DERNIÈRES ANNÉES</b>	<b>22</b>
2.1	Concepts économiques antérieurs du PS Suisse	22
2.2	Les grandes controverses de notre temps : numérisation, mondialisation et dilemme de la croissance	22
2.2.1	Numérisation : les chances et les risques	22
2.2.2	Mondialisation : à propos des biens et de la justice	28
2.2.3	Croissance et protection du climat	33
2.3	Développements globaux	38
2.3.1	Une crise financière aux conséquences graves	39
2.3.2	Des taux d'intérêt toujours bas	41
2.3.3	Ralentissement de la croissance économique	41
2.3.4	Concentration des revenus et de la richesse	42
2.3.5	Réchauffement climatique et bulle de carbone	45
2.4	Évolution en Suisse	46
2.4.1	Peu de progrès sur le marché du travail	46
2.4.2	L'écart se creuse	49
2.4.3	Des taux de migration toujours élevés	52
2.4.4	Un travail de <i>care</i> réparti inégalement	53
2.4.5	Innovation numérique : la Suisse recule	55
2.5	Conclusion : une décennie perdue	56
<b>3</b>	<b>ORIENTATIONS POLITIQUES</b>	<b>57</b>
3.1	Du travail décent pour tout le monde	58
3.1.1	Développer la formation initiale et la formation continue	58
3.1.2	Répartir le travail équitablement et réduire le temps de travail	65
3.1.3	Renforcer la cogestion (codétermination)	76
3.1.4	L'assurance générale du revenu (AGR)	80
3.1.5	Sécuriser les salaires et les conditions de travail	83
3.2	Des services communautaires pionniers	88
3.2.1	Nous affranchir de notre dépendance à l'égard des énergies fossiles	88
3.2.2	L'infrastructure numérique en tant que service communautaire d'avenir	91
3.2.3	Investir dans la recherche et le développement	93
3.2.4	Un fonds d'avenir pour les entreprises innovantes	94
3.2.5	Économie durable	96
3.2.6	Stabiliser l'économie financière	97
3.3	Une collectivité publique forte	99
3.3.1	Renforcer les services publics	99
3.3.2	Répartir la rente foncière plus équitablement	103
3.3.3	Renforcer le pouvoir d'achat des revenus faibles et moyens	104
3.3.4	Créer de l'égalité, revaloriser le travail de <i>care</i>	105
3.3.5	Imposer le revenu du capital et les opérations financières	111
3.4	Engagement international	114
3.4.1	Un engagement en faveur de plus de justice	114
3.4.2	Développer la coopération au développement	116
3.4.3	Lutter contre l'évasion fiscale	117
3.4.4	Des relations harmonieuses avec l'Europe	119
	Orientation supplémentaire	121
<b>4</b>	<b>CONCLUSION</b>	<b>122</b>

# COMMENTAIRE SUR LE PRÉSENT PAPIER DE TRAVAIL

Le 8 août 2018, les sections du PS Suisse ont reçu l'invitation au Congrès des 1 et 2 décembre à Brugg/Windisch, ainsi que le nouveau concept économique « Notre économie : Propositions pour une politique économique durable 2019 – 2029 ».

Jusqu'au premier délai du 17 octobre, 135 propositions venant des sections, Partis cantonaux et membres du Groupe nous sont parvenues. Nous vous remercions tous sincèrement, par la présente, pour votre engagement à ce sujet.

Dans le papier de travail suivant, toutes les propositions sont rassemblées. Les décisions du Comité directeur du 26 octobre 2018 ont été ajoutées en gris. Par ailleurs, à la suite d'un examen approfondi des requêtes, le groupe de pilotage a également apporté un certain nombre de modifications mineures, dont certaines n'étaient que d'ordre rédactionnel. Celles-ci sont surlignées en jaune dans le présent document.

Sur la base de toutes les propositions et des décisions du Comité directeur, une version retravaillée a été établie. Elle constitue la base pour le délai 2, fixé au 15 novembre 2018.

Les **propositions adoptées, tout comme les propositions modifiées** adoptées, ont été incorporées à cette version.

Toutes les **propositions rejetés** que les délégué-e-s veulent maintenir doivent être nouvellement déposées. Sinon, elles ne seront pas prises en compte.

**La suite** des événements se déroulera de la manière suivante:

15 novembre 2018	Délai 2 pour les propositions
23 novembre 2018	Séance du Comité directeur
27 novembre 2018	Finalisation des documents finaux
1 et 2 décembre 2018	Congrès de Brugg/Windisch

## Proposition de renvoi

A-1; SP Wädenswil ZH

**Forderung:** Das neue Wirtschaftskonzept wird zur Überarbeitung zurückgewiesen.

**Begründung:** Das aktuelle Papier ist kein Konzept sondern ein Sammelsurium von Einschätzungen und Vorschlägen. Wie die SP die grossen Herausforderungen (Umwelt/Klima, Bedrohung der Arbeitsplätze durch Digitalisierung/Globalisierung, zunehmende Dominanz des Kapitals) angehen will, ist kaum erkennbar. Das Papier sollte unseres Erachtens zu diesen Themen Antworten geben, die in der politischen Arbeit der Sektionen (Strassenaktionen, Mitteilungsblätter, Parlamentsarbeit) nutzbar sind. Da der Klimawandel eine wesentliche wirtschaftliche Umstellung erfordert, muss diese Thematik im Papier markant und nicht im Sinne von Randnotizen dargestellt werden.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Le Comité directeur ne partage pas l'évaluation du PS Wädenswil. Le fait qu'un concept économique fasse un large éventail de propositions s'explique en partie par le fait que l'économie est présente dans presque tous les domaines de la société. D'autre part, le papier a été élaboré dans le cadre d'un processus largement soutenu et participatif. Au cours de ce processus, une grande variété de points focaux et de points de vue ont été incorporés dans le document. En outre, selon le Comité directeur, le chapitre 3 fournit de nombreuses réponses bien fondées aux plus grands défis auxquels nous sommes actuellement confrontés, y compris le réchauffement climatique. Ces réponses peuvent être utilisées pour la communication, les campagnes et, surtout, à des fins parlementaires. Si ce n'est pas au niveau local, ce peut être le cas au niveau cantonal, national ou (même) international.

## Requête relative au titre, « Notre économie », résumé et conclusion

A-2; SP Thalwil

**Antrag zu Kapitel, Abschnitt, Seite:** Titel

**Forderung:** Der Titel des SP-Wirtschaftsprogramms ist zu ändern und mit einer klaren Botschaft zu versehen: „Wohlstand und Mitbestimmung für alle und nicht nur für wenige!“.

**Motif:** Der Titel des Papiers „Unsere Wirtschaft: Vorschläge für eine zukunftsfähige Wirtschaftspolitik“ ist nichtssagend. Es braucht einen Titel mit einer klaren Botschaft/Vision: Z.B. „Wohlstand und Mitbestimmung für alle und nicht nur für wenige!“.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Le Comité directeur considère que le titre choisi, « Notre économie », est plus fort du fait de l'accent qu'il met sur l'implication et la (co)responsabilité de tout un chacun dans l'économie.

**A-3; SP Sektion Wädenswil ZH**

**Antrag zu Kapitel, Abschnitt, Seite:**

Die Wirtschaft sind wir, Abstract, Schlusswort

**Forderung:**

*Die Seiten „Abstract“ und „Schlusswort“ werden gestrichen. Die Seite „Die Wirtschaft sind wir“ ist zu ersetzen durch den nachfolgenden Text:*

*Unsere Idee einer „Wirtschaft für alle“, einer Wirtschaft, in der die Menschen dank gesellschaftlichem Wohlstand und Solidarität ein erfülltes Leben führen können, ist nach wie vor unsere Zielvorstellung.*

*Bis vor kurzer Zeit schien es, als wäre sie zwar durch den Anspruch der Habenden in der Schweiz immer wieder verhindert, aber dank Fortschritt doch mindestens teilweise erreichbar.*

*Mittlerweile ist das Wort „Fortschritt“ aber mit Zweifeln umgeben. Der Fortschritt hat dazu geführt, dass alle Umweltindikatoren (vor allem aber das Klima als Folge von CO<sub>2</sub>) auf Sturm stehen. Sowohl Digitalisierung wie Globalisierung haben zwar durchaus angenehme Seiten, werden aber von immer mehr Menschen als negativ empfunden, weil der Druck am Arbeitsplatz zu- statt abnimmt, weil immer mehr Arbeitsplätze durch Automatisierung bedroht sind, weil Arbeitsplätze ins billigere Ausland verlegt werden. Kommt dazu, dass „oben“ immer schamloser abkassiert wird, während „unten“ die Lohnschraube angezogen wird. Selbst bei den Renten sind Zweifel angesagt, ob man mal das erhält, was einem zusteht.*

*Der SP ist es klar, dass es für unsere Kinder und Kindeskinde nur ein Wohlbefinden geben kann, wenn wir es schaffen, innert weniger Jahrzehnte die Freisetzung von CO<sub>2</sub> praktisch auf null zu reduzieren. Diese Wende wird nicht mit Freiwilligkeit möglich sein. Hier sind Regelungen verschiedenster Art nötig (Qualitätsvorschriften, Lenkungsabgaben, Fördergelder, Ausbildungsprogramme, Kontingente, usw.).*

*Der SP ist es aber auch klar, dass auch Arbeit, Digitalisierung, Globalisierung nicht einfach dem Zufall, den Chefs, den Kapitalisten im In- und Ausland überlassen werden dürfen. Auch hier gilt es Regelungen zu finden, damit ein anständiges Auskommen der Menschen gewährleistet ist, bevor die Kapitalien in unermessliche Höhen schiessen.*

*Die SP ist sich bewusst, dass es nicht einfach ist, solche Regelung zu finden. Wirtschaft und Gesellschaft stellen ein kompliziertes Räderwerk dar. Verschiedene Akteure möchten an den Stellschrauben zu ihren Gunsten drehen. Dabei ist es für keinen klar, ob das Verstellen einer Schraube tatsächlich zum erwarteten Effekt*

*führt. Das SP-Wirtschaftskonzept ist darum kein Patentrezept, dank dem sich alles in Kürze zum Guten wendet. Es ist vielmehr einerseits eine Sammlung von Überlegungen und andererseits ein Versprechen, wie wir unseren Einsatz sehen und die Prioritäten setzen.*

**Motif:** *Ein SP-Wirtschaftskonzept soll in einer Kurzform aufzeigen, wie wir die Sache sehen und welches unsere Hauptziele sind. Den bisherigen Einleitungskapiteln und dem Schlusswort fehlt jegliche Schärfe.*

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Le Comité directeur considère que la structure proposée dans le présent document de travail est plus appropriée. Il propose toutefois de reprendre la dernière partie « Le PS est conscient... » à la fin du « manifeste introductif ».

## L'ÉCONOMIE, C'EST NOUS

Nous sommes la majorité. Nous qui, grâce à nos compétences artisanales, intellectuelles, « compassionnelles » ou créatives, apportons notre contribution à la bonne marche et au succès de notre société. Nous sommes l'économie. C'est nous qui créons la prospérité, et non les prétendus leaders économiques ou investisseurs qui vivent des gains du capital... et donc du travail des autres. Notre contribution est indispensable. Nous ne cesserons de lutter pour l'avènement d'une économie qui nous serve toutes et tous et non pas seulement ceux qui, avec leur argent, s'arrogent les bénéfices et les bienfaits de l'économie et de la politique.

L'économie doit se conformer aux objectifs ancrés dans la Constitution fédérale. Elle doit protéger « la liberté et les droits du peuple », favoriser « la prospérité commune, le développement durable, la cohésion interne et la diversité culturelle du pays ». Elle doit veiller à « garantir une égalité des chances aussi grande que possible entre les citoyens » et promouvoir « la conservation durable des ressources naturelles » et « l'ordre international juste et pacifique »<sup>1</sup>. Nous appelons à la mise en place d'une économie génératrice de liberté, de justice et de solidarité.

Nous voulons une économie qui soit au service de la liberté de tous. La liberté ne se limite pas à réduire la bureaucratie. La liberté n'est pas le droit du plus fort. La liberté n'a rien à voir avec le démantèlement des services publics : être libre, c'est avoir la chance de mener une vie épanouie, de participer à la vie en société et de pouvoir développer ses points forts. Liberté signifie cogestion (codétermination) et participation. Liberté signifie démocratie à tous les niveaux.

Notre engagement est important, surtout en ces temps troublés où la mondialisation et la numérisation changent rapidement la vie des gens et remettent en question des catégories professionnelles entières, à une époque où les riches deviennent de plus en plus riches aux dépens de ceux qui doivent travailler pour (sur)vivre. Le PS essaie de (pro-)réagir au mieux au changement en cours. Nous ne voulons pas qu'il soit mû par la seule concurrence et la seule recherche du profit. Nous voulons de la sécurité, des perspectives et de la cogestion. Nous ne voulons pas être laissés à la merci de contraintes techniques ou financières. Nous voulons créer une économie qui soit au service de toutes et tous.

*A-4; SP Thalwil*

*Forderung: Kapitel "Die Wirtschaft sind wir" weglassen.*

*Motif: Der Mehrwert dieses Kapitels stufen wir als gering ein.*

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Le Comité directeur considère ce « manifeste introductif » comme un élément important du concept économique.

---

<sup>1</sup> Constitution fédérale de la Confédération : Art. 2, But.

## RÉSUMÉ

L'économie mondiale traverse une période de turbulences. Les mégatendances de la numérisation et de la mondialisation, ainsi que la restructuration écologique de l'économie, ouvrent de nouvelles perspectives, mais présentent aussi d'énormes risques pour la démocratie, la sécurité sociale et l'équité de la répartition. Les inégalités d'actifs et de fortune augmentent dans les pays industrialisés et émergents. Les groupes d'entreprises mondiaux définissent de plus en plus les règles eux-mêmes. Parallèlement, le dilemme de la croissance est plus présent que jamais. Le changement climatique est également loin d'être stoppé. Dix ans après la crise financière, la croissance de l'économie mondiale et du commerce mondial s'est ralentie ; les taux d'intérêt restent à leur niveau le plus bas.

**A-5; QV Gundeldingen Bruderholz**

**Forderung:** *Ändern*

*Auch der Klimawandel ist noch längst nicht gestoppt.*

**Neu:** *Auch der Klimawandel schreitet weiter voran.*

**Motif:** *Die ursprüngliche Formulierung klingt so, als sei man lediglich noch nicht ganz am Ziel, was die Bekämpfung des Klimawandels betrifft. Dies entspricht nicht der Realität. Verharmlosende Formulierungen den Klimawandel betreffend sollten in einem SP-Papier vermieden werden.*

**Décision du Comité directeur:** *accepté*

En comparaison, nous nous en sortons relativement bien en Suisse. Mais, ici aussi, l'on constate des évolutions indésirables : le chômage stagne à un niveau élevé, la sécurité sociale diminue. Les heures de travail et le stress augmentent, bien que la productivité croisse. Même près de 40 ans après l'introduction de l'article sur l'égalité, la discrimination à l'égard des femmes dans la vie économique reste un thème d'une actualité brûlante. Les autorités continuent d'ignorer l'importance de l'économie des soins. La classe moyenne se voit soutirer de l'argent via le service de santé, financé sur un mode antisocial, et via les loyers élevés.

**A-6; QV Horburg-Kleinhüningen**

**Forderung:** *umformulieren*

*In der Schweiz stehen wir vergleichsweise gut da. Aber auch hier zeigen sich Fehlentwicklungen: Die Erwerbslosigkeit stagniert auf hohem Niveau, die soziale Sicherheit nimmt ab. Arbeitszeit und Stress nehmen zu, obwohl die Produktivität steigt. Die Diskriminierung der Frauen im Wirtschaftsleben ist auch bald 40 Jahre nach der Einführung des Gleichstellungsartikels noch nicht überwunden. Die Bedeutung der Sorgeökonomie wird von offizieller Seite nach wie vor ausgeklammert. ~~Der Mittelstand wird über das unsozial finanzierte Gesundheitswesen und die zu~~*

*hohen Mieten gemolken.—Neu: Gerade das unsozial finanzierte Gesundheitswesen und die hohen Mieten belasten einen Teil der Gesellschaft überdurchschnittlich.*

*Motif: Das Wort „Mittelstand“ ist nicht klar definiert, ohne Definition das Wort hier zu gebrauchen, ist wenig seriös. Der Satz lässt zudem suggerieren, dass der Mittelstand ungerechtfertigt - auch von Steuern – gemolken wird. Dies kann nicht die Haltung der SP sein.*

**Décision du Comité directeur:** accepté

Il est grand temps de changer de cap en matière de politique économique. Nous connaissons parfaitement des solutions de rechange : la Suisse a une tradition de formes de propriétés d'utilité publique (coopératives, entreprises du service public) en phase avec les besoins de la majorité de la population plutôt qu'avec la logique de profit des grands actionnaires anonymes. La création des Écoles polytechniques fédérales et des CFF, ou l'introduction de l'AVS, sont des exemples de réalisations pionnières.

En exposant le présent concept économique, le PS Suisse présente ses idées de réforme pour les dix prochaines années. Nous voulons avoir réalisé la conversion écologique d'ici à 2040. Nous voulons plus de cogestion dans les entreprises, afin que les voix de celles et ceux qui, au premier chef, créent la richesse de la société grâce à leur travail aient du poids. Nous voulons utiliser la numérisation de telle sorte qu'elle permette de réduire le temps de travail et de redistribuer l'emploi rémunéré. Nous demandons enfin l'égalité en matière d'emploi rémunéré et de travail de *care*. Nous nous battons pour un filet de sécurité sociale qui ne laisse passer personne. Nous défendons notamment l'idée d'une Suisse plus engagée sur le plan international. La politique économique et la politique étrangère doivent être pensées conjointement et respecter les objectifs de l'Agenda 2030 de l'ONU pour plus de justice et de durabilité.

**A-7; SP Thalwil**

**Forderung:** Kapitel „Abstract“ überarbeiten.

**Motif:** Das Kapitel „Abstract“ wird dem Zweck einer kurzen Zusammenfassung der wichtigsten Aspekte nicht gerecht.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Le titre « Résumé » est remplacé par « Introduction ». En même temps, le document est maintenant complété par un résumé en 10 points (voir requête R-134).

*Forderung: Umformulieren und Ergänzen (fett -> neuer Text)*

*Die Weltwirtschaft durchlebt turbulente Zeiten. **Die wachsende Ungleichheit ist Nährboden für fremdenfeindliche und reaktionäre Kräfte, welche unsere Freiheit bedrohen. Ein entfesseltes kapitalistisches Wirtschaftssystem führt zum Angriff auf unseren Service Public und die von der Sozialdemokratie erkämpften sozialen Errungenschaften. Die Klimakatastrophe läuft ungebremst weiter und gefährdet langfristig die Weiterexistenz der Menschheit.***

*So eröffnen die Megatrends Digitalisierung und Globalisierung sowie der ökologische Umbau der Wirtschaft neue Chancen, aber auch enorme Risiken für die Demokratie, die soziale Sicherheit und die Verteilungsgerechtigkeit. Die Vermögensungleichheit nimmt in den Industrie- und Schwellenländern zu. **Internationale Freihandelsabkommen, die einzig die Interessen multinationaler Konzerne stützen und weder dem solidarischen Zusammenleben der Völker noch der demokratischen Kontrolle der Wirtschaftsmacht dienen, stellen einen Schritt in Richtung Konzerndiktatur dar.** Weltkonzerne setzen sich die Regeln zunehmend selber. Gleichzeitig ist das Wachstumsdilemma präsenter denn je. Auch der Klimawandel ist noch längst nicht gestoppt. Zehn Jahre nach der Finanzkrise haben sich das Wachstum der Weltwirtschaft und des Welthandels verlangsamt; die Zinsen verharren auf tiefstem Niveau.*

*~~In der Schweiz stehen wir vergleichsweise gut da.~~ Auch in der Schweiz ~~hier~~ zeigen sich Fehlentwicklungen: Die Erwerbslosigkeit stagniert auf hohem Niveau, die soziale Sicherheit nimmt ab. Arbeitszeit und Stress nehmen zu, obwohl die Produktivität steigt. Die Diskriminierung der Frauen im Wirtschaftsleben ist auch bald 40 Jahre nach der Einführung des Gleichstellungsartikels noch nicht überwunden. Die Bedeutung der Sorgeökonomie wird von offizieller Seite nach wie vor ausgeklammert. Der Mittelstand wird über das unsozial finanzierte Gesundheitswesen und die zu hohen Mieten gemolken. **Zudem ist die Schweiz mit ihrer Steuerdumping-Politik mitverantwortlich für die weltweit steigende Ungleichheit und somit Motor des neoliberalen Angriffs auf soziale Errungenschaften.***

*Es ist höchste Zeit für einen wirtschaftspolitischen Kurswechsel. Alternativen kennen wir durchaus: Die Schweiz kennt eine Tradition der gemeinnützigen Eigentumsformen (Genossenschaften, Unternehmen des Service public), die sich an den Bedürfnissen der Bevölkerungsmehrheit orientieren anstatt am Renditedenken anonymer Grossaktionäre. Beispiele für Pionierleistungen sind die Gründungen von ETH und SBB oder auch die Einführung der AHV.*

*Mit dem vorliegenden Wirtschaftskonzept präsentiert die SP Schweiz ihre Reformideen für die nächsten zehn Jahre. Bis 2040 wollen wir den ökologischen Umbau erreicht haben. Wir wollen mehr Mitbestimmung in den Betrieben, damit die Stimmen jener zählen, die den gesellschaftlichen Reichtum durch ihre Arbeit erst erwirtschaften **und Gewinnbeteiligungsmodelle an Unternehmen für Arbeiter\*innen.** Wir wollen die Digitalisierung so nutzen, dass sie eine Verkürzung und Umvertei-*

*lung der Erwerbsarbeit ermöglicht. Wir fordern endlich Gleichstellung in der Erwerbs- und der Sorgearbeit. Wir kämpfen für ein soziales Netz, durch dessen Maschen niemand fällt. Nicht zuletzt stehen wir für eine international engagiertere Schweiz ein. Wirtschafts- und Aussenpolitik müssen zusammen gedacht und den Zielen der UNO-Agenda 2030 für mehr Gerechtigkeit und Nachhaltigkeit verpflichtet werden.*

**Motif:** *Das Abstract wird wohl von vielen Menschen ausserhalb der SP am meisten gelesen. Darum ist es wichtig, dass dieses prononciert die wichtigsten Positionen der SP aufzeigt. Inhaltlich ist gerade die Kritik an Freihandelsabkommen und der schweizerischen Steuer-Dumping-Politik wichtig.*

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Le contenu de la requête n'introduit aucun nouvel aspect significatif. Le Comité directeur considère que la version actuelle du texte, préparée par les groupes de travail, est plus claire et plus facile à comprendre.

# 1 NOTRE CONCEPTION DE L'ÉCONOMIE

Le terme « économie » est dérivé de deux mots du grec ancien : oikos (maison, ménage) et nomos (loi). L'économie est donc l'art de bien administrer le ménage, le foyer. Une bonne administration du ménage signifie que chacun obtient ce dont il a besoin pour vivre. Nous voulons un système économique qui accorde la priorité aux besoins des gens.

*A-9; QV Horburg-Kleinhüningen*

*Forderung: streichen*

*Der Begriff «Ökonomie» leitet sich von zwei altgriechischen Wörtern ab: oikos (Haus, Haushalt) und nomos (Gesetz, Lehre). Ökonomie ist also die Lehre vom guten Haushalten. Gutes Haushalten bedeutet, dass alle bekommen, was sie zum Leben brauchen. Wir wollen ein Wirtschaftssystem, das die Bedürfnisse der Menschen in den Vordergrund stellt.*

*Motif: Unnötige Verlängerung des Papiers, das Wirtschaftspapier ist kein Lehrbuch.*

*Décision du Comité directeur: rejeté*

*Motif: Avec cette brève incursion dans l'étymologie dès le début, l'objectif est d'ouvrir une vue d'ensemble de l'économie, dans laquelle, entre autres choses, le travail de soins/travail de care a sa place.*

La théorie économique dominante mesure encore le succès d'une économie (nationale) uniquement en termes de croissance financière. Pour ses calculs, elle se fie au produit intérieur brut ou au nombre de places de travail. Ces grandeurs (unités) de mesure ne sont pas suffisantes. Elles ignorent des aspects centraux sans lesquels il est impossible de juger si l'économie sert les intérêts des gens de façon tangible et à long terme. La politique économique dominante oublie en particulier l'économie des soins, la nature et la répartition. Tel n'est pas le cas de la politique économique du PS.

Pour catégoriser notre politique économique, nous ne nous contentons pas, dans ce chapitre, de mettre en lumière (seulement) les taches aveugles : nous présentons aussi la diversité des acteurs économiques. Nous montrons que le bien commun est parfois à portée de main. La Suisse dispose de bonnes conditions pour surmonter les grands problèmes économiques de notre temps. Tout au long de son histoire, le PS a activement contribué à la percée de valeurs (vertus) suisses éprouvées, telles que la solidarité et le sens civique.

## 1.1. Répartition

Nous sommes déterminés à faire en sorte que les fruits du développement économique profitent à tous. Ce n'est pas seulement une question de justice. Une large répartition des fruits de la prospérité est le moteur d'un progrès économique durable.

Ce sont surtout les couches les plus pauvres de la population – qui doivent retourner deux fois chaque franc – qui stimulent l'économie lorsque leurs revenus augmentent. Leurs revenus supplémentaires sont immédiatement injectés dans l'économie réelle. Il en va autrement des superriches, qui ont déjà tout. Avec des revenus plus élevés en poche, ils augmenteront et investiront surtout leur épargne. Cela n'est guère utile à l'économie manufacturière (de production) opérant en Suisse et pour la Suisse. Les nombreuses PME, qui vivent principalement de l'argent que dépensent les Suissesses et les Suisses, dépendent d'une forte demande intérieure. Celle-ci représente environ 60 % du chiffre d'affaires réalisé en Suisse.

#### **A-10; SP Frauen\* Schweiz**

**Forderung:** Neuen Absatz einfügen nach „Diese macht rund 60% des Umsatzes in der Schweiz aus.“

*Die Vermögensverteilung hat auch eine geschlechtsspezifische Komponente: Weltweit erhalten Frauen\* weniger als ein Viertel des Erwerbseinkommens. Vom Kapitaleinkommen ist gar nicht zu sprechen, da Frauen\* nur 1% des Vermögens kontrollieren. Aber auch in den entwickelten Industrieländern ist der langsame Trend zu mehr ökonomischer Gerechtigkeit zwischen den Geschlechtern schon seit längerem stehengeblieben. Die Schweiz ist dabei keine Ausnahme: Von den Vermögen kontrollieren Frauen\* in der Schweiz keinen Zehntel, und vom gesamten Einkommen erhalten sie weniger als ein Viertel.*

**Motif:** Gemäss „Manifest für einen konsequent feministische SP“, welches an der Delegiertenversammlung vom 14. Oktober 2017 verabschiedet wurde.

**Décision du Comité directeur:** accepté

Alors, où va l'argent ? Va-t-il aux gens qui travaillent (salaires) ou aux riches qui font travailler les autres pour eux (revenus du capital) ? Voilà une question cruciale. Le produit intérieur brut ne dit rien à ce sujet. Parce qu'il ne mesure pas la répartition. Il en va autrement de la part salariale, qui mesure la part des salaires dans le revenu total. Celle-ci montre une évolution inquiétante. Depuis les années 1980, la part des salaires dans le produit intérieur brut a diminué dans la plupart des pays. La Suisse a certes été épargnée par ce phénomène ; la part salariale a même légèrement augmenté dans notre pays. Cependant, cela est dû uniquement au fait que le 1 % le plus riche des personnes percevant un salaire a fortement augmenté. Si ce 1 % n'est pas pris en compte, alors la part salariale diminue également en Suisse. Si les fruits de la croissance avaient été répartis plus équitablement, davantage d'emplois auraient été créés.

La politique d'après-guerre a apporté des progrès économiques à toutes les classes de la population, parce que les revenus et la richesse étaient répartis largement et que l'égalité des chances augmentait. En Suisse, le partenariat social bien rodé, les œuvres sociales et la protection des salaires suisses contre la concurrence étrangère des bas salaires y ont également contribué. Les progrès de la performance économique (productivité) ont été

répercutés sur les travailleurs sous la forme de salaires plus élevés et d'horaires de travail plus courts. Cette évolution a pris fin avec la crise économique du milieu des années 1970. Aujourd'hui, on favorise de nouveau les propriétaires : ils reçoivent une plus grande part du gâteau. Les privatisations, la réduction des prestations sociales, la pression salariale et un système fiscal réorganisé en faveur des groupes d'entreprises d'envergure mondiale ont conduit à une redistribution des richesses, lesquelles passent des travailleurs aux propriétaires. Les riches s'enrichissent, les pauvres font du surplace. Cela mène à une impasse et compromet la cohésion de la société. Le PS s'engage donc pour une part salariale élevée, une répartition équitable des salaires et l'équilibre social.

*A-11; SP Thalwil*

**Forderung:** Kapitel 1.1. mit Forderungen zur Abschöpfung der Kapital- und Spekulationsgewinnen ergänzen.

**Motif:** Der Fokus liegt ausschliesslich auf den Löhnen. Kapital- und Spekulationsgewinne werden nicht weiter erwähnt, obwohl relevant.

*Décision du Comité directeur:* rejeté

*Motif:* L'importance et la répartition inégale des revenus du capital sont déjà mentionnées dans différents passages du texte.

## 1.2. Une économie pour toutes et tous

Le modèle d'une économie axée sur les besoins est menacé par l'idée de privatiser les biens de base et les infrastructures. Le démantèlement des PTT et la privatisation partielle de Swisscom ou de certaines banques cantonales à la fin des années 1990 en sont des exemples. La vente de biens-fonds étatiques, l'abolition des impôts sur les successions ou la réduction des impôts sur les dividendes et le capital empêchent également l'existence d'une économie axée sur les besoins.

La révolution bourgeoise avait vaincu la société féodale classique (terre appartenant à la noblesse) au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Récemment, cependant, nous avons observé l'émergence progressive d'une nouvelle classe d'aristocratie monétaire. Celle-ci bénéficie de privatisations ou de privilèges fiscaux. Elle est si riche qu'il en résulte des relations de pouvoir quasi féodales. De grands groupes d'entreprises menacent de partir s'ils ne bénéficient pas de réductions fiscales. Ou ils exigent des droits d'action (droits d'intenter action) dans les accords de libre-échange pour les pertes de profits quand un pays modifie ses lois démocratiquement. De nouvelles relations de pouvoir apparaissent également lorsque des oligarques russes achètent des entreprises suisses traditionnelles en tant qu'actionnaires majoritaires, ou lorsque des investisseurs tchèques achètent des chemins de fer de montagne en Suisse et cessent de les exploiter jusqu'à ce que la commune accède à leurs désirs. Mais elles se manifestent aussi par le fait que des « oligarques » suisses financent des campagnes de votation et achètent des journaux afin d'influencer l'opinion publique et de faire ainsi triompher leurs intérêts politiques.

### **1.3. Une multiplicité d'entreprises**

« L'Économie » ou « L'Entreprise », cela n'existe pas. Un grand groupe d'entreprises coté en bourse, une PME familiale locale ou encore une entreprise récemment créée lançant une idée d'entreprise innovante (« start-up ») fonctionnent selon des logiques différentes. Ils ont par conséquent aussi des besoins différents en termes de conditions-cadres politiques.

Depuis des décennies, le modèle de réussite économique suisse se caractérise par un mélange composé de grands groupes d'entreprises plus ou moins innovants, de PME tournées vers l'exportation et le marché intérieur et d'une infrastructure efficace et contrôlée par l'État (les pouvoirs publics). Cela a été soutenu par des investissements publics dans la recherche, ce qui a permis de traduire de nouvelles connaissances et de nouvelles idées en modèles d'affaires. Telle est la raison pour laquelle la Suisse a réussi sur le plan économique malgré sa pauvreté en matières premières. Cette situation a elle aussi changé à la fin des années 1990. La majorité bourgeoise siégeant au Parlement fédéral a adopté la réforme de l'imposition des entreprises<sup>1</sup> et attiré de grandes sociétés étrangères jouissant de privilèges fiscaux. Depuis lors, des centaines de groupes d'entreprises, qui n'emploient souvent que quelques personnes dans ce pays, ont déménagé leur siège social en Suisse<sup>2</sup>. Nous avons ainsi contribué au transfert du substrat fiscal vers la Suisse, et donc à des déficits fiscaux dans d'autres pays.

Nous voulons de nouveau faire progresser le développement économique plus fortement par nous-mêmes. Tant les grandes que les petites entreprises offrent de bonnes conditions de travail, maintiennent la cogestion (codétermination) dans les entreprises à un niveau élevé, produisent dans le respect de l'environnement et sont innovantes, elles doivent trouver des conditions favorables en Suisse. Les entreprises doivent être en mesure de relever les défis de la mondialisation, de la numérisation et du réchauffement de la planète ainsi que de concrétiser de nouvelles idées et de nouveaux modèles d'affaires. Pour ce faire, elles doivent avoir accès à des crédits d'exploitation favorables, à des spécialistes bien formés et à des connaissances, ainsi qu'à des mesures d'accompagnement efficaces dans les traités commerciaux. L'État devrait soutenir les entreprises disposant d'une bonne infrastructure et proposant de bons services publics. Pour cela, il faut que les entreprises paient leur part des prestations à l'État par l'intermédiaire de l'impôt.

### **1.4. Capitalisme et économie de marché**

Le socialisme souhaite-t-il triompher du capitalisme ou appelle-t-il de ses vœux une économie de marché à caractère social ? Cette question ne cesse d'être posée. Mais elle mélange les concepts et méconnaît la réalité. Le capitalisme et l'économie de marché ne sont pas congruents, même s'ils sont souvent utilisés comme synonymes.

Le capitalisme représente la propriété privée des moyens de production. Les actionnaires, les fonds d'investissement ou les propriétaires puissants sont propriétaires des entreprises. Une économie de marché, en revanche, apporte de l'équilibre (du moins en théorie) dans

---

<sup>2</sup>En 2016, sept des dix sociétés ayant le chiffre d'affaires le plus élevé en Suisse étaient des groupes actifs dans le négoce des matières premières. Source : Handelszeitung, Top 500.

les quantités d'offre et de demande par l'intermédiaire des prix. Elle contraste ainsi avec l'économie planifiée, dans laquelle les quantités sont prébudgétées et les prix déterminés en fonction des coûts. L'idée d'une Suisse organisée intégralement sur un mode capitaliste et, en même temps, dans le cadre de l'économie de marché ne rend pas justice à la réalité. Cette idée est tout aussi fautive que celle selon laquelle la seule alternative à la forme organisationnelle actuelle de l'économie est le communisme de l'économie planifiée. L'opposition « marché contre État » traduit une certaine myopie.

Notre ordre économique se compose d'une grande variété de formes mixtes. Par exemple, la production de médicaments est organisée selon les principes de l'économie privée, mais les prix sont fixés par voie administrative — à la demande de l'industrie pharmaceutique, entre autres. La situation est différente en ce qui concerne les banques cantonales : elles produisent dans les conditions d'une économie de marché, mais elles sont principalement la propriété du secteur public et fournissent des bénéfices annuels aux caisses cantonales et communales. Les familles paysannes, quant à elles, produisent certes à leurs frais, mais la Confédération influence les prix des produits agricoles à l'aide de droits de douane et soutient les exploitations agricoles par des paiements directs financés par les impôts. Le nombre d'écoles, de places d'études, de lits d'hôpitaux, de routes ou de chemins de fer ainsi que la production d'électricité sont eux aussi planifiés avec systématisme et l'on fixe les prix y afférents. Nous avons décidé politiquement que l'accès à ces biens n'était pas une question de solvabilité, mais que tout le monde devrait avoir droit à ces biens.

Cette idée est plus ancienne que le capitalisme : les biens et les services dont personne, dans les civilisations modernes, ne peut se passer, font partie de la richesse nationale et sont fournis par la communauté. Ces biens et services comprennent l'eau, l'électricité, l'éducation, la santé, la sécurité et les transports, ainsi que les télécommunications et les services postaux et bancaires. Même dans le cas des propriétés en mains principalement privées, le marché est limité par la loi : la loi stipule que les propriétaires ne peuvent obtenir qu'un rendement limité. La ligne philosophique sous-jacente : personne ne doit tirer des profits excessifs de la fourniture de biens de base dont nous dépendons tous. A contrario, les biens qui sont indispensables pour les besoins de base sont produits selon les principes de l'économie privée, les quantités, les prix et les bénéfices correspondants étant déterminés selon la logique de l'économie de marché.

Les entreprises gérées collectivement (coopératives, entreprises d'État) doivent elles aussi faire un bon usage des ressources et des compétences qui leur sont confiées. Elles doivent s'acquitter de leurs tâches efficacement et dans l'intérêt de leurs clients. C'est donc une tâche centrale des membres de la coopérative ou de l'administration et des hémicycles chargés de la surveillance que de veiller à ce que ces entreprises fournissent des services de qualité et abordables, versent des salaires équitables et fonctionnent correctement du point de vue légal. Seul un État qui s'acquitte consciencieusement de cette tâche et remet toujours en question ses propres activités est un État qui agit dans l'intérêt de sa population. Les formes collectives de propriété sont supérieures aux entreprises individuelles, aux sociétés à responsabilité limitée et aux sociétés anonymes sur deux points

décisifs : elles n'ont pas à verser de dividendes à des donateurs extérieurs et elles sont contrôlées de façon plus démocratique.

Le PS envisage la question en distinguant plusieurs classes de biens, chacune d'elles nécessitant ses propres formes d'organisation. Les biens et services que tout le monde doit utiliser dans les civilisations modernes doivent également appartenir à ceux qui en dépendent – le grand public. Dans la plus pure tradition confédérale, le PS cherche des formes économiques qui garantissent que le bénéfice et la création de valeur profitent à l'ensemble de la population : à toutes et tous, sans privilèges.

## 1.5. L'économie des soins

*A-12; SP Thalwil*

**Forderung:** In Kapitel 1.5 den Begriff „Sorgewirtschaft“ mit “unbezahlte Sozial- und Familienarbeit” ersetzen.

**Motif:** Dieser Begriff ist schrecklich und wenig verständlich. Kann nicht ein weniger abgehobener Begriff wie “unbezahlte Sozial- und Familienarbeit” verwendet werden?

*Décision du Comité directeur:* rejeté

*Motif:* Le texte explique clairement ce que l'on entend par « économie des soins ». Et il ne s'agit justement pas seulement de travail non rémunéré, mais aussi de soins dans les hôpitaux, les maisons de retraite ou les crèches pour enfants.

Bien que le terme d'« économie » provienne de l'économie domestique, la politique économique actuelle néglige ce que nous entendons communément par « ménages ». Elle se soucie à peine du travail accompli pour le foyer, les enfants, les personnes âgées et les malades, ce qu'on appelle aussi le travail de *care* ou le travail de prise en charge/de soins/d'encadrement/d'accompagnement. Ces activités représentent probablement le secteur économique le plus important, mais elles sont à peine couvertes par la science économique et la politique parce qu'elles sont largement effectuées à titre gratuit. Tant que le travail de *care* ne sera pas inclus dans les considérations et réflexions économiques, une politique économique juste et sensée ne pourra pas remplir sa tâche la plus importante : elle ne pourra pas faire en sorte que tout le monde ait ce dont il a besoin pour bien vivre<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> Ina Praetorius (2015) : Wirtschaft ist Care (2 ([https://www.boell.de/sites/default/files/2015-02-wirtschaft-ist-care.pdf?dimension1=division\\_sp](https://www.boell.de/sites/default/files/2015-02-wirtschaft-ist-care.pdf?dimension1=division_sp)).

**A-13; SP Frauen\* Schweiz**

**Forderung:** Einfügung nach «... was sie zum guten Leben brauchen.»

„Wir setzen uns für eine Stärkung der feministischen Ökonomie an den Universitäten und Hochschulen ein.“

**Motif:** *Feministische Ökonomie in der Wirtschaftswissenschaft muss gefördert werden. Bisher werden die Auswirkungen unseres Wirtschaftssystems auf Frauen\* nur von wenigen Einzelkämpfer\*innen untersucht. Wirtschaftsreformen werden von Männern erdacht, umgesetzt und ausgewertet. Das negiert die Erfahrungen auf 50% der Bevölkerung und die Auswirkungen auf ebendiese. Wenn wir ein Wirtschaftssystem wollen, dass für alle gerecht ist, müssen alle in der Gesellschaft am Wirtschaftssystem beteiligten gleichwertig gehört werden und mitgestalten. Nur darüber können Machtgefälle, die im bisherigen System. Entsprechend fordern die SP Frauen\* Schweiz die Stärkung der feministischen Ökonomie im Wirtschaftskonzept der SP Schweiz festzuhalten.*

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** La demande est incluse dans la formulation : *Cela exige un renforcement de l'économie féministe dans les universités et les hautes écoles.*

Nous voulons que les sciences économiques prennent davantage en compte le travail de *care* et en tirent les conséquences méthodologiques et de contenu qui s'imposent pour leur vision de l'économie globale. Mais nous exigeons aussi que le travail de *care* soit réparti plus équitablement entre les sexes. La répartition équitable du travail de *care* est la clé de l'égalité entre les femmes et les hommes dans l'économie et dans la société. Le travail de *care* non rémunéré est encore largement assuré par les femmes. C'est l'une des nombreuses raisons pour lesquelles les femmes exerçant une activité sont « freinées » et pourquoi il n'y a ni égalité des salaires ni égalité des chances. Cela, nous ne l'acceptons pas. L'égalité économique et l'égalité salariale sont l'indice même d'une société moderne. Nous n'abandonnerons pas tant qu'elles ne seront pas devenues réalité.

**A-14; SP Thalwil**

**Forderung:** Kapitel 1.5.Vorschlägen für "Zeitgutschriften" ergänzen.

**Motif:** *Weshalb werden moderne Vorschläge wie "Zeitgutschriften" nicht aufgeführt? Verschiedene Versuche dazu laufen und sind zukunftsfähig*

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Le Comité directeur tient à préciser que l'objectif est de renforcer le statut ainsi que la reconnaissance sociale, institutionnelle et économique du travail de soins/travail de *care*. La référence aux « crédits temps » n'est donc pas utile à ce stade (par exemple : lorsqu'il s'agit d'un emploi rémunéré dans l'industrie ou dans le secteur bancaire, il n'est pas fait référence aux crédits temps). Cela ne veut pas dire que l'on s'oppose aux initiatives et aux tentatives de la société civile dans ce

domaine. Si celles-ci contribuent à l'avènement d'une vie commune solidaire (et non marchande), le Comité directeur les accueille très favorablement dans tous les cas.

**A-15; SP Frauen \* Schweiz**

**Forderung:** *Modifizierung letzter Absatz*

*Wir wollen, dass die Wirtschaftswissenschaften die Sorgearbeit stärker berücksichtigen und daraus methodische wie inhaltliche Konsequenzen ziehen für ihren Blick auf die Gesamtwirtschaft. Sorgearbeit ist eine ökonomische und keine soziale Frage. Wir fordern aber auch, dass die Sorgearbeit gerechter zwischen den Geschlechtern verteilt wird. Die gerechte Verteilung der Sorgearbeit ist der Schlüssel zur Gleichstellung zwischen Frauen und Männern in Wirtschaft und Gesellschaft. Die unbezahlte Sorgearbeit wird nach wie vor zum grossen Teil von Frauen geleistet. Frauen sind deshalb weit davon entfernt, gleiche Chancen auf dem Arbeitsmarkt zu haben. Im Vergleich zu den Männern werden sie daher vor dem Arbeitsmarkt diskriminiert. Das ist einer von vielen Gründen, warum Frauen in der bezahlten Erwerbsarbeit zurückgebunden werden, warum keine Lohn- und Chancengleichheit besteht. Das akzeptieren wir nicht. Wirtschaftliche Gleichstellung und Lohngleichheit sind für eine moderne Gesellschaft zentral. Wir geben nicht auf, bis sie umgesetzt sind.*

**Motif:** Gemäss „Manifest für einen konsequent feministische SP“, welches an der Delegiertenversammlung vom 14. Oktober 2017 verabschiedet wurde.

**Décision du Comité directeur:** accepté

## 1.6. Préserver la nature

Les ressources naturelles sont à la source même de l'économie : elles fournissent des aliments, des matériaux de construction, des substances actives et des vecteurs d'énergie. Nous vivons de la nature. Néanmoins, la doctrine économique actuelle ne rend pas compte de son état. Au contraire, le produit intérieur brut augmente également lorsque l'eau souterraine est polluée, que le sol est imperméabilisé, que les forêts sont défrichées ou que le climat se réchauffe. Les statistiques ne voient pas que cela détruit les valeurs de demain, parce que la destruction ou la surexploitation des ressources naturelles ne coûte souvent rien ou coûte trop peu aux pollueurs. Cela conduit à de faux signaux de prix, à une distorsion de la réalité et à des décisions qui auront des conséquences fâcheuses, aux airs de vengeance, « au plus tard » sur nos descendants.

**A-16; SP Winterthur**

**Forderung:** ergänzen

*Im Gegenteil, das Bruttoinlandprodukt wächst auch dann, wenn Grundwasser verschmutzt, Boden versiegelt, Wald gerodet, **Arten ausgerottet** oder das Klima erhitzt ~~wird~~ werden.*

**Motif:** *Es ist erschreckend, dass die Biodiversität trotz expliziten Anstrengungen im Natur- und Umweltschutz weiterhin abnimmt und die „rote Liste“ der bedrohten Arten dagegen wächst!*

**Décision du Comité directeur:** accepté

Certes, il existe de nombreux projets de recherche qui tentent de déterminer la valeur monétaire de la nature<sup>4</sup> ou de mesurer les coûts externes des processus de production. Il y a même de premières agences de notation qui évaluent<sup>5</sup> la solvabilité des nations sur la base de leur empreinte écologique<sup>6</sup>. Mais cela ne suffit pas. Si nous voulons que l'économie continue de fonctionner à l'avenir, nous devons préserver la nature et sa grande diversité. Cela exige des règles, des normes et des interdictions claires.

Une Suisse ou un Suisse consomme environ trois fois plus de « services » environnementaux et de ressources environnementales que ce que la Terre est capable d'en régénérer (renouveler) pour chaque habitant dans le monde<sup>7</sup>. Les trois quarts de cette surconsommation sont causés par l'essence et l'huile de chauffage<sup>8</sup>. Leur combustion réchauffe le climat de la Terre. Cela n'est pas viable à long terme. Nous voulons laisser à nos enfants et petits-enfants un tissu écologique, social et économique intact. C'est pourquoi nous faisons reposer notre politique économique sur le principe de durabilité. L'excuse selon laquelle la protection du climat ou de l'environnement est trop chère pour les couches les plus pauvres de la population est irrecevable. Ce sont les coûts croissants y afférents et les catastrophes environnementales qui vont frapper la population avec une violence particulière, notamment dans les classes et les pays les plus pauvres. Épargner aujourd'hui en faisant preuve de myopie augmente les coûts de demain. Des mesures politiques équilibrées doivent garantir que les coûts de la restructuration écologique restent supportables pour toutes et tous et ne créent pas de difficultés sociales.

---

<sup>4</sup> [www.teebweb.org](http://www.teebweb.org).

<sup>5</sup> <https://data.footprintnetwork.org>.

<sup>6</sup> Une empreinte écologique est la surface terrestre nécessaire pour rendre possible à long terme le mode de vie et le niveau de vie d'une personne ou d'un pays (dans les conditions de production actuelles).

<sup>7</sup> <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/developpement-durable/empreinte-ecologique.html>

<sup>8</sup> <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/developpement-durable/empreinte-ecologique.html>.

*A-17; SP Thalwil*

**Forderung:** Kapitel 1.6. ergänzen mit Vorschlägen gegen die Zersiedlung, den ungebremst wachsenden Verkehr und zum Ausstieg aus der Atomkraft.

**Motif:** Thema Verkehr und Heizung als wichtigste Treiber des Energieverbrauchs werden nicht erwähnt.

- Atomare Stromerzeugung wird nicht erwähnt. Eine breitere Sicht auf das Thema Energie fehlt, insbesondere Netzsicherheit, Ebenso die Energiespeicherung und der internationale Zusammenarbeit.
- Zersiedelung und die damit verbundenen negativen Effekte (Strassen Verkehr, Bodenspekulation, etc.) wird nicht aufgeführt
- Generelle Bemerkungen zum klimaschonenden Wirtschaften sind im Konzept nicht existent.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** *Tous les sujets énumérés sont traités dans le présent document, en particulier au chapitre 3.*

*A-18; SP Thalwil*

**Forderung:** *Am Ende jedes Unterkapitels von Kapitel 1 den letzten Abschnitt einleiten mit "Wir wollen..."*.

**Motif:** *Wir müssen klar ausdrücken, was wir wollen.*

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Le chapitre 1 est principalement consacré à la description des directives programmatiques du présent document. Les demandes sont ensuite formulées au chapitre 3, qui doit être anticipé trop fortement. Cela permet également d'éviter les doubles emplois.

## **2 ÉVOLUTION AU COURS DES DIX DERNIÈRES ANNÉES**

### **2.1 Concepts économiques antérieurs du PS Suisse**

Depuis 1994, le PS Suisse élabore régulièrement un papier de position politique sous la forme d'un concept économique pour dix à douze ans. Le concept adopté à l'époque (1994), lors du Congrès du parti, avait pour titre « L'avenir dépend de réformes fondamentales ». Il a fait l'objet d'une large couverture médiatique. Le papier était dominé par le triomphe idéologique du néolibéralisme après l'effondrement du bloc de l'Est ainsi que par les conséquences de l'éclatement de la bulle immobilière et de la montée du chômage. Le concept de l'époque était une sorte de catalogue de propositions pour la restructuration de l'économie suisse : vers plus de démocratie, d'écologie et de plein emploi. Bon nombre des revendications énumérées dans ce document sont pour l'heure (malheureusement) restées lettre morte, d'autres ont été reléguées au second plan et, dans d'autres domaines, des progrès ont été réalisés.

Le deuxième concept économique — datant de 2006 — était encore plus complet. Sous le titre « Pour une économie sociale et écologique », il rassemblait sur plus de 160 pages un grand nombre de propositions de réforme, dont certaines étaient traitées et explorées en détail. La période 1994-2006 n'a pas du tout été exempte de crises économiques. Cette période a été marquée par l'éclatement de la bulle Internet (« dot-com bubble ») et la crise asiatique. Il faut néanmoins bien se rappeler que la rédaction du document avait été terminée encore avant la crise financière et économique mondiale de 2007-2008, qui a ébranlé l'économie mondiale et le débat économique depuis leur base même.

Le présent concept économique gravite autour des défis les plus importants auxquels nous sommes confrontés. Il s'agit notamment des progrès rapides de la numérisation et de l'automatisation, de la mondialisation dans le contexte d'accords commerciaux globaux et d'autres accords internationaux, ainsi que de la question de la croissance et de la façon de gérer les conséquences écologiques de l'activité économique humaine. Pour relever ces défis, le PS formule des orientations politiques et des mesures concrètes.

### **2.2 Les grandes controverses de notre temps : numérisation, mondialisation et dilemme de la croissance**

#### **2.2.1 Numérisation : les chances et les risques**

La numérisation est l'emblème par excellence du progrès technique au 21<sup>e</sup> siècle. Elle crée une nouvelle industrie clé et, en même temps, modifie les secteurs industriels existants. Avec l'aide de l'intelligence artificielle, de la technologie des capteurs complexes ainsi que de la transmission et du traitement électronique (tous deux peu onéreux) des données, la communication et les processus de travail changent radicalement. L'économie dite « des plates-formes », qui met en contact et rassemble les services, les fournisseurs et les clients via des plates-formes et des applications en ligne, continuera de se développer.

Dans cette évolution, le PS voit des chances et des risques.

D'une part, la numérisation ouvre des possibilités d'effectuer des travaux dangereux ou répétitifs à l'aide de machines. Cela permet d'avoir du temps libre pour d'autres choses : toutes et tous, nous avons les dons et les talents les plus divers, que nous ne pouvons pas suffisamment développer et apporter à la communauté — dans le cadre des processus de travail d'aujourd'hui.

La numérisation permet d'aménager des places de travail plus mobiles et des horaires de travail plus flexibles. Tout cela peut nous faciliter la vie et l'enrichir. Internet facilite l'accès au savoir et à la formation. Il aide les gens du monde entier à « entrer en connexion » les uns avec les autres et à s'exprimer. Internet permet également la diffusion non censurée de l'information politique, de l'art et de la culture. Le crowdfunding peut rendre les artistes indépendants des grandes marques et des grands éditeurs. Le partage des connaissances et des compétences numériques (« *open access* », « *open source* ») recèle un grand potentiel pour les entreprises et la société. Grâce aux applications numériques, de plus en plus de gens renoncent à la propriété : quiconque ne possède pas des objets tels que voitures, machines, outils, livres ou supports musicaux peut les louer auprès d'autres personnes via des plates-formes numériques (*sharing economy*). Ceux qui ont les connaissances nécessaires et un ordinateur équipé d'une connexion Internet peuvent rendre leurs services et leurs idées accessibles à de nombreuses personnes<sup>9</sup>. Grâce à un échange d'informations accéléré, il est possible de mieux identifier et de mieux prendre en compte les souhaits des clients. La production peut être mieux adaptée à la demande. On peut dès lors optimiser les processus et éviter les itinéraires de transport. L'utilisation des infrastructures existantes s'en trouve améliorée et les ressources préservées. La « *sharing economy* » peut également être mise en œuvre dans des modèles à but non lucratif. Les formes coopératives et participatives de l'activité économique tirent profit des progrès de la technologie de l'information. À moyen terme, la technologie d'impression 3D permettra de rapatrier (récupérer) une partie de la production externalisée vers les pays à bas salaires.

Enfin, la numérisation offre des possibilités supplémentaires aux personnes handicapées. La disponibilité en ligne des produits et des services leur facilite la vie quotidienne. Pour cela, il faut concevoir le matériel informatique et les logiciels de telle sorte qu'ils ne présentent pas d'« obstacles ».

Parmi les réalisations pionnières de la numérisation, figurent les chaînes de blocs. Il s'agit de bases de données organisées de manière décentralisée qui peuvent être utilisées librement, mais qui ne peuvent pas être manipulées. Cette technologie n'en est qu'à ses débuts. Il n'est pas encore possible d'évaluer si celle-ci rendra un jour superflus les fiduciaires et les banquiers, les notaires, les juristes, les tribunaux ou les registres fonciers. Ce qui est certain, c'est que de nombreux processus de travail vont changer radicalement dans les banques, les compagnies d'assurance et les administrations. Des efforts sont déployés pour faire de la Suisse un centre de la scène mondiale de la chaîne de blocs. Les monnaies numériques (monnaies cryptographiques) sont également basées sur la techno-

---

<sup>9</sup> Jeremy Rifkin (2014) : Die Null-Grenzkosten-Gesellschaft

logie de la chaîne de blocs. Elles sont utilisées comme objets de spéculation, mais de plus en plus aussi comme moyens de paiement. Si cette tendance devait se poursuivre, le système monétaire serait fortement décentralisé et rendu anonyme. Les conséquences d'une telle évolution ne sont pas encore prévisibles. Celle-ci pourrait même conduire à ce que la politique monétaire soit remplacée par les banques nationales et que les flux de trésorerie soient de plus en plus indépendants des banques.

Aujourd'hui, nous ne savons pas encore si les conséquences de la numérisation entraîneront des pertes d'emplois en Suisse. Il est clair que la numérisation provoque des changements de plus en plus rapides dans les différentes branches et les profils des différentes professions. En particulier, les professions ayant une fonction d'information et de conseil ainsi que les activités répétitives deviennent toujours plus souvent caduques. De nombreuses personnes cherchent des informations médicales et juridiques sur Internet. L'expérience acquise à ce jour montre que le besoin en professionnels hautement qualifiés (IT) va augmenter, que le besoin en personnes moyennement qualifiées va tantôt diminuer (secteur commercial, ventes), tantôt augmenter (éducation, affaires sociales) et que le besoin en personnes peu qualifiées va à peu près stagner. Dans le monde entier, les femmes figurent parmi les perdant-e-s sur le marché de l'emploi<sup>10</sup>. Bien que les actrices et acteurs des professions infirmières soient moins susceptibles d'être remplacé-e-s par des machines, de nombreuses autres tâches, par exemple dans le commerce de détail ou le back-office, sont en cours d'automatisation. Le risque de chômage augmente si l'accès à la formation continue tout au long de la vie est insuffisant.

L'introduction d'applications numériques conduira dans de nombreux cas à une efficacité accrue, au dépassement des monopoles de l'information et à la mise à disposition de ressources jusqu'à présent inutilisées. Cependant, si la numérisation progresse unilatéralement vers la recherche du profit et de manière incontrôlée, elle comporte(ra) des risques. Un exemple : la numérisation (sous le couvert de l'économie « innovante » des plateformes) est déjà utilisée par le prestataire de services de transport Uber comme une occasion de miner les relations de travail régulières et de détériorer les conditions de travail. Le nombre de « crowdworkers » (ainsi nommés) qui exécute des travaux numériques dans le cadre d'une relation de travail non réglementée augmente rapidement. Ceux-ci ne bénéficient pour ainsi dire d'aucune protection juridique. Depuis des années, les entreprises externalisent non seulement leur production, mais aussi leurs services à grande échelle vers des pays à bas salaires ou vers des fournisseurs à bas prix. Aucune inversion de cette tendance ne se profile. Elle est même renforcée par de meilleurs réseaux de communication. Les définitions, démarcations et règles ayant traditionnellement cours en droit du travail et en matière de partenariat social deviennent floues rapidement, de même que la séparation entre le travail et les loisirs. La pression exercée sur les employés pour qu'ils soient constamment atteignables augmente. Tout cela peut accroître le stress au travail. Et certaines entreprises et leurs groupes de pression (organisations de lobbying) abusent politiquement de cette situation pour réduire encore davantage les droits des travailleurs. L'évolution rapide du monde professionnel entraîne par ailleurs une nouvelle répartition inégale des risques : pour quiconque a peu d'argent et perd son emploi, il est plus difficile

---

<sup>10</sup> WEF (2016) : The Industry Gender Gap

de se faire des amis que pour quelqu'un qui jouit d'un coussin financier. Depuis la formation professionnelle continue jusqu'à la création d'entreprises, il s'agit de savoir si, en termes de coûts, l'on peut ou non s'adapter aux changements rapides. Cette situation peut générer un cercle vicieux de l'inégalité. Le risque pour la société dans son ensemble augmente lui aussi : la dépendance croissante de notre économie et de notre infrastructure à l'égard de la transmission de données l'expose à de nouveaux risques élevés en cas de panne de courant ou de cyberattaques.

Les risques incluent également les changements sociaux. Internet et les médias sociaux favorisent l'isolement social, la propagation du manque de respect, de la haine et des fausses informations (« *fake news* »), la perte de la sphère privée et l'utilisation abusive des données personnelles. Les artistes sont plus souvent « privés » de leurs droits d'auteur du fait que leurs œuvres sont diffusées gratuitement.

**A-19; QV Horburg-Kleinhüningen**

**Forderung:** streichen

2. Abschnitt „Zu den Risiken gehören auch gesellschaftliche... ..indem ihre Werke weiterverbreitet werden.“ → streichen

**Motif:** Dieser Abschnitt spricht sehr wichtige Punkte an, diese haben aber nichts mit Wirtschaft zu tun (Medienpolitik, Datenschutz). Auch wird diese Passage später nicht aufgenommen und in konkrete Forderungen verwandelt. Obwohl sich die SP zu diesem Thema unbedingt positionieren muss, ist es hier daher fehl am Platz und kann der Kürze dieses Papiers zuliebe gestrichen werden.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Selon le Comité directeur, la protection des données, les questions de politique des médias ou les droits d'auteur ont une « dimension économique » très forte ; les intérêts des entreprises en matière de profit sont généralement un moteur central des développements mentionnés.

La numérisation comporte également des pièges pour l'environnement et le climat. Des technologies comme la chaîne de blocs nécessitent une énorme puissance de calcul. Malgré l'augmentation constante de l'efficacité du matériel informatique (hardware), la consommation d'énergie liée à l'informatique continue d'augmenter. L'utilisation du seul bitcoin, la monnaie cryptographique la plus largement diffusée, entraîne une consommation d'électricité qui dépassera celle de nombreux pays de taille moyenne d'ici à la fin de 2017<sup>11</sup>.

<sup>11</sup> <https://digiconomist.net/bitcoin-energy-consumption>

*A-20; SP Wallisellen,*

**Forderung:** *am Schluss (nach ... mittelgrosser Staaten übertraf<sup>1</sup>.) anfügen*

Dies liegt aber nicht an der Blockchain selbst, sondern an einem Designentscheid von Bitcoin (für Konsens-Findung durch einen proof-of-work Algorithmus vgl. z.B. [coinHero](#)), der nicht geändert wurde, obwohl aus der einst genialen Idee längst eine ökologische und sicherheitsmässige Absurdität geworden war.

**Motif:** Mit diesem Zusatz soll der in diesem Papier vermittelte Eindruck korrigiert werden, dass Digitalisierung und neue Technologien sich auf einem zwangsläufigen Fortschrittspfad bewegen, gesteuert allein durch wissenschaftlichen und technischen Fortschritt. In Wirklichkeit sind auch historische Entscheidungen und Pfadabhängigkeiten wirksam – und Einmischung von Aussenstehenden aus Politik und Gesellschaft unerlässlich.

**Décision du Comité directeur:** *accepté modifié*

**Motif:** *L'ajout est inclus sous la forme d'une note de bas de page.*

Enfin, malgré son potentiel démocratique, la numérisation a jusqu'à présent contribué à la concentration mondiale du pouvoir entre les mains des grandes entreprises IT et à la concentration de la richesse. Ont fait leurs apparitions de grands groupes d'entreprises dominant le marché et en position de monopole qui peuvent cacher leurs profits à l'administration fiscale.

**La position du PS :** La numérisation est en cours. Nous voulons participer à ce processus, contribuer à le mettre en forme et participer aux décisions le concernant. La formation et la recherche étant les ressources les plus importantes de la Suisse, nous voulons nous assurer que la Suisse dispose d'une bonne infrastructure numérique et qu'elle joue un rôle international de premier plan en matière de savoir-faire. Nous devons donner aux gens la possibilité de s'adapter au changement numérique et d'aider à le façonner. Les perdant-e-s de cette mutation ont besoin de protection sociale. La numérisation ne servira les intérêts de la majorité que si les avantages et bénéfices qu'elle recèle profitent à toutes et tous et si les règles du travail et de la vie en commun ne sont pas ébranlées (remises en cause). Chacun doit avoir la possibilité de maîtriser et d'aider à concevoir/façonner les nouvelles technologies dans sa profession. Cela exige des syndicats forts et des droits étendus pour les travailleurs, de sorte que la majorité salariée soit renforcée plutôt qu'affaiblie.

*A-21; QV Horburg-Kleinhüningen*

**Forderung:** *Umformulieren*

*[...] Wir müssen die Menschen befähigen, beim digitalen Wandel mitzuhalten und ihn mitzugestalten. ~~Die Verlierer\_innen des Wandels brauchen sozialen Schutz.~~*  
Neu: Der soziale Schutz muss zudem diesen neuen Gegebenheiten angepasst werden. *Die Digitalisierung wird nur dann dem Wohl der Mehrheit dienen, wenn ih-*

re Vorteile allen zugutekommen und wenn die Regeln des Arbeitens und Zusammenlebens nicht ausgehöhlt werden.

**Motif:** Der Satz ist sehr paternalistisch. Die sogenannten VerliererInnen können sich im Verlaufe der Zeit verändern.

**Décision du Comité directeur:** accepté

**A-22; JUSO**

**Forderung:** Box ergänzen mit:

[...] nicht geschwächt wird. **Die Digitalisierung ist eine Chance für die Demokratisierung der Wirtschaft; entsprechende Bemühungen müssen von der Politik und der SP Schweiz angestrebt und gefördert werden.**

**Motif:** Die SP Schweiz hat sich am Parteitag 3./4. Dezember 2018 im Wirtschafts-demokratie-Papier wiederholt der Wirtschaftsdemokratie verpflichtet. Die Digitalisierung kann durch Konzepte wie die Digitale Commons zur Demokratisierung der Wirtschaft genutzt werden. Dies wird im Text stellenweise angetönt, aber nicht konkret ausformuliert.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Formulation à la fin du texte : « De cette manière, la numérisation aura aussi valeur de chance pour la démocratisation de l'économie ».

**A-23; SP Winterthur**

**Forderung:** ergänzen

Die Digitalisierung findet statt. Wir wollen daran teilhaben, mitgestalten und mitentscheiden. **Die Digitalisierung beziehungsweise ihre Folgerisiken sollen mit sinnvollen Massnahmen begleitet werden. Zudem müssen wir Ansätze entwickeln, um die aus Jobrationalisierungen entstehenden Gewinne für die Allgemeinheit abzuschöpfen.**

**Motif:** Die „Digitalisierung“ im Rahmen eines Wirtschaftskonzepts bedeutet die technische Digitalisierung von Arbeitsabläufen bzw. in Produktion und Dienstleistung, die aus kapitalistischem Gewinninteresse vorangetrieben wird. In dem Zusammenhang ist die Formulierung „Teilhabenwollen“ etwas naiv und es muss ergänzt werden, dass alle statt wenige an den Gewinnen dieser Prozesse teilhaben müssen.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** La demande est déjà incluse dans la formulation  
« La numérisation ne servira les intérêts de la majorité que si les avantages et bénéfices qu'elle recèle profitent à toutes et tous et si les règles du travail et de la vie en

*commun ne sont pas ébranlées (remises en cause). Chacun doit avoir la possibilité de maîtriser et d'aider à concevoir/façonner les nouvelles technologies dans sa profession. »*

**A-24;** *PS Bussigny, PSV*

**Demande:** compléter

→ *Le PSS devrait inciter la Confédération à évaluer le coût énergétique des nouvelles technologies numériques, qui est en général sous-estimé. Concernant les technologies basées sur les blockchains, le PSS devrait prendre position en particulier contre les cryptomonnaies basées sur cette technologie, extrêmement énergivores.*

**Exposé des motifs:** → *Tous les services numériques utilisent de l'énergie et produisent du CO2. Le problème est que globalement, dans les discussions autour de la «numérisation» de la société, la consommation énergétique des technologies numériques est peu thématifiée, voire passée sous silence, alors qu'elle n'est de loin pas négligeable. Il faudrait simplement, dans tous ces débats sur les bienfaits et les risques des technologies numériques une forme de bilan (estimatif) énergétique.*

*Le paragraphe sur les bockchains (p.12) est placé dans le texte entre les aspects positifs et négatifs de telle façon que le document ne semble pas vraiment prendre position sur ces blockchains. De plus, il est souligné dans ce paragraphe que, je cite, « Des efforts sont déployés pour faire de la Suisse un centre mondiale de la chaîne des blocs ». C'est une technique extrêmement énergivore qui si elle se généralise pourrait remettre en question les efforts par ailleurs consentis pour faire baisser le CO2. »*

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** L'appel en faveur d'un rapport sur la consommation d'énergie en lien avec la numérisation figure au point 3.2.2.

La deuxième partie de la demande relative à la consommation d'énergie de la technologie de la chaîne de blocs est prise en compte avec l'acceptation de la requête A-20.

### **2.2.2 Mondialisation : à propos des biens et de la justice**

On parle de mondialisation lorsque les biens (marchandises), les services (prestations), les informations et le capital sont échangés, dans le monde entier, toujours plus souvent par-delà les frontières nationales et que les personnes migrent de plus en plus en traversant les frontières nationales et continentales. La rapidité de la mondialisation ne dépend pas seulement du progrès technique, bien qu'il y joue un rôle majeur. La baisse des coûts du carburant, le développement fulgurant de la logistique des transports (transport aérien, conteneurs, cargos) et Internet ont ici joué un rôle non négligeable. Les décisions poli-

tiques sont des moteurs importants de la mondialisation : le développement de la mondialisation au cours des dernières décennies est allé très largement de pair avec la déréglementation des mouvements mondiaux de capitaux. Ceux qui ont un certain capital peuvent aujourd'hui l'investir presque sans restriction dans chaque pays ou chaque entreprise — et cela là où un investissement promet le meilleur rendement. Par conséquent, les sites de production sont délocalisés vers des pays lointains et les gens se déplacent dans les lieux où des places de travail sont créées. Dans les années 1980 et 1990 en particulier, les politiciens sont partis du principe qu'il valait mieux pour tous les pays qu'ils soient autorisés à pratiquer un libre-échange total. Selon cette théorie<sup>12</sup>, si les marchandises sont fabriquées là où elles peuvent être produites au moindre coût possible, cela profite en principe à tout le monde. En conséquence, les droits de douane et autres barrières commerciales ont été abolis dans le monde entier. Les grandes puissances et les organisations internationales ont atteint cet objectif, et cela grâce à des accords commerciaux bilatéraux et multilatéraux. L'OMC restreint également la possibilité de protéger sa propre production de la concurrence internationale au moyen de subventions. La concurrence internationale entre places économiques est toujours plus importante pour la mobilité du capital, du travail et des marchandises. De nombreux pays, dont la Suisse, agissent de manière très agressive pour attirer les entreprises. La palette d'instruments comprend la réduction de l'imposition des entreprises ainsi que le démantèlement des droits du travail. Aujourd'hui, le néolibéralisme débridé a perdu une partie de son influence, notamment parce que des dispositions sur les obligations sociales et environnementales durables ont été ajoutées à la plupart des accords de ce genre.

D'un point de vue économique, la mondialisation profite à l'économie nationale suisse. Parce que la possibilité d'importer des biens et des services et (aussi) de les exporter s'accroît. En fait, les recettes d'exportation de la Suisse dépassent aussi ses dépenses d'importation de biens (marchandises) et de services. La Suisse a de ce fait une balance des opérations courantes positive (un bilan de puissance positif). Celle-ci a toujours enregistré un excédent au cours des dernières décennies. Cela signifie que la Suisse accumule constamment de nouvelles créances à l'étranger. Autrement dit, ses avoirs à l'étranger sont en constante augmentation. La Suisse est l'un des pays où les parts du commerce extérieur dans le produit intérieur brut (PIB) sont le plus élevées. Les principaux partenaires commerciaux des échanges transfrontaliers de marchandises sont les pays industrialisés, l'UE jouant ici un rôle particulièrement important<sup>13</sup>.

Au sein de l'OMC, le Conseil fédéral a plaidé en faveur d'une libéralisation du commerce et en faveur d'obstacles juridiques importants. En parallèle, la Suisse a élargi son réseau d'accords de libre-échange et, depuis 2010 environ, ajoute aux conventions des chapitres sur le développement durable. Dans le même temps, le Conseil fédéral a contribué à l'élaboration de l'Agenda 2030 pour le développement durable, que tous les États membres de l'ONU se sont engagés à respecter (2015). L'Agenda 2030 est un projet mondial visant à transformer radicalement l'économie, la société et l'État sur la base d'une

---

<sup>12</sup> L'idéologie du libre-échange illimité repose essentiellement sur la théorie de l'avantage comparatif des coûts de l'économiste David Ricardo.

<sup>13</sup> Administration fédérale des douanes 2017 : statistique du commerce extérieur de la Suisse 2016

durabilité définie de manière globale dans toutes ses dimensions : sociales, écologiques, des droits de l'homme et de la politique de paix<sup>14</sup>.

Le commerce relie les pays les uns aux autres et rapproche les cultures. Les peuples qui échangent des marchandises travaillent en bonne intelligence et évitent les conflits. Le commerce mondial contribue également à la prospérité. Il a créé des centaines de millions de nouveaux emplois dans des économies nationales moins développées et il provoque une baisse des prix de nombreux biens dans le monde entier. Les appareils, les vêtements, mais aussi certains moyens de production tels que les panneaux photovoltaïques, sont aujourd'hui beaucoup moins chers qu'il y a encore un petit nombre de décennies. Les consommateurs et consommatrices du monde entier ont bénéficié de cette tendance. La croissance économique liée au commerce, en particulier dans les pays émergents, a amélioré le pouvoir d'achat dans ces pays. Cela a contribué à réduire la mortalité infantile et à améliorer la qualité des soins de santé et du niveau de formation. La prospérité croissante des pays émergents a ralenti la croissance démographique. On peut aujourd'hui imaginer que la population mondiale ne dépassera jamais 9 milliards d'habitants<sup>15</sup>. Nous sommes de plus en plus conscients du fait que les problèmes mondiaux que sont par exemple la protection du climat et de l'environnement, l'utilisation équitable des ressources, la protection des conditions de travail, la taxation équitable, la paix et la sécurité ne peuvent être résolus qu'à l'échelle internationale.

**A-25; QV Clara-Wettstein-Hirzbrunnen**

**Forderung:** *umformulieren*

→ „Völker, die Waren austauschen, verständigen sich und vermeiden Auseinandersetzungen.“ *umformulieren zu:* „Staaten, die Waren austauschen, verständigen sich und vermeiden Auseinandersetzungen.“

**Motif:** *Völker ist ein unschöner Begriff, den wir aus dem letzten Jahrhundert kennen und der momentan vor allem durch die Rechte verwendet wird. Staaten hingegen drückt das Gleiche aus in einer angemesseneren Art und Weise.*

**Décision du Comité directeur:** *accepté*

Dans le même temps, certains salariés et certaines PME figurent parmi les perdants de la mondialisation. Lorsque des groupes d'entreprises délocalisent leur production, les circuits locaux de marchandises sont détruits. Alors que de nouvelles chances s'ouvrent à certains, d'autres se retrouvent sans revenus. Dans de nombreux endroits, la pression sur les salaires augmente aussi et les conditions de travail se détériorent. Le stress sur le lieu de travail augmente. Les droits de l'homme sont violés tous les jours dans le monde entier et des

<sup>14</sup> Conseil fédéral, Rapports sur la politique économique extérieure 2009 et 2015 et Rapport sur la politique économique extérieure 2017 ; Agenda 2030 de l'ONU :

[https://www.un.org/ga/search/view\\_doc.asp?symbol=A/RES/70/1&Lang=F/](https://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/RES/70/1&Lang=F/)

[http://unctad.org/meetings/fr/SessionalDocuments/ares70d1\\_fr.pdf](http://unctad.org/meetings/fr/SessionalDocuments/ares70d1_fr.pdf)

<sup>15</sup> Prévisions démographiques de l'ONU 2017 :

[https://esa.un.org/unpd/wpp/Publications/Files/WPP2017\\_KeyFindings.pdf](https://esa.un.org/unpd/wpp/Publications/Files/WPP2017_KeyFindings.pdf)

installations de production inhumaines sont en activité. Là encore, les femmes sont particulièrement touchées.

Dans un tel contexte, la démocratie est elle aussi perdante. L'alliance des intérêts de la place financière et du commerce des produits de base dans le Nord avec des élites corrompues dans le Sud détruit l'État de droit, sape la bonne gouvernance et entrave la démocratie. C'est qu'il y a d'énormes intérêts en jeu : les ressources financières provenant des seuls pays en voie de développement représentent un montant sept fois plus élevé que celui de l'aide publique au développement fournie dans le sens inverse. Dans de nombreux endroits, les groupes d'entreprises mondiaux et les gouvernements néolibéraux tentent d'ouvrir les industries sous contrôle public à la concurrence mondiale. Cela est valable, par exemple, pour les secteurs de l'approvisionnement énergétique et des soins de santé ou pour les établissements d'enseignement. Ces domaines étaient autrefois considérés comme importants pour l'indépendance d'un État. Aujourd'hui, ils sont soustraits à l'influence démocratique, par exemple en passant entre les mains d'entreprises privées. Les bénéfices passent ainsi de la majorité de la population à une minorité d'investisseurs et d'actionnaires de groupes d'entreprises toujours plus importants. Enfin, les entreprises actives au niveau international utilisent les lacunes ou les différences dans les lois fiscales nationales pour cacher d'énormes bénéfices aux autorités fiscales.

Au bout du compte, l'environnement est perdant. Les groupes d'entreprises ne paient toujours rien pour les dommages qu'ils causent au climat ou à la nature. Par rapport à leur immense richesse et à leur grand pouvoir, ils n'assument, proportionnellement, que rarement des responsabilités écologiques et sociales, bien qu'ils aiment se targuer de le faire. En conséquence, ce sont les États souvent lourdement endettés qui doivent s'occuper de sauver le climat et la nature. Cela coûte cher. En même temps, il manque aux États les ressources financières dont ils ont besoin de façon urgente parce que l'impôt des sociétés multinationales est en baisse ou parce que les grands groupes d'entreprises se soustraient à l'impôt. Il manque des conditions-cadres mondiales contraignantes et une application de normes efficaces en matière de protection de l'environnement et des droits de l'homme.

**A-26; Parti Socialiste Neuchâtelois**

***Demande:*** Compléter

*Compléter la réflexion sur la mondialisation par une description du rôle que nous voulons que la Suisse joue dans l'économie mondiale. Non seulement sous l'angle des grands principes (concurrence et évasion fiscale, commerce équitable,...), mais aussi sur la contribution que nous pouvons amener pour relever les défis économiques auxquels fait face l'humanité dans son ensemble. En particulier, la Suisse dispose de compétences technologiques de pointe qui peuvent permettre le développement d'une agriculture durable, faciliter l'accès aux soins et la production d'énergies propres, améliorer le rendement des activités de recyclage ou encore accélérer la mise au point de systèmes de production et de produits matériels et logiciels à faible consommation de ressources. Par ailleurs, notre pays compte parmi les meilleurs instituts de recherche en sciences humaines, capables d'appréhender et d'anticiper les impacts sociétaux découlant du développement technologique.*

*Ces secteurs d'activités utiles devraient être prioritairement encouragés par les politiques de la formation, de la recherche et de développement économique.*

***Exposé des motifs:** La Suisse influence le contexte économique dans lequel elle évolue. S'il est nécessaire de développer les grands principes qui doivent guider cette influence (engagement au niveau international pour un commerce et une fiscalité équitables), il est également essentiel de spécifier le positionnement économique que nous voulons que la Suisse adopte. En découle ensuite des priorités pour la politique économique interne. A noter que ce qui nous importe est que l'esprit de cette remarque soit repris, pas nécessairement à cet endroit précis.*

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Les demandes sont traitées dans l'orientation 3.4.

**La position du PS :** Pour une économie ouverte comme celle de la Suisse et pour un monde solidaire en réseau, la mondialisation est une évolution qui peut accroître la prospérité de tous les peuples et promouvoir la paix. Mais le libre-échange sans protection des salarié-e-s et de la nature fait trop de perdant-e-s. Il nuit à notre société. Le libre-échange doit être compatible avec les droits de l'homme, les préoccupations sociales et environnementales et la démocratie. Cela nécessite un changement de cap. Le protectionnisme n'est pas une perspective envisageable. L'alternative positive réside dans un commerce international équitable et un système fiscal international équitable. L'objectif du PS est de faire régner davantage de démocratie plutôt que de prôner l'isolement (repli).

**A-27; JUSO**

**Forderung:** umformulieren

*~~Die Position der SP: Für eine offene Wirtschaft wie die Schweiz und für eine vernetzte, solidarische Welt ist die Globalisierung eine Entwicklung, die den Wohlstand aller Menschen vermehren und den Frieden fördern kann. Doch Freihandel ohne Schutz der Lohn-abhängigen und der Natur erzeugt zu viele Verlierer\_innen. Er schadet unserer Gesellschaft. Freihandel muss mit menschenrechtlichen, sozialen und ökologischen Anforderungen und mit der Demokratie vereinbar sein. Dafür braucht es einen Kurswechsel. Protektionismus ist keine Perspektive; die positive Alternative liegt in einem gerechten internationalen Handel und einem gerechten internationalen Steuersystem. Das Ziel der SP ist mehr Demokratie statt Abschottung.~~*

*Die Position der SP: Für uns als SP ist klar, dass wir uns gegen protektionistische Abschottungsfantasien wehren. Bei der Globalisierung gilt es aber auch immer genau hinzuschauen. Viele Freihandelsverträge wollen sowohl die Souveränität der Staaten aushebeln als auch direkt Arbeiter\*innenrechte und Umweltstandards angreifen. Somit entsteht je länger wie mehr eine Konzern-diktatur. Dagegen gilt es konsequent anzukämpfen. Wir wollen eine offene, solidarische Welt für alle, nicht nur für Reiche. Freihandel muss mit Men-*

*schenrechten, sozialen und ökologischen Anforderungen und mit der Demokratie vereinbar sein.*

*Motif: Es ist politisch wichtig, klare Kante gegenüber den aktuellen Freihandelsverträgen zu zeigen.*

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Le Comité directeur estime que la formulation proposée dans le document de travail est plus précise

**A-28; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** ergänzen

*«... ist keine Perspektive; die positive Alternative liegt in einem gerechten internationalen Handel, ~~und~~ in international vernetzten und starken Gewerkschaften sowie in einem gerechten internationalen Steuersystem.»*

**Motif:** Globalisierte Probleme lassen sich nur durch einen weltweit vernetzten Kampf lösen.

**Décision du Comité directeur:** accepté

### 2.2.3 Croissance et protection du climat

La croissance économique est généralement comprise comme l'augmentation du produit intérieur brut<sup>16</sup> (PIB). Plus il est grand et plus il progresse rapidement, mieux c'est pour un pays et ses habitant-e-s, selon l'opinion communément admise. Or, cela est trompeur. D'une part, le PIB ne dit rien sur la répartition des fruits de la croissance. D'autre part, le produit intérieur brut augmente également lorsque les catastrophes naturelles rendent nécessaires des réparations et des services d'urgence, lorsque la nature est détruite et que le climat est victime de surchauffe. Il va sans dire que cela n'entraîne aucune augmentation durable de la prospérité. L'ONU, l'UE, l'OCDE, certains pays et certains États américains utilisent par conséquent d'autres indicateurs, tels que l'emploi, la santé, le niveau de formation, la dégradation de l'environnement ou le respect du climat (efficacité carbone), pour évaluer (mesurer) le développement économique. Une discussion sur les méfaits et les bienfaits de la croissance économique n'aura de sens que lorsque l'on se mettra d'accord sur ce qui doit croître et sur ce qui doit être privilégié ou relégué au second plan à l'avenir.

La croissance économique nous permet d'atteindre la prospérité matérielle. Le fonctionnement des œuvres sociales repose également sur ce principe. Lorsque la productivité augmente, nous pouvons atteindre le même niveau de prospérité avec moins de travail. Le

---

<sup>16</sup> Le produit intérieur brut (PIB) indique la valeur totale de tous les biens – c'est-à-dire des marchandises et des services – qui ont été produits en tant que produits finaux à l'intérieur des frontières nationales d'une économie (nationale) pendant un an, après déduction de toutes les prestations préalables.

système économique capitaliste actuel repose sur le fait que l'on obtient un rendement sur le capital investi. Ce qui est développé peut générer de la demande et de la croissance, pour autant que ce soit diffusé largement. Ou alors, ces moyens (fonds) peuvent être utilisés pour résoudre les problèmes environnementaux et mettre en place une infrastructure respectueuse du climat et des ressources. Ainsi, grâce à des mesures d'économie d'énergie dans la construction de bâtiments et la production d'énergies renouvelables, la Suisse enregistre dans le secteur de l'environnement une croissance de l'emploi supérieure à la moyenne observée dans l'ensemble de l'économie<sup>17</sup>.

Mettre fin à la croissance économique comporte un risque social difficile à assumer dans les conditions actuelles. La maintenir sur sa lancée outrepassé les limites écologiques de la planète. On parle du dilemme global de la croissance.

La solution à ce piège est de dissocier l'activité économique de la consommation de carbone et de ressources. Cela se fait beaucoup trop lentement, tant en Suisse qu'à l'échelle mondiale. Pour éviter que le réchauffement climatique ne dépasse les 2 degrés malgré l'activité et la croissance économiques, les émissions de CO<sub>2</sub> doivent être rapidement réduites à zéro. Les émissions de CO<sub>2</sub> doivent être complètement évitées d'ici à 2050 au plus tard ou/et compensées par le stockage du carbone ou le boisement.

**A-29; SP Wallisellen**

**Forderung:** „... auch auf globaler Ebene viel zu langsam statt.“ **Ersetzen durch**  
zu langsam und nur relativ statt - absolut steigen viele Emissionen immer noch.

**Motif:** Die langsame Entkoppelung ist ein Märchen, von dem sich das Wirtschaftskonzept nicht deutlich genug abgrenzen kann.

**Décision du Comité directeur:** accepté

**A-30; QV Horburg-Kleinhüningen**

**Forderung:** Abschnitt 3&4 zusammenführen und umformulieren:

*Das Wirtschaftswachstum zu beenden, birgt unter den bestehenden Bedingungen ein kaum zu verantwortendes soziales Risiko. Es unverändert weiter zu führen, sprengt die ökologischen Grenzen des Planeten und birgt ein kaum zu verantwortendes soziales Risiko. Man spricht vom globalen Wachstumsdilemma. Die Lösung angesichts dieser Falle Daher ist die Entkoppelung der Wirtschaftstätigkeit vom Kohlenstoff- und Ressourcenverbrauch essentiell. Diese findet sowohl in der Schweiz als auch auf globaler Ebene viel zu langsam statt. Damit trotz wirtschaftlicher Tätigkeit und Wirtschaftswachstum die Klimaerhitzung nicht über zwei Grad steigt, muss der CO<sub>2</sub>-Ausstoss rasch auf null heruntergefahren werden. CO<sub>2</sub>-Emissionen müssen bis spätestens 2050 komplett vermieden bzw. durch Kohlenstoffspeicherung oder Aufforstung kompensiert werden.*

<sup>17</sup> Office fédéral de la statistique (2017) : L'environnement, un secteur d'activité économique plus dynamique que l'économie dans son ensemble

**Motif:** *Wie der linke Ökonom Heiner Flassbeck zu sagen pflegt: Die Wirtschaft ist wie ein Fahrrad, wenn sie still steht, kippt sie um. Anstatt mit Nullwachstum zu liebäugeln, sollten wir uns als progressive Partei verstehen, die für grünes Wachstum steht.*

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Le dilemme de la croissance décrit ici est un fait sur lequel nous voulons donc aussi mettre un nom. Il ne s'agit pas de caresser le rêve d'une croissance zéro générale (« forfaitaire »). Toutefois, le fait est que certains domaines qui conduisent à la croissance du PIB aujourd'hui sont susceptibles de ne plus croître à l'avenir. D'autres domaines qui *ne sont pas* ou *que* partiellement couverts par le PIB aujourd'hui doivent croître plus fortement (par exemple l'éducation, les soins ou même les « infrastructures vertes »).

Le lien entre la croissance économique classique et l'augmentation de la prospérité est de plus en plus fréquemment remis en question. En particulier dans les économies très développées, la croissance du PIB n'est plus nécessairement suivie d'une amélioration du bien-être des personnes, de leur santé, de leurs loisirs ou de leur niveau d'éducation. Et il est de plus en plus évident que la recherche d'un gain économique illimité, d'une consommation accrue et de la possession de biens plus nombreux exacerbe le problème : tout cela détruit les écosystèmes dont dépend notre survie. Dans les pays industrialisés occidentaux, la consommation de ressources par habitant dépasse de plusieurs fois la capacité de régénération de la nature. Elle doit de toute urgence baisser au lieu de croître.

**A-31; SP Frauen \* Schweiz**

**Forderung:** *Neuen Absatz einfügen nach „Er muss dringend sinken statt wachsen.“*

*Ebenfalls ist die unbezahlte Sorge- und Carearbeit, die meist von Frauen geleistet wird, nicht in der Volkswirtschaftlichen Gesamtrechnung miteinbezogen. Gemäss dem Bundesamt für Statistik leisteten die Frauen\* im Jahr 2013 62% der unbezahlten und 38% der bezahlten Arbeit, wobei das gesamtschweizerische Zeitvolumen der unbezahlten Arbeit jenes der bezahlten Arbeit übersteigt. So wurden im Jahr 2013 in der Schweiz 8,7 Milliarden Stunden unbezahlte und 7,7 Milliarden bezahlte Arbeit geleistet (d.h. 14% mehr unbezahlte als bezahlte Arbeit). Das Bundesamt für Statistik berechnet den Geldwert dieser unbezahlten Arbeit im Jahre 2013 auf 401 Milliarden Franken.<sup>18</sup> Längerfristig soll diese Arbeit im BIP eingeschlossen werden.*

**Motif:** *Gemäss „Manifest für einen konsequent feministische SP“, welches an der Delegiertenversammlung vom 14. Oktober 2017 verabschiedet wurde.*

**Décision du Comité directeur:** accepté

**La position du PS** Le PS veut contribuer à surmonter le dilemme de la croissance. Pour cela, nous poursuivons une double stratégie. D'une part, nous exigeons plus de croissance durable. Il faut intensifier les efforts visant à dissocier la performance économique de la consommation de ressources par la recherche et des investissements ciblés dans l'économie circulaire, l'efficacité dans l'utilisation des ressources, le système de réparation et les énergies renouvelables. D'autre part, le PS veut contribuer dans une perspective à long terme à l'avènement d'un système économique qui nous libère de la focalisation sur la croissance matérielle et de la dépendance à l'égard des rendements élevés. Les approches allant dans cette direction pourraient consister à répartir équitablement les gains de productivité, à augmenter les faibles revenus et à réduire le temps de travail.

Le capital naturel (la consommation de carbone et d'autres ressources naturelles) doit à l'avenir figurer dans la comptabilité économique (nationale). Unique grandeur de mesure de la croissance économique, le PIB doit être complété par des indicateurs plus différenciés qui reflètent mieux le gain de prospérité et de qualité de vie de la population.

*A-32; SP Wallisellen*

**Forderung:** „Wir fordern einerseits mehr nachhaltiges Wachstum.“ *Ersetzen durch*  
Wir fordern einerseits verbindliche Reduktionspläne für Emissionen und Ressourcenverbrauch, insbesondere Dekarbonisierung bis 2050 (Null Öl, Gas, Kohle). Das wird erleichtert durch mehr nachhaltiges Wachstum.

**Motif:** Wir Schweizer sind Weltmeister darin, Alternativen auszubauen und gleichzeitig die alte Technologie weiterwachsen zu lassen (z.B. ÖV und Autoverkehr). Unser Wirtschaftskonzept muss sich davon unmissverständlich abgrenzen.

**Décision du Comité directeur:** accepté

*A-33; SP Winterthur*

**Antrag zu Kapitel, Abschnitt, Seite:** Kapitel 2.2.3, S. 17 „Position der SP“

**Forderung:** umformulieren und ergänzen

Die SP will dazu beitragen, das Wachstumsdilemma zu durchbrechen. Dazu verfolgen wir eine Doppelstrategie. Wir fordern einerseits mehr nachhaltiges Wachstum, **darunter einen raschen Ausstieg aus nichterneuerbaren Energien.** Die Anstrengungen zur Entkoppelung von Wirtschaftsleistung und Ressourcenverbrauch mittels Forschung und **gezielten massiven** Investitionen in **und Förderung von** Kreislaufwirtschaft, Ressourceneffizienz, Reparaturwesen und erneuerbare Energien müssen intensiviert werden.

**Motif:** Verdeutlichung der Klimaziele: nachhaltiges Wachstum ohne die Erneuerbaren gibt es sowieso nicht. Eine „gezielte“ Investition bedeutet im Sprachgebrauch eine sparsame und nicht eine flächendeckende. Und Geld allein genügt nicht, um

die Kreislaufwirtschaft selbstlaufend werden zu lassen, sondern es braucht Nachfrage, bzw. Rahmenbedingungen!

**Décision du Comité directeur:** accepté

**A-34; JUSO**

**Forderung:** streichen und ergänzen

~~Andererseits will die SP in einer langfristigen Perspektive zu einem Wirtschaftssystem beitragen, das uns von der Fokussierung auf materielles Wachstum und der Abhängigkeit von hohen Renditen befreit. Ansätze in diese Richtung können sein, dass Produktivitätsgewinne gerecht verteilt und tiefe Einkommen angehoben werden sowie die Arbeitszeit verkürzt wird.~~

**Neu:**

Andererseits braucht es einen fundamentalen Umbau der Struktur unseres Wirtschaftssystems. Dieses ist in seiner Essenz darauf angewiesen, seine Kosten in die Sphäre der Natur auszulagern, deren Ausbeutung und Verschmutzung scheinbar gratis ist. Die Klimakatastrophe ist die dringlichste Herausforderung unserer Zeit und wir werden sie nicht lösen können, solange es für Privatpersonen möglich bleibt, auf diese Weise Profite einzustreichen. Um die Klima- und Ressourcenkrise zu lösen braucht es eine Demokratisierung der Wirtschaft und eine Vergesellschaftung der Profite. Nur so finden wir zu einem Umgang mit unserem Planeten, in dem das gute Leben für alle Menschen nicht auf dem Altar der kurzfristigen Profitlogik geopfert wird. Dieses Ziel darf nicht auf Übermorgen verschoben werden, sondern muss sofort durch greifbare Regeln angegangen werden.

**Motif:**

Die systematische Verknüpfung unserer Wirtschaftsweise mit der aktuellen Ausbeutung und Verschmutzung der Natur muss klar dargelegt werden. Die Klimakrise ist die dringlichste Herausforderung unserer Zeit und als solche muss sie auch benannt werden. Denn ihre Lösung muss für uns oberste Priorität haben. Es reicht schlicht nicht aus, den essentiellen Umbau unseres Wirtschaftssystems mit dem Verweis auf die „langfristige Perspektive“ des SP auf die lange Bank zu schieben, wie dies in der ursprünglichen Fassung des Abschnitts getan wird. Die Veränderung muss heute beginnen.

**Décision du Comité directeur:** accepté

**A-35; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** ergänzen

«... die Arbeitszeit verkürzt wird. Zudem braucht es mehr soziales, ökologisches und demokratisches Unternehmertum in der Schweiz.»

**Motif:** Die SP soll nicht nur die Arbeitnehmer\*innensicht sondern vermehrt auch die Perspektive fortschrittlicher (KMU-) Unternehmen einnehmen und deren Förderung unterstützen und fordern.

**Décision du Comité directeur:** accepté

**A-36; SP Frauen \* Schweiz**

**Forderung:** Neuen Absatz einfügen nach „Ansätze in diese Richtung können sein, dass Produktivitätsgewinne gerecht verteilt und tiefe Einkommen angehoben werden sowie die Arbeitszeit verkürzt wird.“

Ebenfalls soll gezielt in den Care-Sektor investiert werden. Diese fördern die Erwerbsintegration von Frauen und sind eine zielführende wirtschaftspolitische Massnahme. Sie schaffen Arbeitsplätze und sind zudem die richtige Antwort auf demographische Herausforderungen einer älter werdenden Gesellschaft mit erhöhtem Pflegebedarf.

**Motif:** Gemäss „Manifest für einen konsequent feministische SP“, welches an der Delegiertenversammlung vom 14. Oktober 2017 verabschiedet wurde.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** les demandes sont traitées dans l'orientation 3.3

## 2.3 Développements globaux

L'économie mondiale est toujours dominée par la crise financière. La croissance économique reste à un faible niveau. Les taux d'intérêt sont à un taux plancher record depuis des années. On observe déjà des signes de nouvelles crises potentielles sur les marchés financiers. Les théories économiques qui ont dominé les manuels scolaires pendant des décennies ont échoué. Cela déstabilise non seulement les économistes, mais aussi les électrices et électeurs dans de nombreux pays. Les résultats d'élections et les décisions prises lors de votations que l'on aurait difficilement imaginés possibles il y a dix ans sont devenus réalité – par exemple : l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis ou la décision favorable au Brexit en Grande-Bretagne.

Divers facteurs ont contribué à la crise économique et politique. Par exemple : la déréglementation des marchés financiers dans les années 1980 et 1990 ainsi que la forte dépendance à l'égard des sources d'énergie fossiles. Sans oublier le facteur crucial qu'est la concentration de la fortune, de la richesse et du terrain entre les mains d'une petite minorité aux dépens de la grande majorité.

Une économie ne peut être florissante à long terme que si tout le monde profite des valeurs que les gens ont développées ensemble. Cela, précisément, est de moins en moins le cas dans de nombreuses économies nationales à travers le monde. Cela est particulièrement vrai pour les économies nationales développées d'après le modèle de l'Ouest.

L'inégalité augmente également dans les marchés émergents à croissance rapide. En même temps, il y a encore des régions du monde qui stagnent économiquement.

On observe de nouvelles formes d'exploitation économique des pays du Sud. Des groupes d'entreprises mondiaux ainsi que des fonds — occidentaux et, de plus en plus, asiatiques — placés sous contrôle privé ou étatique ont accès, grâce à des investissements de plusieurs milliards de dollars, aux ressources naturelles, aux débouchés commerciaux (marchés de vente), voire à des régions entières. Généralement, ces entreprises ne font absolument aucun cas des besoins de la population locale. C'est ce qu'on appelle à juste titre le néo-colonialisme. Dans les pays exploités, celui-ci peut souvent compter sur la complicité d'élites corrompues.

### **2.3.1 Une crise financière aux conséquences graves**

En 2007-2008, l'économie mondiale a connu l'un des plus grands chocs de son histoire. Cela était dû, d'une part, à l'inégalité croissante. Au lieu d'améliorer les revenus de la population active, on a maintenu la demande macroéconomique (demande économique globale) à un niveau élevé pendant des années moyennant un endettement croissant des ménages privés et, dans certains cas, des États, en particulier aux États-Unis. À quoi est venue s'ajouter, d'autre part, la déréglementation des banques et des marchés financiers. Conséquence : une bulle gigantesque a pu se former sur le marché hypothécaire américain. Lorsque, en 2006, les prix des maisons aux États-Unis ont commencé à baisser à l'échelle nationale pour la première fois depuis des décennies, parce que le marché était saturé et que trop d'argent avait été investi dans des prêts hypothécaires à risque (« crédits subprime »), les banques ont commencé à saisir un nombre croissant de maisons. Ce processus a déclenché une vague de ventes et, par conséquent, une réaction en chaîne. De nouvelles baisses des prix de l'immobilier ont entraîné de nouveaux défauts de paiement sur les crédits « subprime », ce qui a débouché sur d'autres saisies. Les titres (papiers-valeurs) combinés reposant sur ceux-ci — les fameux « *collateralized debt obligations* » (CDO), qui contenaient des milliers de crédits hypothécaires individuels — ont chuté. Le marché immobilier américain s'est effondré. Les prestataires de services financiers du monde entier qui avaient ces titres supposés très rentables dans leurs livres de comptes étaient tellement dépendants les uns des autres et avaient eux-mêmes si peu de fonds propres, que l'éclatement de la bulle immobilière américaine a déclenché une avalanche mondiale.

Les banques n'avaient plus confiance les unes dans les autres et ne se faisaient plus de crédits entre elles. Les banques interdépendantes du monde entier devinrent insolvables. Les gouvernements ont dû intervenir en de nombreux endroits au pied levé pour garantir l'accès aux crédits et maintenir le trafic des paiements. Dans ce contexte, ils ont utilisé l'argent des contribuables pour rembourser les dettes des banques. Cela signifie qu'ils ont accordé des crédits d'urgence ou des capitaux propres « frais ». En raison du sauvetage des banques et de l'effondrement de l'économie, la dette de nombreux pays a fortement augmenté. En conséquence, de nombreux pays ont été contraints de réduire leurs dépenses. Ils ont revu à la baisse les salaires, les rentes et les prestations publiques, ce qui a doublement pénalisé les populations touchées. Cette politique restrictive (politique

d'« austérité ») a affaibli la demande, absolument nécessaire, et exacerbé la crise au lieu de l'atténuer. La croissance économique européenne s'est essouffée et la zone euro a menacé de s'effondrer. Par la suite, la demande en francs suisses a augmenté, ce qui a posé des problèmes à l'économie d'exportation suisse.

Dans de nombreux endroits, la population en a payé un prix élevé. Des millions de personnes ont perdu leurs biens/leur propriété, ont subi des pertes de revenu(s) ou ont été acculées au chômage. Depuis lors, les revenus faibles et moyens n'ont guère augmenté et les services publics se sont détériorés. À l'inverse, les banques et les plus riches profitent déjà de la hausse des prix. Les marchés boursiers établissent de nouvelles valeurs records, parce que l'abondance du capital entre les mains de quelques privilégiés rend nécessaires des possibilités d'investissement et que les taux d'intérêt restent à un faible niveau.

Les marchés financiers ont atteint une taille et une complexité inquiétantes. Cela leur permet d'étendre toujours plus leur pouvoir. Au cours du dernier quart de siècle, le capital a été favorisé par rapport au travail, l'économie financière par rapport à l'économie réelle. Cette période est caractérisée par la financiarisation de l'économie (« financialization of economy »). En 2013, le montant total du trafic des paiements dans notre pays s'est élevé à 200 000 milliards de francs, ce qui correspond à trois cents fois le produit intérieur brut de la Suisse. L'économie financière est passée dans une dimension qui ne correspond plus à l'économie produisant réellement (réellement productrice).

Cela signifie qu'une petite minorité peut imposer ses intérêts à l'ensemble de la société. Les mesures visant à remettre le secteur financier au service de l'économie manufacturière (économie de production) et à mettre, à son tour, celle-ci au service de l'ordre social démocratique ne sont guère ou pas du tout mises en œuvre. **Bien que les banques soient aujourd'hui mieux capitalisées et donc plus stables qu'au moment de la crise financière, le système financier dans son ensemble reste très exposé aux risques et ne résiste pas à la crise en raison de la grande importance des banques (fantômes) parallèles (fonds du marché monétaire, fonds d'investissement et hedge funds, etc.).**

**A-37; Bern-Länggasse-Felsenau und Bern-Nord**

**Forderung:** ergänzen

*Zehn Jahre nach Ausbruch der Finanzkrise ist die Welt höher verschuldet als je zuvor, eine versteckte Zeitbombe. Die globalen Schulden entsprechen 225 Prozent der globalen Wirtschaftsleistung. Zahlreiche Entwicklungsländer stehen vor dem Bankrott. Aber auch bei vielen Industriestaaten haben die Schulden alarmierende Höhen erreicht. Davon ist nicht nur die öffentliche Hand betroffen, vielmehr sind auch die Schulden der privaten Haushalte wie jene der Unternehmen stark angestiegen.*

*In der Schweiz betragen die Schulden der privaten Haushalte 120 Prozent des BIP.*

**Motif:** *Die Motif ergibt auch aus dem nachfolgenden Abschnitt (Anhaltend tiefe Zinsen). Sollten die Zinsen stark steigen, drohen Zahlungsunfähigkeiten, die zu einer erneuten Finanzkrise führen können.*

### **2.3.2 Des taux d'intérêt toujours bas**

Les banques centrales de nombreux pays ont réagi rapidement à la crise financière. Elles ont fortement abaissé les taux d'intérêt et ont mis en circulation une énorme quantité d'argent neuf. Elles voulaient ainsi permettre à l'économie privée de générer de nouveaux investissements, de nouveaux produits et de nouveaux services, et donc de créer de nouveaux emplois grâce à de l'argent à bon marché. Le succès de cette politique est resté bien en deçà des attentes. Elle a certes pu éviter une crise encore plus grave. Toutefois, il est apparu plus clairement que jamais que les gouvernements et les banques centrales ne peuvent pas stimuler l'économie tant que le secteur public ne fait pas de dépenses supplémentaires et que les revenus des consommateurs et consommatrices stagnent. Différents pays ont ainsi confirmé la validité du concept de trappe à liquidité et celle de la phrase très souvent citée de l'économiste John Maynard Keynes : « Vous pouvez conduire les chevaux jusqu'au point d'eau, mais vous ne pouvez pas les forcer à boire l'eau. » Il décrit le dilemme des banques centrales : bien qu'elles puissent fournir de l'argent, elles ne peuvent pas influencer directement le processus de crédit lui-même. Les grosses sommes d'argent se sont retrouvées principalement dans le porte-monnaie de banques, de groupes d'entreprises et d'investisseurs, où elles ont contribué au gonflement des cours des actions. Les taux d'intérêt n'ont jamais été si bas aussi longtemps dans le monde entier qu'au cours des dix dernières années. Si les banques centrales augmentent les taux d'intérêt, elles risquent d'affaiblir encore davantage les États et les ménages très endettés et, par voie de conséquence, la demande. Les taux d'intérêt proches de zéro ou inférieurs (taux d'intérêt négatifs) constituent un danger, car ils peuvent entraîner des erreurs d'allocation/d'affectation (par exemple une nouvelle bulle immobilière). L'accès excessif au crédit est donc le germe de la prochaine crise. Si une nouvelle crise financière devait survenir, les banques centrales ne seraient en outre plus en mesure de réagir par de nouvelles baisses des taux d'intérêt. La simple expansion de la masse monétaire, qui peut parfaitement être appropriée en temps de crise, n'est pas suffisante en tant que mesure unique si l'argent n'atteint pas l'économie réelle, mais qu'il est dilapidé sur les marchés boursiers. La crise ne peut être surmontée sans une régulation des marchés financiers et sans le désamorçage de la question de la répartition.

### **2.3.3 Ralentissement de la croissance économique**

Par rapport au niveau d'avant la crise, l'économie mondiale a certes progressé malgré la crise financière, en particulier dans des pays émergents tels que la Chine, l'Inde et le Brésil. Cependant, depuis la crise financière, la croissance du PIB est très inférieure à la moyenne des années 1980 à 2008<sup>19</sup>. Aux États-Unis et dans la zone euro, elle a fortement baissé. Dans de nombreux pays très développés, elle se situe entre 1 % et 2 % depuis des années. Particulièrement inquiétant : les investissements privés et publics diminuent, sur-

---

<sup>19</sup> Banque mondiale (janvier 2015) : Global Economic Prospects.

tout dans les pays riches. Cela affaiblit le potentiel de l'économie à long terme et complique encore la sortie de la « stagnation persistante »<sup>20</sup>.

***Le graphique (croissance du commerce mondial et de l'économie mondiale) a été enlevé !***

La croissance du commerce mondial a ralenti encore plus nettement. Dans les années précédant et suivant de peu le tournant du millénaire (de 1988 à 2007), les taux de croissance annuels du volume des transactions commerciales étaient d'environ 7 %. Depuis lors, celui-ci augmente encore d'environ 3 %. Depuis 2014, les quantités commercialisées stagnent. Même si l'Organisation mondiale du commerce (OMC) n'a plus été en mesure de s'entendre sur une plus grande libéralisation du commerce, le commerce interétatique s'est ouvert davantage grâce à des accords bilatéraux. Entre 2010 et 2016, un nombre beaucoup moins élevé de nouveaux accords de libre-échange ont été signés dans le monde qu'entre 2000 et 2010<sup>21</sup>.

### **2.3.4 Concentration des revenus et de la richesse**

La numérisation a favorisé l'essor fulgurant de grandes entreprises informatiques comme Apple, Alphabet (Google), Amazon ou Facebook, qui sont devenues des acteurs d'envergure mondiale. C'est notamment cette percée qui a accéléré une autre évolution significative : la concentration de la fortune. Les richesses mondiales ont augmenté d'un quart depuis 2007<sup>22</sup>. Cela profite surtout au 1 % le plus riche de la population mondiale, qui possède aujourd'hui plus de la moitié de la fortune de tous les ménages. Oxfam avance même que huit hommes possèdent aujourd'hui davantage que la moitié la plus pauvre de l'humanité<sup>23</sup>. Également, l'écart entre les revenus s'est fortement creusé dans de nombreux endroits. Dans de nombreux pays riches, les salariés ordinaires ont perdu une partie de leur pouvoir de négociation à cause de l'affaiblissement des syndicats, des privatisations, de la déréglementation des marchés financiers et des marchés du travail et de l'impact des nouvelles technologies. L'inégalité sociale entre les personnes à très haut revenu et les bas salaires s'est accrue. C'est un groupe de chercheurs dirigé par l'économiste français Thomas Piketty qui est arrivé à cette conclusion. Selon l'étude en question, le revenu du 1 % le plus riche de la population mondiale a plus que doublé depuis 1980. La classe moyenne, à l'inverse, n'a que très peu bénéficié de cette augmentation des richesses. La principale cause du déséquilibre économique, selon Piketty, est la répartition inégale des capitaux entre les secteurs public et privé. Depuis 1980, de grandes quantités de biens/d'actifs publics ont été privatisés dans presque tous les pays. Cela a réduit la marge de manœuvre des gouvernements pour lutter contre les inégalités croissantes<sup>24</sup>. Les gouvernements investissent de moins en moins d'argent dans les biens publics tels que les infrastructures de transport ou les établissements d'enseignement<sup>25</sup>.

---

<sup>20</sup> <http://larrysummers.com/2016/02/17/the-age-of-secular-stagnation/>

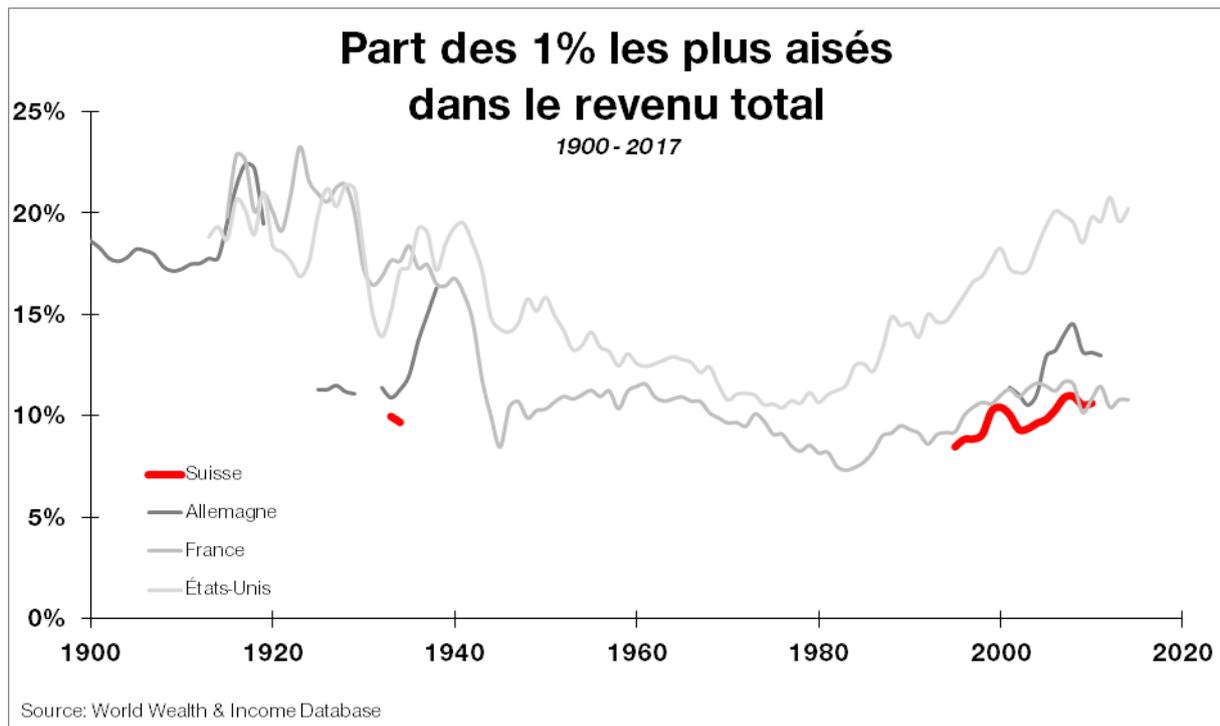
<sup>21</sup> IWF World Economic Outlook Database. Gross domestic product: constant prices, percent change (market exchange rates). Trade volume of goods and services: percent change. (Consulté le 3 mars 2016).

<sup>22</sup> Global Wealth Report 2017.

<sup>23</sup> Oxfam Briefing Paper : « An Economy for the 99% », Hardoon et al., janvier 2017.

<sup>24</sup> <http://wir2018.wid.world/files/download/wir2018-full-report-english.pdf>

<sup>25</sup> Paul De Grauwe (2017) : The Limits of the Market.



L'inégalité est aujourd'hui si grande que même le WEF met en garde contre le fait qu'une économie mondiale dans laquelle la majorité de la population participe à peine au progrès économique ne peut pas fonctionner<sup>26</sup>. La concentration augmente également parmi les entreprises. Une étude de l'École polytechnique fédérale arrive même à la conclusion qu'à peine 150 entreprises contrôlent la majeure partie de l'économie mondiale<sup>27</sup>. La plupart de ces entreprises sont actives dans le secteur financier. Selon James B. Glattfelder, l'auteur de l'étude, cette forte concentration de pouvoir contredit toute conception démocratique de l'État et met en danger la stabilité de l'ensemble du système<sup>28</sup>.

La concentration des richesses et du pouvoir décrite ci-dessus est favorisée par l'évasion fiscale. Par le biais de stratagèmes sophistiqués, les riches particuliers et les multinationales soustraient leurs milliards de profits à l'imposition dans le monde entier<sup>29</sup>. Avec le projet de l'OCDE de lutte contre l'érosion de l'assiette fiscale (érosion de la base des ressources) et le transfert des bénéficiaires (Base Erosion and Profit Shifting (BEPS)), les pays riches se sont lancés dans un effort de lutte mondiale contre les transferts de bénéficiaires et les réductions de profits. Pour que les particuliers puissent se soustraire moins facilement à l'impôt, on a lancé l'Échange automatique de renseignements (EAR) (Automatic Information Exchange (AIA)), par l'intermédiaire duquel les banques doivent déclarer les avoirs et les revenus de leurs clients étrangers aux gouvernements des pays concernés. La Suisse a introduit l'AIA/EAR avec environ 80 pays, mais elle continue à soutenir les fraudeurs fiscaux dans les autres pays et ne met pas non plus en œuvre l'échange de renseignements

<sup>26</sup> World Economic Forum (2012). Global Risk Report 2012.

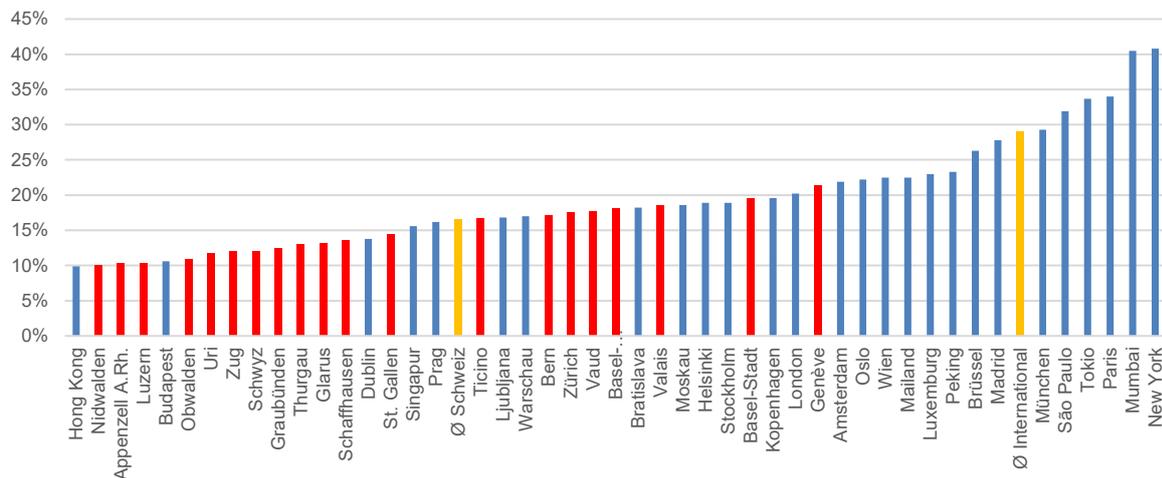
<sup>27</sup> Vitali et al. : The network of global corporate control, 2011.

<sup>28</sup> <https://www.forschung-und-wissen.de/nachrichten/oekonomie/147-konzerne-kontrollieren-die-gesamte-weltwirtschaft-13371950>.

<sup>29</sup> Les Panama Papers et les Paradise Papers (ainsi nommés) ont mis en lumière ces machinations de façon éclatante.

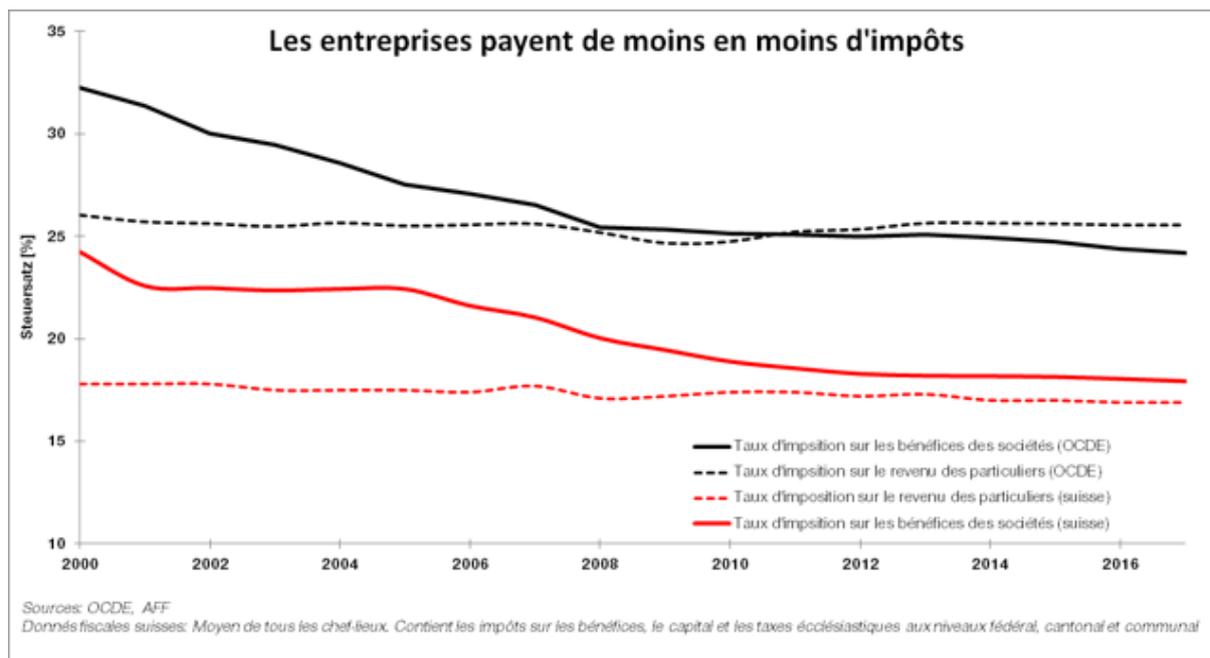
en Suisse. Il reste donc beaucoup à faire pour combler toutes les échappatoires fiscales au niveau mondial et pour faire appliquer une fiscalité équitable des entreprises — et donc obliger celles-ci à respecter leur responsabilité sociale.

Charge fiscale moyenne effective (EATR) 2017 dans les chefs-lieux des cantons en comparaison intercantonale (chiffres cantonaux) (en pourcentage du bénéfice)



Source : Union syndicale suisse avec données de ZEW/BAK Bâle

Depuis les années 1990, on observe une tendance fatale à la baisse de l'imposition des entreprises dans le monde entier. La Suisse a elle aussi été à l'avant-garde de cette concurrence fiscale agressive et nuisible et du dumping fiscal. En comparaison internationale, l'impôt sur les sociétés est en Suisse très faible. Cela reste valable même après les toutes dernières réductions d'impôts aux États-Unis. Dans aucun autre pays les entreprises ne trouvent des forces de travail aussi bien formées et une infrastructure aussi excellente à un prix aussi bas. Même après la crise financière de 2008, qui a imposé d'énormes charges à de nombreux pays pour le sauvetage des banques et la relance de l'économie, les entreprises internationales ont payé de moins en moins d'impôts. Au cours de la décennie qui a suivi la crise financière, le taux d'imposition des grandes sociétés internationales dans le monde a chuté d'environ 9 %. Si l'on examine une période plus longue, soit à partir de 2000, on constate même une réduction d'un tiers de l'impôt des sociétés, qui passe d'une moyenne de 34 % à environ 24 %. La charge fiscale est ainsi répercutée sur la classe moyenne.



### 2.3.5 Réchauffement climatique et bulle de carbone

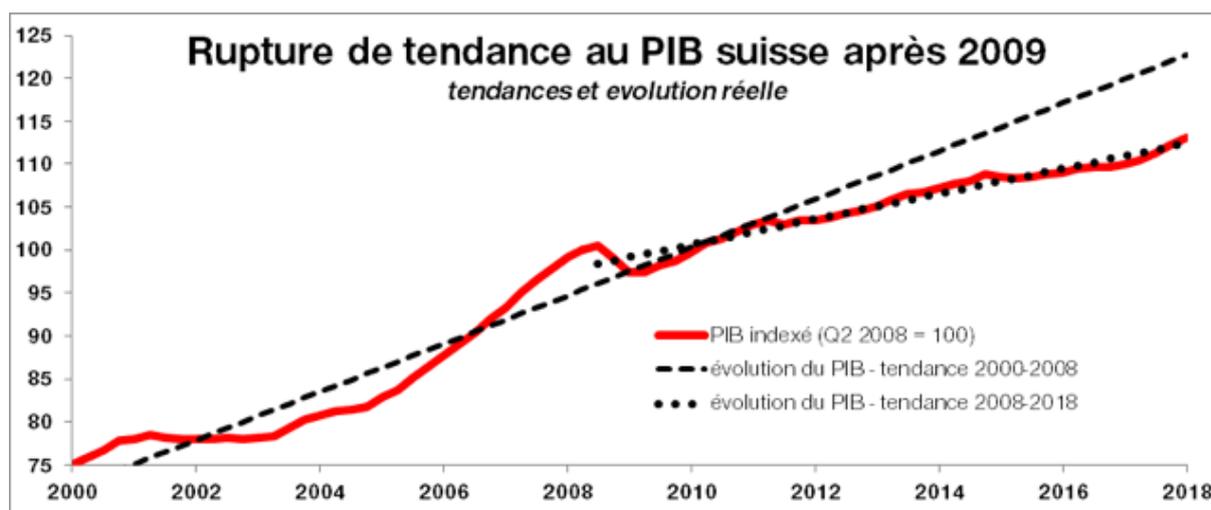
Ces dernières années, la question du climat a gagné en importance. Aujourd'hui, tout le monde s'accorde à dire que le réchauffement climatique est l'une des plus grandes menaces immédiates pesant sur l'humanité<sup>30</sup>. C'est ce sur quoi les gouvernements de 195 pays ont insisté lorsqu'ils se sont engagés, en 2015, à rendre leurs pays climatiquement neutres d'ici à 2050 en signant l'Accord de Paris sur le climat. L'augmentation des événements extrêmes, tels que les tempêtes, les inondations et les sécheresses, fait grimper les coûts d'infrastructure. Les émissions de gaz à effet de serre restent beaucoup trop élevées et ont même connu une nouvelle augmentation en 2017. Une raison essentielle à cela est qu'une grande partie des flux financiers continue d'affluer sans entraves vers les puissants groupes énergétiques, qui dépendent toujours fortement du pétrole, du gaz naturel et du charbon. La surévaluation des réserves fossiles, qui deviennent de plus en plus difficiles à exploiter, crée une nouvelle bulle économique : la bulle du carbone. La fin de l'ère fossile est inéluctable : même la conservatrice Agence internationale de l'énergie (AIE)/(International Energy Agency (IEA)) a fait remarquer dès 2012 que seul un tiers des réserves déjà connues aujourd'hui pourrait être brûlé si l'objectif climatique des 2 degrés devait être atteint et qu'un changement climatique incontrôlable devait être évité<sup>31</sup>.

<sup>30</sup> World Economic Forum (2016). Global Risk Report 2016.

<sup>31</sup> <https://www.iea.org/publications/freepublications/publication/English.pdf>

## 2.4 Évolution en Suisse

La crise financière a également touché la Suisse, mais elle a connu quelques conséquences particulières. Le développement économique de plusieurs pays européens étant négatif, de nombreux investisseurs n'ont plus voulu investir leurs fonds en euros. Ils ont acheté des francs suisses. En 2011, la BNS a dû introduire une limite inférieure par rapport à l'euro, afin d'éviter une appréciation excessive du franc suisse et donc un recul des exportations. Cette politique a essuyé des critiques internationales. Au début de l'année 2015, la direction générale de la BNS a donc décidé de mettre fin à cette politique, même si la pression à l'appréciation du franc suisse s'est poursuivie. La Banque nationale a abandonné la limite inférieure du taux de change (le taux de change plancher) par rapport à l'euro, mais elle a introduit des intérêts négatifs afin de rendre le franc suisse moins attrayant pour les investisseurs étrangers. Les intérêts négatifs sur les obligations et les emprunts entraînent une baisse des recettes (rendements), par exemple pour les caisses de pension. La Suisse avait déjà connu une brève récession au cours de la première année qui a suivi la crise financière, mais elle avait retrouvé de la vigueur rapidement. L'abandon du cours plancher par rapport à l'euro a entraîné un deuxième choc pour l'économie suisse. Les entreprises exportatrices, en particulier, ont supprimé au moins 30 000 emplois, prolongé le temps de travail de leurs collaborateurs ou abaissé les salaires. Les petites et moyennes entreprises ont différé des projets d'investissement, au détriment de leur compétitivité à long terme. Les grandes entreprises industrielles actives sur le plan international ont déplacé leurs activités d'investissement toujours plus à l'étranger<sup>32</sup>. Finalement, la Suisse a survécu à la crise financière à meilleur compte que la plupart des autres pays, mais, ici aussi, les conséquences sont dignes d'attention. L'économie suisse est loin d'avoir retrouvé le chemin de la croissance d'avant 2008. Si l'on compare l'évolution du PIB avant 2008, on constate une nette rupture de tendance.



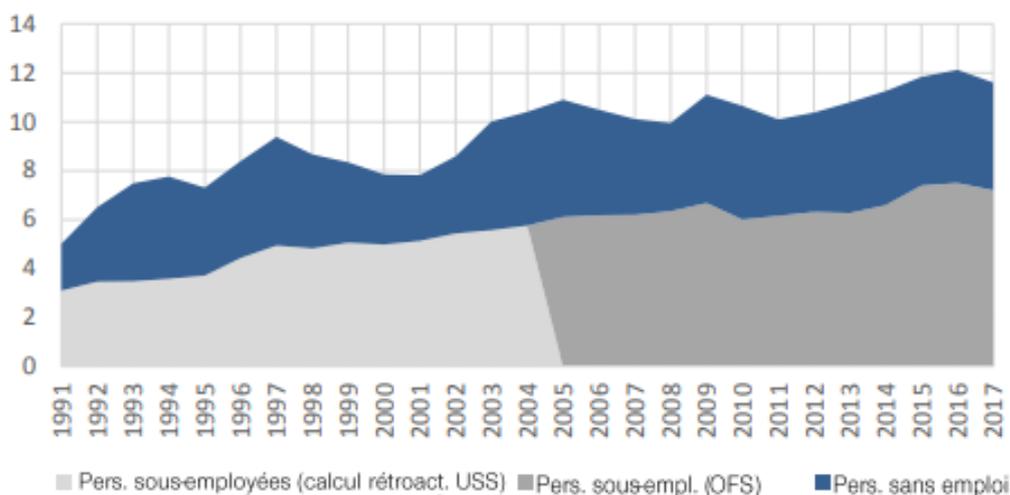
### 2.4.1 Peu de progrès sur le marché du travail

Au début de l'année 2018, le taux de chômage en Suisse était d'environ 3 %, soit la même valeur qu'en 2006, après avoir atteint 3,7 % en raison de la crise financière.

<sup>32</sup> <https://dievolkswirtschaft.ch/fr/priorites/leconomie-suisse-et-le-franc-fort-11-2017fr/>.

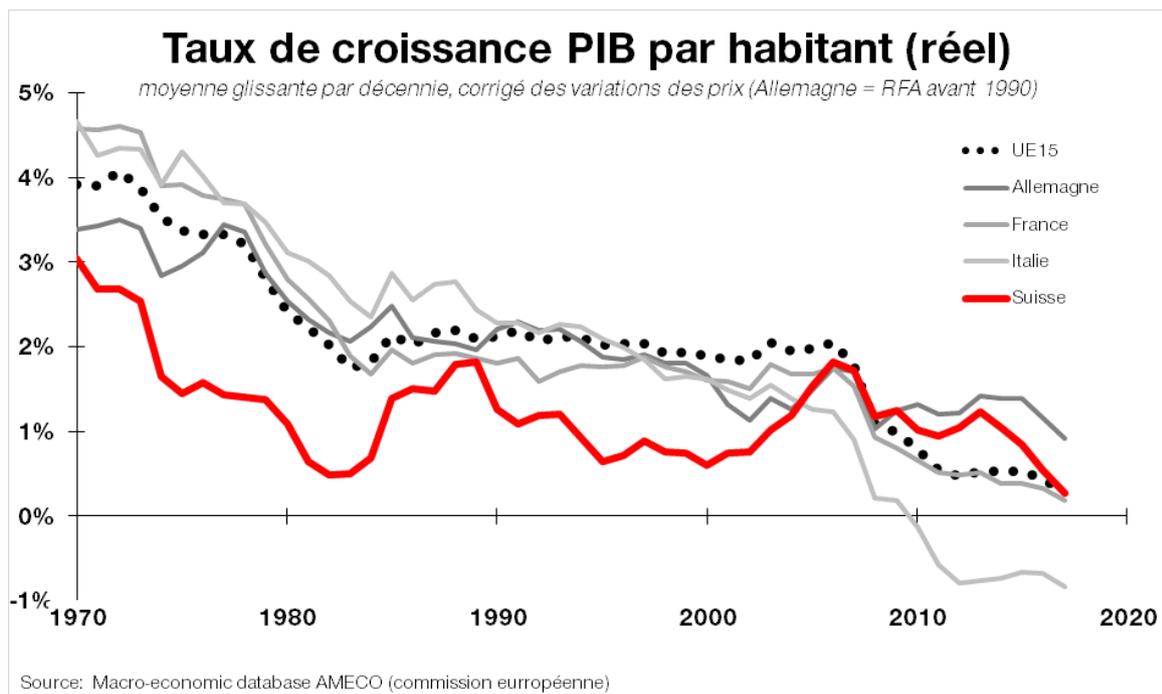
Le nombre de chômeurs arrivés en fin de droit n'a cessé d'augmenter au cours des dernières années. Si l'on ajoute ces personnes au nombre de celles qui sont inscrites au chômage, le taux de chômage est aujourd'hui d'un peu plus de 5 %. Les personnes de plus de 50 ans, en particulier, ont aujourd'hui notablement plus de mal à trouver un nouvel emploi après un licenciement. Ainsi, malgré un faible taux de chômage, le chômage reste stable à un niveau élevé. On constate une augmentation particulièrement prononcée du taux de personnes sous-employées. Celui-ci comprend les personnes qui travaillent à temps partiel tout en cherchant un taux d'occupation plus important.

### Taux de sans-emploi et de sous-emploi (cumulé, en %)



Sources : OFS, estimations et calculs de l'USS

Dans toutes les économies nationales développées, on observe, depuis des décennies déjà, un glissement des parts de la main-d'œuvre depuis le secteur secondaire vers le secteur tertiaire. Entre le premier trimestre 2008 et le premier trimestre 2018, la part des personnes actives dans l'industrie, en Suisse, a également diminué de plus de 8 %, tandis que le secteur des services s'est développé. La croissance économique est alimentée par quelques secteurs. Sans le secteur des soins de santé et l'industrie pharmaceutique, le produit intérieur brut (PIB) ne connaîtrait pas de croissance, pas plus que sans l'immigration. Le PIB par habitant croît toujours plus lentement depuis des années.



En comparaison internationale, la Suisse a encore de longs horaires de travail, une productivité élevée et un faible taux de chômage. Le nombre moyen d'heures de travail, qui n'avait cessé de diminuer jusqu'aux années 1990, a de nouveau augmenté au cours des 20 dernières années. Atteignant environ 42 heures, il est plus élevé que partout ailleurs en Europe. En moyenne, les employé-e-s à plein temps actifs en Suisse travaillent aujourd'hui près d'une demi-semaine (19,5 heures) de plus par an qu'en 2013.

#### Variation de la durée annuelle de travail des personnes occupées à plein temps, de 2013 à 2016 (en heures)

Branche	Variation durée annuelle de travail 2013-2016
Indus.manufacturière/produç. distr. électricité	18,0
Construction	-7,1
Commerce, réparation autos. + motocycles	23,2
Transport et entreposage	32,6
Restauration	21,8
Information et communication	27,8
Activités financières et d'assurance	28,6
Activités immobilières, de services admin. et de soutien	24,9
Activités spécialisées, scientifiques. et techniques	26,6
Administration publique	3,9
Santé humaine et action sociale	16,7
Arts, spectacles et activités créatives, activités des ménages, autres activités de services	34,9
<b>Toutes les branches</b>	<b>19,5</b>

Sources : OFS, calculs de l'USS

Pendant plus de 100 ans, les gains de productivité ont été répercutés sur les employé-e-s non seulement via les salaires, mais aussi sous la forme de réductions du temps de travail.

Tel n'est plus le cas depuis les années 1990. On observe également une augmentation du travail temporaire. En 2018, environ 2,3 % du volume de travail devraient être effectués par des employés temporaires. C'est près de quatre fois plus qu'au milieu des années 1990. Environ deux tiers des personnes concernées travaillent involontairement sur une base temporaire et sont en fait à la recherche d'un emploi permanent<sup>33</sup>.

Le stress au travail a également augmenté. 1,5 million de travailleurs/euses souffrent de stress. Selon le Secrétariat d'État à l'économie (SECO), 43 % des personnes interrogées se plaignent du temps de travail comme étant un facteur de stress<sup>34</sup>. En 2000, leur proportion était encore inférieure à 20 %. Les *burn-out* et les autres maladies liées au stress augmentent de façon significative. Les employé-e-s stressés deviennent aussi des client-e-s stressés. Le nombre de plaintes déposées par les travailleurs/euses incriminant les contacts stressants avec la clientèle augmente sensiblement. La science a par ailleurs constaté que le stress privé augmentait lui aussi, en partie parce que la durée des trajets depuis le domicile jusqu'au lieu de travail s'allonge et qu'il est toujours difficile de concilier vie professionnelle et vie familiale.

Le nombre de femmes actives a certes légèrement augmenté, mais elles sont encore et toujours discriminées dans le monde du travail. Elles sont en moyenne moins bien payées, travaillent à temps partiel, ont plus de peine à mener une carrière professionnelle et accomplissent, en plus du travail rémunéré, de loin la plus grande partie du travail de *care* non rémunéré. Bien que les faits soient sur la table depuis longtemps, les progrès en matière d'égalité des sexes sont faibles.

#### **2.4.2 L'écart se creuse**

En Suisse aussi, l'écart de salaire et de fortune s'est creusé, même si moins fortement que dans beaucoup d'autres pays. **En Suisse aussi, la richesse est beaucoup plus concentrée que les revenus.** Les salaires des PDG ont augmenté environ dix fois plus vite que les salaires moyens<sup>35</sup>. Au cours des dix dernières années, ce sont en particulier les salarié-e-s les mieux rémunérés qui ont vu leur salaire augmenter : bien que les conventions collectives de travail, les mesures d'accompagnement et une bonne formation aient permis d'éviter une baisse des bas et moyens salaires, le pouvoir d'achat a (néanmoins) stagné pour la plupart d'entre nous — il a parfois même diminué —, parce que les gains salariaux ont été absorbés par l'augmentation des dépenses<sup>36</sup>. En particulier, les primes d'assurance-maladie et les loyers augmentent beaucoup plus vite que les salaires.

Le principe antisocial des primes d'assurance par tête (caisses maladie) entraîne une charge de plus en plus lourde pour les bas et moyens revenus. Les primes engloutissent aujourd'hui jusqu'à 20 % du revenu des ménages. La croissance des primes d'assurance-

---

<sup>33</sup> Conférence de presse annuelle de l'USS, 4 janvier 2018.

[https://www.uss.ch/fileadmin/user\\_upload/180104\\_Lampart\\_Conference-annuelle.pdf](https://www.uss.ch/fileadmin/user_upload/180104_Lampart_Conference-annuelle.pdf)

<sup>34</sup> 27.09.2016 : Der Stress bei der Arbeit nimmt zu (Tages-Anzeiger). Lien vers la source primaire : <https://files.newsnetz.ch/upload//9/5/95354.pdf>

<sup>35</sup> Unia : Étude sur les écarts salariaux 2017

<sup>36</sup> Rapport 2016 de l'USS sur la répartition des salaires, des revenus et de la fortune en Suisse, [http://www.uss.ch/fileadmin/user\\_upload/117f\\_DL-KS-DG\\_Rapport-repartition\\_2016-internet.pdf](http://www.uss.ch/fileadmin/user_upload/117f_DL-KS-DG_Rapport-repartition_2016-internet.pdf)

maladie a certes également des raisons structurelles, parce que la population vieillit et que les méthodes de traitement sont toujours plus coûteuses. Toutefois, il existe un lien très clair entre les efforts de privatisation dans le secteur de la santé et l'augmentation des primes. Les dernières réformes de la loi sur l'assurance-maladie ont renforcé les composantes concurrentielles, de sorte qu'il règne une atmosphère de ruée vers l'or : ceux qui peuvent fournir plus de prestations — qu'elles soient médicalement justifiées ou non — reçoivent une plus grande part du gâteau.

**A-38; Sektion SP Biel-Madretsch**

**Forderung:** *Ergänzung nach „... - erhält mehr vom Kuchen“ mit: Die Gesundheitskosten und die Krankenkassenprämien müssen im Warenkorb des Landesindex' der Teuerung besser einbezogen werden, da diese zu einer immer grösseren Belastung der Schweizer Bevölkerung werden. Der Warenkorb ist veraltet. Die Ausgabenkategorien des Warenkorbs müssen überarbeitet und an die aktuelle wirtschaftliche Lage angepasst werden.*

**Motif:** *Der Warenkorb des Landesindexes als wichtige Berechnungsgrundlage, ist im Wirtschaftskonzept nicht enthalten. Der Landesindex ist aber ein sehr wichtiger Faktor zur Erhaltung des Lohnniveaus.*

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** *L'indice national fait aujourd'hui déjà l'objet d'ajustements et de révisions périodiques. Les services de santé sont eux aussi déjà pris en compte dans l'indice national. En revanche, les primes d'assurance-maladie ne le sont pas. C'est pourquoi le Comité directeur propose la formulation suivante : « Les primes d'assurance-maladie doivent être mieux prises en compte dans le « panier » de l'indice national de l'inflation, car elles deviennent de plus en plus lourdes pour la population suisse ».*

Via des loyers excessivement élevés, ce sont environ 15 milliards qui sont redistribués chaque année par les locataires aux propriétaires immobiliers et fonciers<sup>37</sup>. Cet argent fait défaut aux ménages et affaiblit la consommation intérieure, qui représente environ 60 % de notre PIB. Le nombre de *working poor* (travailleurs pauvres) a continué d'augmenter. Plus de 145 000 personnes exerçant une activité lucrative ne peuvent plus vivre de leur salaire et dépendent donc des prestations sociales. Les femmes vivant seules sont particulièrement touchées<sup>38</sup>. Environ un demi-million de personnes ne vivent que de l'AVS, laquelle suffit à peine pour vivre<sup>39</sup>.

<sup>37</sup> La Banque Raiffeisen a calculé que les loyers actuels devraient être inférieurs de 40% à ce qu'ils sont en réalité en raison de la baisse des taux d'intérêt de référence depuis le début des années 1990. Source : <https://www.raiffeisen.ch/content/dam/www/rch/pdf/publikationen/wohnmobilien-schweiz/de/2017/Wohnimmobilien-Schweiz-1Q17.pdf>

<sup>38</sup> Office fédéral de la statistique, mai 2017

<sup>39</sup> Source : Pro Senectute, sur la base des données de l'Enquête suisse sur la population active (ESPA), Office fédéral de la statistique.

**A-39; SP Winterthur**

**Antrag zu Kapitel, Abschnitt, Seite:** Kapitel 2.4.2, S.29

**Forderung:** umformulieren

Rund eine halbe Million Menschen leben nur von der AHV, die ~~kaum zum~~ nicht für ein würdiges Leben reicht.

**Motif:** Im Sinne eines sozialen statt absoluten Existenzminimums ist die reine Altersrente anerkannterweise einfach NICHT existenzsichernd!

**Décision du Comité directeur:** accepté

Enfin, il existe également de grandes différences de puissance économique entre les différentes régions de Suisse, en partie à cause de la concurrence fiscale et des politiques de démantèlement pratiquées dans plusieurs cantons. La croissance de l'économie et de l'emploi se produit principalement dans les grandes villes et les agglomérations, ainsi que dans les cantons à faible taux d'imposition, tandis que les régions rurales et les régions moins bien connectées et desservies sont à la traîne.

**A-40; Parti Socialiste Neuchâtelois**

**Demande :** Compléter

Compléter le dernier paragraphe du chapitre 2.4.2 par des positions claires.

Par exemple :

- La lutte contre la concurrence fiscale entre les cantons doit être poursuivie, notamment par l'introduction de mécanismes de régulation et une harmonisation accrue au niveau fédéral.
- Amélioration des mécanismes visant à réduire les disparités de moyens entre canton, afin de permettre à toutes les régions du pays de continuer à participer activement à son développement.

De plus, rappeler que ce type de mesure est essentiel à préserver la richesse économique de la Suisse. Le système fédéral et la politique de menée par la Suisse au XXe siècle ont permis de développer des compétences et des activités économiques très diversifiées d'une région à l'autre, malgré la petite taille du pays. Grâce à cela, certaines régions sont devenues des centres scientifiques, financiers, commerciaux, industriels, touristiques ou agricoles reconnus au niveau international. Si chacune de ces activités contribue à la prospérité de la Suisse, force est de constater que certaines activités sont beaucoup plus exposées que d'autres aux cycles conjoncturels, avec les conséquences qui en découlent. Un partage des richesses produites est indispensable pour permettre le maintien à long terme des compétences diversifiées qui font le succès économique de la Suisse.

**Exposé des motifs:** L'ajout de quelques phrases sur le sujet, que nous imaginons consécutif à l'amendement déposé lors du tour précédent ne nous satisfait pas.

*Reconnaître la problématique est un bon point, mais le faire de manière aussi générale ne permet pas de la résoudre. Nous demandons des engagements plus clairs. Par ailleurs, l'emplacement mentionné pour notre amendement est lié à l'endroit où le sujet est évoqué pour l'instant, si les mesures concrètes devaient être intégrées à un autre endroit, cela ne nous poserait pas de problèmes.*

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif :** Les demandes sont traitées dans l'orientation 3.4.3

### 2.4.3 Des taux de migration toujours élevés

**A-41; QV Horburg-Kleinhüningen**

**Forderung:** Umformulierung und Ergänzung

**Titel:** „Anhaltend hohe Migration“ umformulieren in „Migration gehört zur Schweiz“.

**Plus Verweis auf das Migrationspapier:**

[https://www.sp-ps.ch/de/no\\_active\\_menu\\_item\\_found/migrationspapier](https://www.sp-ps.ch/de/no_active_menu_item_found/migrationspapier)

**Motif:** Obwohl „Anhaltend hohe Migration“ keine negative Formulierung ist, erinnert sie doch sehr an das wertende Framing der SVP. Als SP ist es daher umso wichtiger, dieses Framing nicht zu übernehmen, sondern, wie das ganze Papier es sonst versucht, die Stärken zu unterstreichen. Ausserdem fehlt in diesem Abschnitt der Verweis auf das Migrationspapier der SP Schweiz, welches das Thema viel differenzierter aufnimmt, als es in einem Abschnitt geschehen kann.

**Décision du Comité directeur:** accepté

Au cours des dix dernières années, le nombre des travailleurs/euses immigrés dépassait de 50 000 à 100 000 personnes celui des travailleurs émigrés. Cela a constitué un important facteur de croissance<sup>40</sup>. Il a apporté à la Suisse les spécialistes dont elle avait besoin. Dans le même temps, les mesures d'accompagnement ont permis d'éviter une baisse généralisée des salaires. Toutefois, dans certains secteurs, tels que la construction, le commerce de détail et l'industrie, on observe des cas flagrants de *dumping* salarial. Cela vaut également pour les régions frontalières, comme l'Arc jurassien et le Tessin. Bien que la Suisse ait besoin de l'immigration pour des raisons purement démographiques, la droite xénophobe a réussi à susciter des craintes au sein de la population : le 9 février 2014, une courte majorité de la population votante a accepté l'initiative populaire « Contre l'immigration de masse », acceptant ainsi l'objectif de limiter l'immigration. En instaurant une obligation d'annoncer les postes vacants auprès de l'ORP dans les secteurs où le chômage est supérieur à la moyenne, on a trouvé un aménagement qui va dans le sens des intérêts des salarié-e-s, tout en ne compromettant ni la libre circulation des personnes ni les relations avec l'UE, vitales pour la Suisse. L'immigration se compose de demandeurs

<sup>40</sup> <https://www.degruyter.com/view/j/roe.2016.67.issue-1/roe-2015-1005/roe-2015-1005.xml>

d'asile (environ 5 %) et de personnes bénéficiant du droit au regroupement familial (30 %) (provenant pour moitié des pays de l'UE/AELE et pour moitié des pays tiers). Certes, le nombre de conflits armés dans le monde a encore augmenté. Cependant, seule une très faible proportion de ces réfugié-e-s atteint l'Europe. Viennent actuellement en Suisse principalement des demandeurs d'asile d'Érythrée, de Syrie et d'Afghanistan<sup>41</sup>. Beaucoup trop peu de choses ont été faites à ce jour pour intégrer les réfugiés dans le monde du travail. Nombre d'entre eux se sont même vu refuser — ou, du moins, passablement compliquer — l'accès à des rapports de travail réguliers par la loi ou par la non-reconnaissance de diplômes.

#### **2.4.4 Un travail de *care* réparti inégalement**

En Suisse, le travail non rémunéré n'est enregistré dans les statistiques que depuis 1997. Selon des estimations prudentes, le travail non rémunéré correspondait en 2016 à une création de valeur équivalant à 408 milliards de francs suisses. Le travail de *care* non rémunéré en représente la plus grande partie, soit 374 milliards de francs suisses<sup>42</sup>. À titre de comparaison, le PIB pour 2016 est légèrement inférieur à 660 milliards de francs.

Une chose frappe l'esprit : la répartition inégale du travail non rémunéré, en particulier du travail de *care*. La part nettement plus élevée de tout le travail non rémunéré est effectuée par des femmes. Bien que la part du travail de *care* effectuée par les hommes ait augmenté au fil des décennies, les progrès sont restés très modestes en Suisse, en particulier au cours des dix dernières années. La répartition du travail non rémunéré s'est stabilisée à un ratio hommes-femmes d'environ 40:60. En matière de garde d'enfants, la proportion de ce travail effectuée par les hommes a même légèrement diminué entre 2007 et 2016.

Même si la participation des femmes au travail salarié est en constante augmentation, cette répartition inégale ne change pas d'elle-même. Un taux d'activité plus élevé implique principalement une double charge accrue pour les femmes — surtout lorsqu'elles sont mères. La situation n'est pas meilleure dans le travail de *care* rémunéré, autrement dit dans les professions de soins et d'assistance (prise en charge) : ici aussi, les hommes sont clairement sous-représentés, en particulier aux niveaux hiérarchiques inférieurs. Selon le groupe professionnel, la proportion de femmes dans les domaines de la santé et de l'action sociale peut atteindre 80 %. Il existe un lien entre les professions à connotation traditionnellement « féminine » et les bas salaires. Il s'agit d'un facteur essentiel pour les parts explicables de l'inégalité salariale entre les sexes.

---

<sup>41</sup> Secrétariat d'État aux migrations, statistiques sur l'immigration 2017, statistiques en matière d'asile 2017; UNHCR Statistical Yearbook. Voir aussi le papier de position complet du PS Suisse sur la politique migratoire, Congrès du parti de Lugano (2012).

<sup>42</sup> Voir : Compte satellite de la production des ménages 2016, de l'Office fédéral de la statistique : <https://www.bfs.admin.ch/bfsstatic/dam/assets/3882343/master/> <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/kataloge-datenbanken/medienmitteilungen.assetdetail.3882344.html>

**Forderung:** Neuen Absatz einfügen nach: „Das ist ein wesentlicher Faktor für die erklärbaren Anteile der Lohnungleichheit zwischen den Geschlechtern.“

Der monatliche Lohnverlust von Frauen\*, der (neben anderen Faktoren wie Bildungsgrad und Dienstalter) stark darauf zurückgeht, dass Frauen\* mehrheitlich in „Frauen\*-Berufen“ arbeiten, wird im Fachjargon „erklärbare“ Lohndifferenz genannt und betrug im Jahr 2012 10.6%.

Diese Begrifflichkeit ist jedoch problematisch: Der sogenannte „erklärbare“ Lohnunterschied beruht auf Ursachen, die keineswegs „natürlich“ sind, sondern gesellschaftlich bedingt sind: Erstens wird in unserer Gesellschaft zwischen sogenannten weiblichen und sogenannten männlichen Fähigkeiten unterschieden, obwohl es wissenschaftlich hoch umstritten ist, ob es einen solchen Unterschied tatsächlich gibt. Zweitens werden die traditionell weiblich konnotierten Fähigkeiten als weniger wertvoll erachtet, weil sie als selbstverständlich sowie als weniger produktiv angesehen werden. Drittens werden Frauen\* und Männer\* von klein auf unterschiedlich sozialisiert. Auf Grundlage solcher Definitionen heisst es zum Beispiel oft, Frauen\* würden sich die „falschen“ Berufe aussuchen und daher aus eigenem Verschulden weniger verdienen.

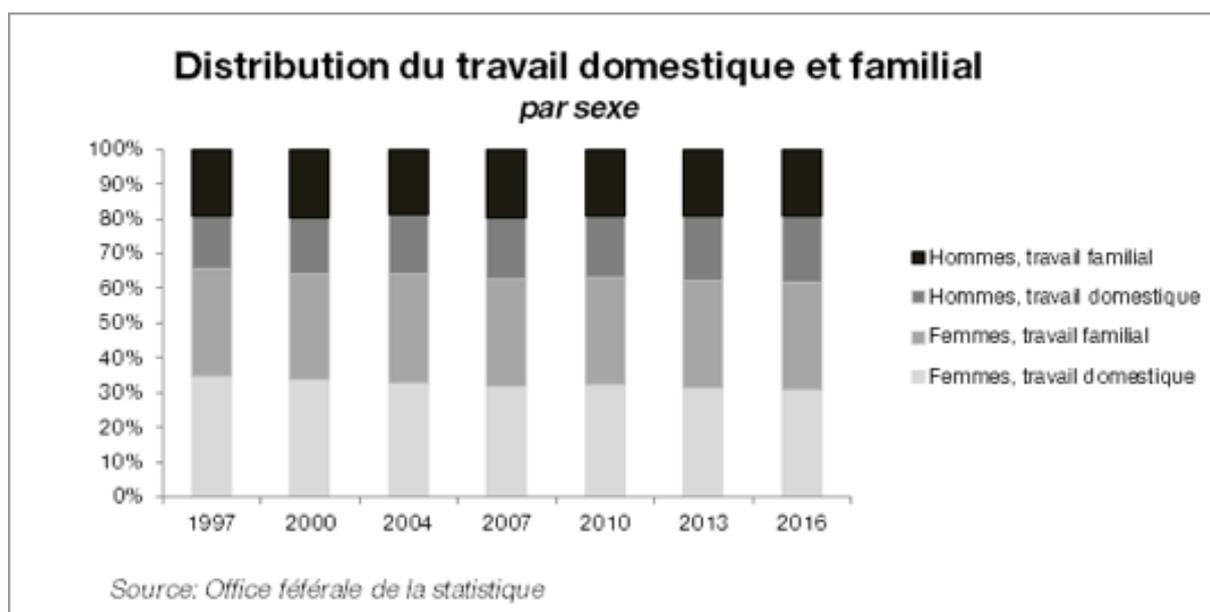
Hinzu kommt, dass „typische“ Frauenberufe gewerkschaftlich schlecht organisiert sind und der Arbeitnehmerinnenschutz ungenügend ist. Dies ist umso bedenklicher, als dass davon ausgegangen werden kann, dass der Pflege-, Betreuungs- und Erziehungssektor in Zukunft an Bedeutung noch zunehmen wird.

Ausserfamiliäre Kinderbetreuung und Pflegearbeit ist in der Schweiz teurer als in anderen europäischen Ländern. Sie ist somit eine starke Belastung für die Familien. Gleichzeitig sind die Löhne der Kita-Angestellten niedrig. Sehr viel Arbeit wird von Praktikant\*innen geleistet, die Arbeitsbedingungen der Angestellten kommen zusehends unter Druck. Kinderbetreuung und Krankenpflege sind aber keine Privatsache, sondern Aufgabe der Gesellschaft. Entsprechend sollten die Tarife günstig sein oder die betreffenden Dienstleistungen komplett staatlich finanziert werden. Einkommensabhängige Finanzierungsmodelle sollen geprüft werden. Ausserdem braucht es Massnahmen, um die Betreuung von Angehörigen zu erleichtern und die pflegenden Verwandten zu entlasten. Dies könnte in Form von Betreuungsgutschriften und Betreuungsurlauben erfolgen.

**Motif:** Gemäss „Manifest für einen konsequent feministische SP“, welches an der Delegiertenversammlung vom 14. Oktober 2017 verabschiedet wurde.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Ici, nous nous référons, dans une note de bas de page, au manifeste pour un socialisme/un PS pleinement féministe ; il n'y a aucun sens à transposer le manifeste 1:1 dans le concept économique.



#### 2.4.5 Innovation numérique : la Suisse recule

La Suisse est considérée comme un pays innovant. Or, c'est précisément dans un domaine capital, le numérique, qu'elle prend de plus en plus de retard. Bien que la Suisse se classe parmi les meilleurs en termes de valeur ajoutée brute par heure travaillée, elle accuse, depuis 2007, un retard dans tous les secteurs, à l'exception de l'industrie métallurgique<sup>43</sup>. Alors que les branches pharmaceutique et financière restent bien positionnées, le développement du secteur numérique clé, à savoir le domaine ICT, est à la traîne. Comme le montrent les chiffres de l'OCDE, relativement peu de recherches sont effectuées dans ce domaine en Suisse par rapport à d'autres lieux d'implantation de premier plan. En particulier, il est nécessaire de rattraper le retard en ce qui concerne les experts du numérique, les compétences en intelligence artificielle et la recherche fondamentale connexe.

Contrairement à l'idée répandue selon laquelle les start-up sont les moteurs de l'innovation par excellence, c'est en réalité le secteur public qui, grâce à ses investissements, joue un rôle décisif<sup>44</sup>. Néanmoins, il y a en Suisse encore une grande marge de progression en ce qui concerne les dépenses de capital-risque pour les start-up. Une approche pour une politique technologique durable consisterait donc à fournir davantage de capital-risque par l'intermédiaire des pouvoirs publics contrôlés démocratiquement<sup>45</sup>. Ainsi, une partie du produit des investissements réussis bénéficierait également au budget de l'État au lieu d'être versée à des investisseurs privés.

Certes, la Suisse se porte bien en termes de dépenses allouées à la recherche et au développement en pourcentage du PIB. Toutefois, le dynamisme est plus faible que dans des endroits comparables. Compte tenu de l'évolution technologique rapide, nous ne pouvons pas ignorer ce fait.

<sup>43</sup> CH2048 (2018) Rapport sur l'innovation, mars 2018.

<sup>44</sup> Voir « The Entrepreneurial State » (Mazzucato, 2011).

<sup>45</sup> Voir également le chapitre 4.1.4 sur l'idée du fonds pour l'avenir.

## 2.5 Conclusion : une décennie perdue

Notre analyse de l'évolution économique au cours des dix dernières années montre à quel point il est important que la politique puisse « redonner » plus de sécurité et de fiabilité aux citoyens. Nous devons examiner la question de la répartition avec plus de détermination. On peut voir comment la crise financière de 2008 a marqué ces dernières années. Une telle crise financière peut de nouveau éclater à tout moment, car les causes de la dernière crise n'ont pas encore été éliminées. Dans le même temps, la numérisation de l'économie progresse à un rythme rapide, entraînant de nombreux changements et balayant des professions et des secteurs entiers. Le réchauffement climatique et les conflits armés ont augmenté dans le monde entier. Tout cela crée de l'incertitude. À laquelle s'ajoute un sentiment d'impuissance. Une petite poignée d'individus possède une part toujours plus grande du gâteau. Ils concentrent de la richesse et un pouvoir de marché croissant entre leurs mains, et ils les utilisent pour influencer les processus politiques en leur faveur. Ils achètent les médias, contrôlent les associations et les partis. Contrairement aux investisseurs superriches et aux richissimes propriétaires de groupes d'entreprises, l'ensemble de la population suisse profite moins du progrès économique qu'il y a encore quelques décennies. Les hausses salariales sont englouties par la hausse des loyers et les primes d'assurance-maladie. Le stress sur le lieu de travail augmente. Le temps où les horaires de travail étaient raccourcis pour compenser l'augmentation de la productivité est révolu. Le sentiment d'impuissance s'accroît en particulier chez les femmes, parce qu'elles sont encore loin d'avoir obtenu l'égalité économique et qu'elles doivent encore et toujours assumer la principale part du travail de *care* gratuit.

### 3 ORIENTATIONS POLITIQUES

La politique économique doit avoir un pouvoir organisateur. Elle doit ouvrir des perspectives pour les gens et les libérer des contraintes. En ces temps de mutation rapide, la politique économique doit créer de la sécurité et faire en sorte que le progrès profite à tous.

Les recettes pour cela ne sont pas loin. Non, pas loin, car la Suisse a des atouts. On peut citer, notamment, des services communautaires pionniers, une collectivité forte, un partenariat social qui fonctionne et un engagement international. Le PS est convaincu que la Suisse peut relever au mieux les défis de notre temps si elle se concentre sur les atouts en question.

- **Du travail décent pour tout le monde :** notre objectif le plus important est que chacun puisse avoir un travail décent. En Suisse, le partenariat social, durant la période qui a suivi 1945, a permis de faire en sorte que nous ayons de bons salaires dans de nombreux secteurs et que beaucoup d'entre nous tirent profit du progrès. Il s'agit là d'un fondement essentiel du succès économique de notre pays. Ces acquis doivent être protégés et développés par des conventions collectives de travail et des mesures d'accompagnement visant à garantir une protection contre le dumping salarial. La formation/l'éducation et la formation continue revêtent une importance cruciale pour l'exercice d'une activité décente en période de bouleversements technologiques. Sur ce point, la Suisse a besoin d'un nouvel élan. Il en va de même pour les heures de travail. Leur nombre doit de nouveau enfin baisser. C'est la seule façon de garder le plus grand nombre possible de personnes dans le monde du travail à l'avenir. Et celui qui y perd sa place devrait être indemnisé par une assurance générale du revenu. Afin que les Suissesses et les Suisses puissent développer et déployer tout leur potentiel dans l'univers économique, nous nous engageons pour le renforcement des droits du travail (droits des travailleurs) et du pouvoir de cogestion.

*A-43; QV Horburg-Kleinhüningen*

*Forderung: Ersetzen*

*Damit ~~Schweizer\_innen~~ neu: die Bevölkerung ihr Potenzial in der Wirtschaft ....*

*Motif: Hier geht es nicht um die Nationalität der Menschen, sondern darum, dass die Menschen hier ansässig sind.*

*Décision du Comité directeur: accepté*

- **Des services communautaires pionniers :** comme à l'époque avec les CFF et les Écoles polytechniques fédérales, la Suisse devrait ouvrir la voie à une économie durable grâce à des investissements publics. Nous voulons faire avancer avec détermination la transition énergétique et la mise en place de l'infrastructure numérique. Cela constitue la base de l'économie de demain. Le PS veut sortir de l'économie

fossile d'ici à 2050. Cela rendra notre pays plus indépendant et notre économie plus durable. Pour y parvenir, nous avons besoin d'innovation, d'investissements accrus dans la recherche et le développement, de fonds d'avenir et d'institutions financières plus stables qui se mettent au service d'une économie suisse produisant (productrice) à long terme.

- **Une collectivité publique forte :** la Suisse, qui peut se prévaloir d'une longue et florissante tradition de coopératives et, depuis « toujours », d'un service public de qualité, veillera à l'avenir à ce que les ressources, les charges et les revenus soient répartis équitablement. Tel doit notamment de nouveau être le cas pour la rente foncière. Le pouvoir d'achat des revenus faibles et moyens va ainsi finalement de nouveau augmenter. Une répartition équitable inclut également l'égalité économique entre les hommes et les femmes, laquelle va de pair avec une valorisation du travail de *care*. Tout cela exige des services publics solides et de l'argent, que nous voulons trouver en imposant les gains en capital et les transactions financières. Cela contrebalancerait également l'énorme concentration de richesses de ces dernières années.
- **Engagement international :** les activités du Comité international de la Croix-Rouge témoignent aujourd'hui encore de la volonté de la Suisse de ne pas fermer les yeux lorsque des problèmes globaux surviennent, mais de contribuer à les résoudre. Un tel engagement est plus nécessaire que jamais dans un monde globalisé. La Suisse doit donc jouer un rôle de premier plan en Europe et au sein des instances internationales. Elle doit veiller à l'application de règles équitables, par exemple dans le commerce mondial, combattre les pratiques fiscales parasitaires et, en apportant une aide accrue, contribuer à la mise en œuvre des objectifs mondiaux de développement durable.

### 3.1 Du travail décent pour tout le monde

#### 3.1.1 Développer la formation initiale et la formation continue

Nous voulons que soit libéré l'énorme potentiel disponible pour la mise en place d'une économie durable dans notre pays. Il y a tellement de potentiel chez des gens qui, trop souvent, ne peuvent pas s'épanouir conformément à leurs capacités, ni s'impliquer en société ou dans le monde du travail, ni mener une vie vraiment libre. Comme le changement technologique est accéléré par la numérisation et l'automatisation, les gens doivent acquérir les compétences qui les aideront à façonner ce changement et à trouver leur rôle dans ce processus. La formation/l'éducation et la formation continue jouent ici un rôle central. Elles constituent la base du développement des capacités humaines et un facteur extrêmement important de la productivité d'une économie nationale. Dit autrement : les coupes dans ce domaine ont des effets sociaux et économiques négatifs entraînant des coûts élevés, par exemple dans le domaine de l'aide sociale. À l'inverse, les investissements dans l'éducation contribuent à l'intégration sociale. De plus, les jeunes qui apprennent aujourd'hui une profession sont fort susceptibles de changer d'orientation au moins une fois au cours de leur existence ou d'obtenir des qualifications plus élevées. Tous les adultes

doivent donc avoir accès à des possibilités de formation continue formelle facilement accessibles et adaptées à leurs besoins tout au long de leur vie professionnelle. Ils ont besoin pour cela des offres de formation appropriées, mais aussi du temps et des ressources nécessaires pour en tirer quelque profit. Nous voulons empêcher que des employés ayant travaillé de façon fiable pendant des décennies ne soient mis à l'écart parce qu'on leur a refusé la possibilité de s'adapter aux changements survenus dans le monde du travail. Nous sommes convaincus que la Confédération, les cantons et les entreprises doivent investir davantage dans les compétences de leur personnel.

**Ce pour quoi nous nous engageons :**

**A-44; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** ergänzen, neu

«Grundsätzlich sind die Arbeitgeber für die Arbeitsmarktfähigkeit der Angestellten verantwortlich. Sie müssen deshalb mehr Verantwortung für die berufliche Weiterbildung übernehmen und sollen gesetzlich dazu verpflichtet werden.»

**Motif:** Die Arbeitgebenden (und ihrer Organisationen) kümmern sich um die technologische Entwicklung – zugleich müssen sie auch eine Planung der Kompetenzentwicklung ihrer Mitarbeiter vornehmen. Daraus können die Weiterbildungsbedürfnisse abgeleitet werden. Dies soll im Dialog mit den Sozialpartnern gemacht werden.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** L'essentiel de la demande se trouve déjà dans le document, au point 3 : « Le droit à la formation continue fait partie de la Loi sur le travail. »

- Nous exigeons un plan d'action efficace et un financement fédéral nettement plus important pour la formation professionnelle continue.

**A-45; QV Horburg-Kleinhüningen**

**Forderung:** Ergänzung

Nach dem Satz „...Mittel des Bundes für die berufliche Weiterbildung.“ folgende Ergänzung: Diese finanziellen Mittel sollen auch dafür eingesetzt werden, dass die Chancengleichheit gewahrt wird, indem der Zugang zu Weiterbildungen nicht über die Kosten bestimmt wird.

**Motif:** Weiterbildungen werden von Arbeitgebern heutzutage erwartet, sind schon fast Voraussetzung. Die (meist horrenden) Kosten für Weiterbildungen dürfen daher in Anbetracht der Chancengleichheit kein Ausschlussgrund sein.

**Décision du Comité directeur:** accepté

**A-46; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** ergänzen

«... mehr Mittel des Bundes für die berufliche Weiterbildung. Diese muss einerseits neue, durch die Digitalisierung erforderte Fähigkeiten und andererseits Grundkompetenzen (Informatik, Mathematik, Sprache) ins Zentrum stellen.»

**Motif:** Die Digitalisierung wird den Bedarf an Weiterbildung nochmals massiv erhöhen – für alle Berufe und Qualifikationsstufen. Die Angebote sind noch wenig entwickelt und die Kapazitäten fehlen noch weitgehend. Die Kosten werden sehr hoch sein und können nicht von den Individuen alleine, privat finanziert werden. Staat und Unternehmen müssen ein Grossteil der Finanzierung sichern.

**Décision du Comité directeur:** accepté

- La mise en place de possibilités d'apprentissage pour chacun tout au long de sa vie doit se voir accorder un degré de priorité élevé. Il faut en particulier des offres de formation formelles destinées aux adultes pour les professionnels plus âgés et expérimentés. L'expérience professionnelle et l'expertise acquises par telle ou telle personne doivent être dûment créditées et validées par des organismes d'experts indépendants.
- Le droit à la formation continue fait partie de la Loi sur le travail. Les collaborateurs devraient pouvoir suivre les formations et les cours nécessaires pendant les heures de travail.
- La « *digital literacy* » (culture numérique) doit être ancrée à tous les niveaux scolaires. Les compétences médiatiques doivent se voir accorder une place de choix au degré secondaire II, dans la formation professionnelle supérieure, dans les hautes écoles et dans la formation continue. Utilisation accrue des formes numériques d'enseignement et d'apprentissage à tous les niveaux de l'enseignement (applications, plates-formes d'apprentissage, robotique, intelligence artificielle, etc.).

**A-47; SP Baselland**

**Forderung:** Umformulierung

«*Digital Literacy*» «Digitale Kompetenz muss auf allen Schulstufen verankert werden. Medienkompetenz ist auf Sekundarstufe II, in der höheren Berufsbildung, in den Hochschulen sowie in der Weiterbildung zu fördern.»

**Motif:** «*Digital Literacy*» ist kein allgemeinverständlicher Ausdruck.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Reformulation, afin que le terme « compétence » n'apparaisse pas deux fois de suite : « La culture numérique doit être ancrée à tous les niveaux scolaires. La capacité de « manier » les nouveaux médias doit se voir accorder une place de choix au degré secondaire II, dans la formation professionnelle supérieure, dans les hautes écoles et dans la formation continue. »

**A-48; SP Sektion Stein am Rhein SH**

**Forderung:** Textaufnahme letzter Satz

Auf allen Stufen sind digitale Lehr- und Lernformen verstärkt zu nutzen (Apps, Lehrplattformen, Robotik, künstliche Intelligenz, etc.), **ohne jedoch den direkten menschlichen Kontakt zwischen Lehrenden und Lernenden zu vernachlässigen.**

**Motif:** Ohne meinen Zusatz hat man den Eindruck, die SP sei nun völlig auf der technologiegläubigen Schiene.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Le contact entre les personnes est « humain » *per se*, mais l'aspect social, c'est-à-dire l'aspect relationnel, est important. Proposition de formulation : ***sans toutefois négliger le contact social direct entre les enseignants et les apprentis.***

**A-49; SP Baselland**

**Forderung:** der folgende Teil von Punkt 4 („Dafür setzen wir uns ein“) soll separat aufgeführt und wie folgt ergänzt werden:

«Auf allen Bildungsstufen sind digitale Lehr- und Lernformen verstärkt zu nutzen (Apps, Lernplattformen, Robotik, künstliche Intelligenz, etc.). **Dazu braucht es passende fachdidaktische Konzepte, ausreichende Investitionen in die IT-Infrastruktur der Schulen und genügend Mittel, um die Lehrpersonen entsprechend weiterzubilden. Im Vordergrund muss die kritische Auseinandersetzung mit der Digitalisierung stehen.**»

**Motif:** Multimedialität im Klassenzimmer kann ein Gewinn sein. Damit ist der Lernerfolg aber keineswegs programmiert. Neben der passenden Infrastruktur an Schulen sind auch fachdidaktische Konzepte notwendig. Ausserdem muss sichergestellt werden, dass die Lehrpersonen über die notwendigen digitalen Kompetenzen verfügen und den digitalen Wandel kritisch begleiten können.

**Décision du Comité directeur:** accepté

- Le système éducatif doit assurer l'égalité des chances pour tous. Chaque enfant a droit à une place en garderie de grande qualité répondant à ses besoins.

**A-50; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** ergänzen

«Jedes Kind hat Anrecht auf einen bedürfnisgerechten Betreuungsplatz von hoher Qualität **und auf angemessene Frühförderung.**»

**Motif:** Frühförderung stärkt die Chancengleichheit.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** L'expression « stimulation précoce de l'apprentissage » (« Frühförderung ») fait penser à l'anglais précoce et à d'autres domaines qui sont axés sur la performance et qui visent à amener l'enfant à la rentabilité le plus tôt possible. L'intervention précoce favorise quant à elle le soutien individuel de l'enfant dans des domaines importants pour son développement personnel. Les enfants qui ont un mauvais départ (précoce) dans la vie peuvent difficilement compenser ces désavantages. Formulation proposée : « *Chaque enfant a droit à une place en garderie de grande qualité répondant à ses besoins et à un soutien adapté à son âge.* »

**A-51; SP-Löhningen Siblings**

**Forderung:** Umformulierung in folgenden Texten:

Dafür setzen wir uns ein:

- *Wir fordern einen griffigen Aktionsplan und deutlich mehr Mittel des Bundes für die berufliche Weiterbildung. (bisher)*
- *Möglichkeiten für lebenslanges Lernen für alle müssen hohe Priorität haben. Es braucht insbesondere berufsbegleitende, auf erwerbstätige Erwachsene ausgerichtete Bildungsangebote für Personen, die zusätzliche oder alternative Kompetenzen erwerben wollen (z.B. Zweitberuf oder Zweitstudium). Arbeitgeber und öffentliche Hand stellen entsprechende Mittel zur Verfügung. (neu)*
- *Erfahrungen und vorhandene Kompetenzen müssen durch unabhängige Fachgremien angemessen angerechnet und validiert werden. (bisher; Begriff angepasst)*
- *Der Anspruch auf Weiterbildung gehört ins Arbeitsgesetz. Die Mitarbeitenden sollen die nötigen Schulungen und Kurse während der Arbeitszeit absolvieren können. (bisher)*
- *«Digital Literacy» und Medienkompetenz sollen auf allen Schulstufen und altersgerecht gefördert werden. (neu)*
- *Das Bildungssystem muss Chancengleichheit für alle ermöglichen. Jedes Kind und jede/jeder Jugendliche hat Anrecht auf einen bedürfnisgerechten Betreuungsplatz von hoher Qualität. (bisher und ergänzt)*

**Motif:**

Punkt 1: Das lebenslange Lernen ist heute Tatsache. **Viele Menschen wechseln im Verlauf ihres Lebens mehrfach die berufliche Tätigkeit, freiwillig und unfreiwillig.** Die Möglichkeiten, sich beruflich zu entwickeln, sind aber oft durch wirtschaftliche Ressourcenknappheit beschränkt. Gerade hier braucht es für Frauen und Männer in der mittleren Berufsphase einerseits strukturelle Möglichkeiten (z.B. berufsbegleitende Studien) und zum anderen finanzielle Unterstützung **insbesondere** durch die Arbeitgeber und die öffentliche Hand.

Punkt 2: Ein Wirtschaftskonzept hat nicht die Aufgabe spezifische Bildungspostulate zu definieren, wie hier geschehen (z.B. Robotik im Kindergarten); dies ist Sache

eines fachlich begründeten SP-Bildungskonzeptes. Ein Wirtschaftskonzept soll deshalb nur die groben Leitlinien definieren.

Unser Antrag ist in diesem Sinne auf der Basis des vorliegenden Textes ausformuliert.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Le Comité directeur propose d'accepter toutes les adaptations demandées, à l'exception du point 5 sur la « *digital literacy* » (culture numérique). Compte tenu de l'importance des changements pour le système éducatif, il semble approprié de maintenir la demande un peu plus détaillée, telle que formulée initialement.

**A-52; QV Clara-Wettstein-Hirzbrunnen**

**Forderung:** ergänzen

→ Wir fordern für die nächsten 5-10 Jahre einen griffigen Aktionsplan von Bund und Kantonen und deutlich mehr Mittel des Bundes für die berufliche Weiterbildung

**Motif:** Es muss klar sein, wer diesen Aktionsplan ausarbeiten muss und von wo die finanziellen Mittel herkommen sollen.

**Décision du Comité directeur:** accepté (cette demande devrait être intégrée dans la A-51)

**A-53; SP Thalwil**

**Forderung:** Kapitel 3.1. ergänzen mit der Forderung nach einem durch die Arbeitgeber bezahlten Weiterbildungsurlaub von mindestens 1 Woche pro Dienstjahr für alle Arbeitnehmenden (kumulierbar).

**Motif:** Weiterbildung: Es steht zwar, dass das Recht auf Weiterbildung während der Arbeitszeit ins Arbeitsgesetz gehört. Als Grundsatz ist das gut. Aber wir müssen explizit einen bezahlten Bildungsurlaub von mindestens 1 Woche pro Dienstjahr fordern.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** le Comité directeur propose que l'on utilise le « terme » plus précis de « 1 semaine de travail par an ».

**A-54; QV Horburg-Kleinhüningen**

**Forderung:** neue Forderung

Weiterbildungen und Umschulungen müssen auch im zweiten Arbeitsmarkt ermöglicht werden. Die Reintegration in den ersten Arbeitsmarkt muss Priorität haben. Zudem darf durch den zweiten Arbeitsmarkt die Wirtschaft im ersten Arbeitsmarkt nicht unfair konkurriert werden.

**Motif:** In den Forderungen fehlt der grosse Wirtschaftszweig des zweiten (und dritten) Arbeitsmarktes vollständig. Es ist essentiell, dass die SP zur Entwicklung von einem wachsenden zweiten Arbeitsmarkt Position bezieht. Es werden zwei Forderungen aufgenommen. Die Weiterbildung/Umschulung für die Integration in den ersten Arbeitsmarkt muss Priorität haben, eine reine „soziale Integration“ ohne Möglichkeit, sich bei einem vorhandenen Willen für den ersten Arbeitsmarkt vorzubereiten, ist nicht tolerierbar. Eine „Abschiebung“ und somit auch eine Subventionierung von vor allem niederschwelligen Arbeiten im zweiten Arbeitsmarkt unter dem Motto „soziale Integration“ konkurrieren den ersten Arbeitsmarkt unfair und lässt diese gerade niederschwelligen Arbeiten noch im ersten Arbeitsmarkt noch mehr verschwinden. Dem müssen wir Gegensteuer geben.

**Décision du Comité directeur:** accepté

**A-55; SP Baselland**

**Forderung:** Ergänzung mit neuem Punkt:

**«Über die Hälfte aller Betriebe bilden keine Lernenden aus. Sie sollen in allen Branchen einen Beitrag an einen Berufsbildungsfonds leisten, der für die Förderung von Lernenden zur Verfügung steht. Zudem muss ermöglicht werden, dass mehrere Betriebe gemeinsam eine Lehrstelle anbieten können.»**

**Motif:** Das duale Bildungssystem soll gestärkt werden. Zudem sollen alle Unternehmen vermehrt in die Verantwortung gezogen werden bei der Ausbildung ihrer Arbeitskräfte. Als Vorbild dienen die bereits bestehenden Berufsbildungsfonds gemäss Art. 60 BBG.

**Décision du Comité directeur:** accepté

**A-56; SP Stadt Zürich**

**Forderung:** Ergänzung einer weiteren Forderung.

- Neben den Forderungen auf Weiterbildungen muss der Status von Menschen gestärkt werden, welche nach einer ersten Ausbildung keine Weiterbildungen mehr anstreben können oder wollen. Menschen mit Lehrabschluss ohne Weiterbildung müssen gefördert und anständig entlohnt sowie durch gute Sozialleistungen finanziell abgesichert werden.

**Motif:** Dass das duale System gestärkt werden soll, bestreitet niemand. Dass aber nur die Weiterbildung im Fokus steht und der Beruf ohne Weiterbildung vergessen geht, ist nicht im Sinne der SP. Das Papier assoziiert einen Druck auf Menschen „nur“ mit Lehrabschluss und ohne Weiterbildung, sich der ökonomischen Anforderung zu beugen und sich mit Weiterbildung fit für die Wirtschaft zu machen. Diese Menschen sind aber im dualen Bildungssystem und in unserer Gesellschaft von enormer Bedeutung und müssen auch entsprechend gefördert werden – auch oh-

*ne Weiterbildungsmöglichkeit. Und dies sowohl in der Bildungsphase als auch im Arbeitsleben. Im vorliegenden Papier gingen diese Menschen leider vergessen.*

*Die SP steht zum dualen Bildungsweg und anerkennt seine Wichtigkeit. Die SP steht nicht nur für den akademischen Weg ein. Durch die Stärkung der Berufsschulen erhalten die Lernenden Chancen, sich früh im Arbeitsmarkt zu integrieren.*

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** L'expression « statut des personnes » n'est pas claire. Nous proposons de le remplacer par « la position des salariés dans les entreprises/exploitations et les sociétés » ... À la fin du texte constituant ce point sera ajoutée, à titre explicatif, la phrase suivante : « L'apprentissage tout au long de la vie ne doit pas être une contrainte. »

### **3.1.2 Répartir le travail équitablement et réduire le temps de travail**

Le progrès économique et l'accroissement de la productivité du travail devraient enfin profiter de nouveau aux travailleurs salariés. Cela pourrait réduire le temps passé à travailler, y compris dans le cadre du travail de *care*, et nous aurions tous plus de temps pour des activités privées ou sociales.

Notre objectif est de permettre au plus grand nombre possible d'adultes d'occuper un emploi rémunéré qui ait un sens et leur donne accès à l'indépendance économique. Cela dit, un emploi rémunéré n'est qu'une partie de la vie. Nous avons également tous besoin de temps en suffisance pour nos proches et nous-mêmes, pour les relations, le ménage, les loisirs et la vie sociale. La Suisse a aujourd'hui un problème de répartition du temps de travail rémunéré. Dans certaines branches, les semaines de 50 heures sont considérées comme normales. Parallèlement, les emplois impliquant une charge de travail à temps partiel trop faible pour des salaires trop bas perdent leur caractère exceptionnel et deviennent la norme, entre autres dans le secteur des services. Par ailleurs, un nombre croissant de contrats de travail ne sont désormais conclus que pour des périodes limitées. La possibilité de planifier sa vie personnelle diminue pour de nombreux travailleurs. Cela crée du stress et de l'anxiété. En outre, les travailleurs âgés sont de plus en plus souvent considérés comme un facteur de coûts et sont contraints de quitter le travail rémunéré à un stade précoce. Une répartition plus équitable du temps de travail rémunéré permettrait d'atténuer ces problèmes. Elle est dans l'intérêt commun des personnes suremployées et des personnes sous-employées (y compris les chômeurs) et, surtout, elle permet une répartition plus équitable des tâches domestiques et de soins/d'encadrement (travail de *care*) non rémunérés, qui sont aujourd'hui encore effectuées principalement par les femmes. Une réduction collective du temps de travail hebdomadaire (pour le même salaire) est un prérequis important pour que la flexibilisation individuelle du travail puisse constituer une libération. **Les mesures ci-dessous doivent être mises en œuvre de manière flexible pour les petites entreprises comptant peu d'employés (et, si nécessaire, avec le soutien de l'État).**

## Ce pour quoi nous nous engageons :

- Le PS préconise une diminution générale du temps de travail normal. Aujourd'hui, la durée maximale de la semaine de travail, en Suisse, est de 45 à 50 heures<sup>46</sup>. Cette limite supérieure doit dans un premier temps être progressivement ramenée à 40 heures. L'objectif à moyen terme est une semaine de 35 heures avec pleine compensation salariale.

**A-57; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** ergänzen, neu

«... Diese Obergrenze gilt es zunächst schrittweise auf ~~40~~ 35 Stunden zu reduzieren. Mittelfristiges Ziel ist die ~~35~~ 25-Stunden-Woche bei vollem Lohnausgleich.»

**Motif:** Durch die Digitalisierung können die Arbeitsstunden bei gleicher Leistung reduziert werden. So wird ein Stellenabbau verhindert und die Arbeitnehmenden erhalten die Möglichkeit, sich den durch die Digitalisierung gesteigerten Anforderungen entsprechend weiterzubilden.

**A-58; Sektion Surbtal**

**Forderung:** Umformulierung

Die SP setzt sich für eine generelle Verkürzung und Begrenzung der normalen Arbeitszeit ein. Heute beträgt die wöchentliche Höchstarbeitszeit in der Schweiz 45 bis 50 Stunden. Diese Obergrenze gilt es auf 40 Stunden zu reduzieren.

**Motif:** Die Begrenzung der Regel-Arbeitszeit ist ein ureigenes sozialdemokratisches und gewerkschaftliches Anliegen. Daher muss dieser Aspekt im Papier thematisiert werden. Die Forderung nach einer 35-Stunden-Woche, dazu bei vollem Lohnausgleich widerspricht jedoch Punkt 1.2 dieses Papiers (Wirtschaft für alle): «Grosse ebenso wie kleine Unternehmen, die gute Arbeitsbedingungen bieten, die die Mitbestimmung hochhalten, umweltfreundlich produzieren und innovativ sind, sollen in der Schweiz gute Bedingungen vorfinden.» In unserer Region befinden sich einige KMU, die genau diese Bedingungen erfüllen. Deren durchschnittliche Arbeitszeit liegt heute bei 42 Wochenstunden.

Beispiel Holzbau Lehmann in Schneisingen mit 50 Mitarbeitenden, sozialer Arbeitgeber und engagiert für die Energiewende, nebenbei Sponsor für Vereine und Veranstaltungen in der Region. Nähme man solchen Firmen die Produktivität von 350 Wochenstunden oder einem Arbeitstag pro Mitarbeitenden weg, so würden nicht entsprechend mehr Stellen geschaffen. Viel wahrscheinlicher würden die bestehenden Arbeitsplätze wegfallen, weil eine solche Radikalmassnahme existenziell bedrohlich wäre.

Dem beizufügen ist, dass KMU in der Schweiz 80% der Arbeitsplätze stellen. Die

<sup>46</sup> Loi sur le travail LTr, art. 9.

*Forderung nach einer 35-Stunden-Woche bei vollem Lohnausgleich ist nicht nur utopisch, sondern komplett hirnrissig!*

**Décision du Comité directeur zu A-57 und A-58:** rejeté

**Motif:** Le Comité directeur considère les exigences proposées pour un concept économique socialiste comme une voie médiane appropriée : de la Realpolitik avec un « surplus utopique ».

- Les personnes travaillant à temps partiel doivent avoir droit à des contrats de travail stipulant au moins 22 heures d'activité par semaine. Pour que les réductions du temps de travail n'entraînent pas plus de condensation du travail et plus de stress, il faut accorder aux personnes actives un plus grand pouvoir de cogestion dans l'organisation du travail et la planification des ressources.

**A-59; SP Sektion Stadt Schaffhausen**

**Forderung:** Ersten Satz streichen.

~~Teilzeitbeschäftigte müssen das Recht auf Arbeitsverträge mit mindestens 22 Wochenstunden haben. Damit Arbeitszeitverkürzungen nicht zu mehr Arbeitsverdichtung und mehr Stress führen, braucht es mehr Mitbestimmung der Beschäftigten bei Arbeitsorganisation und Ressourcenplanung.~~

**Motif:** Ein Recht des Arbeitnehmers auf 22 Wochenstunden ist kontraproduktiv. Es würde zahlreiche KMU vor grosse Probleme stellen und das Angebot an Teilzeitstellen mit weniger als 50% gefährden, die für die Vereinbarkeit von Familie und Beruf wichtig sind. Welcher Arbeitgeber getraut sich noch jemanden zu 30% anzustellen, wenn der Arbeitnehmer ein Recht auf 50% einklagen kann?

**A-60; Sektion Muri-Gümligen**

**Forderung:** Streichen und ergänzen

**Streichen:** „Teilzeitbeschäftigte müssen das Recht auf Arbeitsverträge mit mindestens 22 Wochenstunden haben.“

**Ergänzen** „Im Arbeitsvertrag ist bei allen Teilzeitbeschäftigten eine vertraglich vereinbarte Stundenzahl einzuhalten.“

**Motif:** Die Forderung nach Teilzeitbeschäftigungen mit mindestens 22 Wochenstunden erscheint uns utopisch. Es würde bedeuten, dass es keine Teilzeitbeschäftigungen unter 50% mehr geben würde. In vielen Branchen mit Teilzeitarbeit/Minijobs (etwa Gastronomie, Tourismus, Babysitting) kann aufgrund der Auftragslage jedoch nicht in jedem Fall ein Beschäftigungsgrad von 50% garantiert werden. Auch sind je nach Lebenslage/Lebensentwurf kleinere Pensen zwischen 10-49% durchaus gewollt (z. B. bei Studierenden). Für die Stärkung der Teilzeitbeschäftigten scheint es uns daher sinnvoller, die Planungssicherheit zu erhöhen. Ein

*Arbeitnehmer\_in soll vertraglich die Garantie erhalten, wie viele Stunden er/sie pro Monat leisten kann.*

**Décision du Comité directeur à propos des requêtes R-59 et R-60:** requêtes rejetées au profit de la requête A-61

**A-61;** SP Wallisellen,

**Forderung: den ganzen Punkt 2** „Teilzeitbeschäftigte müssen das Recht auf Arbeitsverträge mit mindestens 22 Wochenstunden haben. Damit Arbeitszeitverkürzungen nicht zu mehr Arbeitsverdichtung und mehr Stress führen, braucht es mehr Mitbestimmung der Beschäftigten bei Arbeitsorganisation und Ressourcenplanung.“ **Ersetzen durch 2 Punkte**

- *Teilzeitbeschäftigte, Mehrfachbeschäftigte und andere nicht-traditionell Beschäftigte müssen durch Sozialversicherungen und Arbeitsschutz ebenso abgesichert werden wie Vollzeitbeschäftigte. Sie dürfen weder bei Weiterbildung noch bei Aufstiegschancen diskriminiert werden. Alle Beschäftigten müssen das Recht haben Ihre Arbeitszeit angemessen zu reduzieren und zu erhöhen.*
- *Damit Arbeitszeitverkürzungen nicht zu mehr Arbeitsverdichtung und mehr Stress führen, braucht es mehr Mitbestimmung der Beschäftigten **insbesondere** bei Arbeitsorganisation und Ressourcenplanung.*

**Motif:**

- *Die ursprüngliche Forderung ist v.a. für kleine Firmen unrealistisch. Bei Teilzeitbeschäftigten und in vermehrtem Masse bei anderen Formen von nicht-traditioneller Beschäftigung (Arbeit auf Abruf, Plattformarbeit usw.) gibt es noch viele offene Probleme zu lösen (vgl. [Grundlagenpapier der FiWiKo](#)), das muss in diesem Wirtschaftskonzept angesprochen werden.*
- *Alle Formen der Mitbestimmung verbessern die Arbeitsbedingungen – die SP soll nicht den Eindruck vermitteln, sich nur um einige apolitische Formen zu kümmern.*

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Le premier point est reformulé comme suit : « *Tous les employés doivent avoir le droit de réduire et d'augmenter le nombre de leurs heures de travail de manière appropriée. Le contrat de travail doit contenir un nombre d'heures convenu contractuellement pour tous les emplois à temps partiel.* » Ensuite, les deux autres points découlent de la requête.

**A-62; SP Frauen \* Schweiz**

**Forderung:** *Modifizierung der zweiten Forderung*

*Teilzeitbeschäftigte müssen das Recht auf Arbeitsverträge mit mindestens 22 Wochenstunden haben. Damit Arbeitszeitverkürzungen nicht zu mehr Arbeitsverdichtung und mehr Stress führen, braucht es mehr Mitbestimmung der Beschäftigten bei Arbeitsorganisation und Ressourcenplanung. Teilzeitarbeit soll zudem in den Sozialwerken besser abgegolten werden, vor allem in der 2. Säule. Das AHV-Gesetz sieht bereits heute Betreuungsgutschriften vor. Die Ausweitung und Erhöhung der so genannten Betreuungsgutschriften in der 2. Säule soll für geleistete Care-Arbeit erwogen werden, beispielsweise analog dem System der Kinderzulagen.*

**Motif:** *Gemäss „Manifest für einen konsequent feministische SP“, welches an der Delegiertenversammlung vom 14. Oktober 2017 verabschiedet wurde.*

**Décision du Comité directeur:** *rejeté*

**Motif:** *La demande a déjà été intégrée dans l'orientation modifiée.*

- La saisie du temps de travail doit rester la règle dans tous les secteurs. Sans la saisie du temps de travail, il n'y a pas de protection efficace pour les employés. Il ne devrait être possible de renoncer à la saisie du temps de travail que dans des cas exceptionnels justifiés. D'une manière générale, la Loi sur le travail ne doit pas être toujours plus vidée de son sens au nom de la « flexibilisation » et être criblée de règlements d'exception.

**A-63; QV Gundeldingen Bruderholz**

**Forderung:** *Streichen*

Der Satz „Nur in begründeten Ausnahmefällen soll ein Verzicht auf Arbeitszeiterfassung möglich sein« ist zu streichen.

**Motif:** *Die SP macht differenzierte Politik. Es versteht sich daher von selbst, dass begründete Ausnahmen in einzelnen Sachfragen möglich sind. Dies muss in einem Grundsatzpapier nicht besonders hervorgehoben werden.*

**Décision du Comité directeur:** *accepté modifié*

**Motif:** *Accepter la requête ci-après (A-64), qui intègre cette demande.*

**A-64; QV Clara-Wettstein-Hirzbrunnen**

**Forderung:** *Zusätzlichen Forderungspunkt*

→ *Bei Punkt 3 sollte der letzte Satz in einem zusätzlichen Forderungspunkt Platz finden.*

- *Generell darf das Arbeitsgesetz nicht unter dem Stichwort „Flexibilisierung“ immer weiter ausgehöhlt und mit Ausnahmeregelungen durchlöchert werden.*

**Motif:** *Ausnahmeregelungen bei der Erfassung der Arbeitszeit und im Arbeitsgesetz sind in verschiedenen Punkten zu fordern, da sonst Verwirrung herrscht, wie die Forderung interpretiert werden soll.*

**Décision du Comité directeur:** *accepté*

- Les horaires de travail doivent être favorables à la famille : la prévisibilité des missions et interventions (dans le cadre du travail) doit être garantie pour les employés ayant des responsabilités familiales. Les plans de travail doivent donc être communiqués au moins quatre semaines à l'avance. Les changements à court terme, et les missions/interventions à court terme, ne peuvent avoir lieu qu'en cas d'urgence opérationnelle extrême et moyennant une augmentation de salaire de 25 %.

**A-65; SP Sektion Stadt Schaffhausen**

**Forderung:** *Zweiten Satz streichen.*

*Arbeitszeiten müssen familienfreundlich gestaltet werden: Die Planbarkeit der Arbeitseinsätze muss für Angestellte mit Familienaufgaben gewährleistet sein. ~~Arbeitspläne müssen deshalb mindestens vier Wochen im Voraus mitgeteilt werden. Kurzfristige Änderungen und Arbeitseinsätze dürfen nur im äussersten betrieblichen Notfall und mit einem Lohnzuschlag von 25 Prozent erfolgen.~~*

**Motif:** *Diese Forderung mag für einige Branchen gerechtfertigt und realistisch sein, ist in anderen Branchen aber realitätsfremd und gehört deshalb eher in einen GAV. In Branchen, die z.B. vom Wetter abhängig sind wie Gastgewerbe oder Landwirtschaft oder in Branchen, wo die Auftragslage schnell wechselt, wäre eine solche Regelung verheerend. Fast die Hälfte der Beschäftigten in der Schweiz arbeiten in KMU mit unter 50 Mitarbeitern. Viele identifizieren sich mit ihrem Arbeitgeber. Eine solche Regelung wäre für viele KMU kaum umzusetzen. Das ist keine Politik für viele statt für wenige.*

**Décision du Comité directeur:** *accepté modifié*

**Motif:** *Il convient de préciser clairement que les changements à court terme doivent rester l'exception et être compensés : « Les horaires de travail doivent être favorables à la famille : la prévisibilité des missions et interventions (dans le cadre du travail) doit être garantie pour les employés ayant des responsabilités familiales. Les plans de travail doivent donc être communiqués suffisamment tôt. Les changements à court terme, ainsi que les missions/interventions à court terme, ne peuvent avoir lieu qu'en cas d'urgence et moyennant un supplément salarial.*

- Introduction d'un congé payé (« sabbatique ») qui n'est soumis à aucune condition. Ce « congé » dure au maximum 12 mois et peut être pris avec souplesse, à partir de 25 ans et jusqu'à l'âge normal de la retraite. L'indemnité est égale au minimum vital.

**A-66; Sektion Muri-Gümligen**

**Forderung:** Umformulieren

*„Dieser Urlaub dauert maximal 6 Monate und muss am Stück bezogen werden, ab 25 Jahren bis zum ordentlichen Rentenalter.“*

**Motif:** Ein „Sabbatical“ von 12 Monaten ist volkswirtschaftlich gesehen kaum finanzierbar und bietet als Forderung den politischen Gegnern der SP zu viel Angriffsfläche. Wir fordern deshalb eine Reduktion auf höchstens 6 Monate. Zudem soll diese „Auszeit“ am Stück bezogen werden, damit der Arbeitgeber eine höhere Planungssicherheit erhält. Ansonsten besteht die Gefahr, dass Arbeitsnehmende über mehrere Jahre in Kombination mit den regulären Ferien unberechenbare Auszeiten von jeweils bis zu zwei Monaten oder länger nehmen könnten. Dies würde insbesondere KMU vor grosse organisatorische und wirtschaftliche Schwierigkeiten stellen.

**A-67; SP Sektion Stadt Schaffhausen**

**Forderung:** Ganzen Punkt streichen.

~~Einführung eines bezahlten Urlaubes („Sabbatical“), das an keinerlei Bedingungen geknüpft ist. Dieser Urlaub dauert maximal 12 Monate und kann flexibel bezogen werden, ab 25 Jahren bis zum ordentlichen Rentenalter. Die Entschädigung entspricht der Höhe des Existenzminimums.~~

**Motif:** Ein Sabbatical für alle wäre zwar schön, gerade aber für kleine Unternehmen ein grosses Problem. Etwa ein Viertel aller Beschäftigten arbeiten in Firmen mit weniger als 10 Mitarbeitern. Was macht so eine Firma, wenn gleich mehrere Angestellte ihr Sabbatical einfordern? Wer würde die „Guthaben“ an Sabbaticaltagen administrieren, wenn ein Arbeitnehmer in seiner Karriere häufig den Arbeitgeber wechselt? Welcher Arbeitgeber würde einen älteren Arbeitnehmer anstellen, der sein Sabbatical noch nicht bezogen und deshalb noch zu Gute hat?

**A-68; Sektion Surbtal**

**Forderung:** streichen

**Motif:** Sabbaticals sollen im Laufe eines langen Berufslebens möglich sein. Wenn sie jedoch zu Lasten eines Arbeitgebers gehen, müssen sie auch an Bedingungen – vorzugsweise im Zusammenhang mit Weiterbildung und damit zur Sicherung der arbeitsmarktlichen Fitness – geknüpft werden, so wie dies an Hochschulen geregelt ist. Ansonsten ist eine Finanzierung durch den Arbeitgeber nicht nachvollziehbar.

**Décision du Comité directeur zu A-66 - A-68:** rejeté

**Motif:** Le PS a toujours été le parti des travailleurs/euses et le défenseur de conditions de travail décentes. Dans ce papier, le PS constate que la productivité n'a cessé d'augmenter depuis de nombreuses années et que les bénéfices retirés par les entreprises n'ont pas été suffisamment redistribués aux travailleurs/euses. D'autre part, l'on ne trouve guère de solutions face à l'augmentation des risques psychosociaux liés au stress et à la pression du travail dans le cadre des assurances sociales actuelles. Le Comité directeur estime donc qu'il y a lieu d'offrir des réponses concrètes à ces problèmes. Un congé sabbatique inconditionnel offre la possibilité aux travailleurs/euses de remettre au centre des préoccupations des aspects de leur vie autres que le travail sans avoir à se soucier de leur sécurité financière.

Pour ce qui est de la durée du congé, le Comité directeur la juge plutôt modeste. Sur une carrière allant de 39 à 40 ans, 12 mois de congé sabbatique représentent un peu plus d'une semaine de vacances par année en plus. Nous rappelons ici que le PS Suisse avait soutenu l'initiative populaire pour l'instauration de six semaines de congé par année.

Enfin, la flexibilité est importante car les personnes ne suivent plus une carrière linéaire. La vie comprend des phases de remise en question, d'incertitude ou encore de réorientation. Les personnes doivent pouvoir bénéficier du temps requis pour y réfléchir et mettre en œuvre leurs différents projets de vie. Rendre la perception du congé sabbatique aussi rigide ne répondrait pas à ce besoin.

**A-69; QV Gundeldingen Bruderholz**

**Forderung:** Teilsatz streichen

*Der Teilsatz „...das an keinerlei Bedingungen geknüpft ist» ist zu streichen.*

**Motif:** Ein Sabbatical muss an Bedingungen geknüpft sein. Andernfalls könnte man sich schon bereits am ersten Arbeitstag in den 12 monatigen Sabbatical verabschieden. Das wäre schlichtweg unpraktikabel und realitätsfremd.

**Décision du Comité directeur:** accepté

- Les risques psychosociaux doivent également être pris en compte dans les assurances sociales. L'épuisement professionnel (burn-out), la dépression et les autres maladies liées au stress devraient être reconnus comme des maladies professionnelles.

**A-70; QV Horburg-Kleinhüningen**

**Forderung:** Streichen, respektive umformuliere

~~Psychosoziale Risiken müssen bei den Sozialversicherungen ebenfalls berücksichtigt werden. Burnout, Depression und andere stressbedingte Erkrankungen sollen als Berufskrankheiten anerkannt werden.~~ Neu: Psychosomatische Erkrankungen müssen bei den Sozialversicherungen ebenfalls berücksichtigt, respektive als Berufskrankheiten anerkannt werden.

**Motif:** Die Aussage ist wie sie jetzt drin steht falsch. Erstens ist Depression keine stressbedingte Erkrankung. Zweitens ist Burnout (noch) nicht als Erkrankung anerkannt worden. Hier geht es auch nicht um Psychosoziale Risiken, sondern um psychosomatische Erkrankungen. Risiken können zudem nicht als Krankheit anerkannt werden.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** L'expression „risques psychosociaux“ est une expression commune et officielle

(<https://www.seco.admin.ch/seco/fr/home/Arbeit/Arbeitsbedingungen/gesundheit/sschutz-am-arbeitsplatz/Psychosoziale-Risiken-am-Arbeitsplatz.html>). Elle désigne les risques pour la santé comme le stress, le burn-out et les atteintes à l'intégrité personnelle. Ils peuvent être dus à de mauvaises conditions de travail ainsi qu'à un environnement social malsain au travail. L'expression est plus englobante que le terme « risques psychosomatiques », qui ne comprend que les maladies dont les symptômes physiques affectent, par exemple, un organe et dont les causes sont émotionnelles. Enfin la dépression peut être entraînée notamment par le stress.

- Le PS exige six semaines de vacances payées pour tous.

**A-71; Sektion Surbtal**

**Forderung:** streichen

**Motif:** Im März 2012 wurde die entsprechende Initiative an der Urne mit 66.5% versenkt. Im Gegensatz zu Forderungen wie 1:12 und Mindestlohn fehlen bei dieser Idee, wie sich auch in der damaligen Abstimmungskampagne zeigte, schlicht die plausiblen Argumente.

Man braucht kein Verfechter des Kapitalismus zu sein um zu realisieren, dass auch diese Forderung die KMU hart treffen würde und besonders in Kombination mit dem restlichen Forderungskatalog manchen die Existenzgrundlage entzöge. Die Summe des in unserem Papier vorgeschlagenen Forderungskatalogs rechnet sich mit:

- 7 Wochenstunden pro Mitarbeitenden
- einem möglichen Sabbatical von maximal 12 Monaten
- einer bis zwei zusätzlichen Ferienwochen
- Lohnzuschlägen bei relativ kurzfristigen Änderungen der Arbeitszeiten zu einem

*Produktivitätsverlust von 30 – 35% bei höheren Lohnkosten.*

*Wer jemals selbständig war und/oder eine kleine Firma geführt hat, weiss, dass das nicht funktioniert.*

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Siehe Motif weiter oben: Le PS a toujours été le parti des travailleurs/euses et le défenseur de conditions de travail décentes. Dans ce papier, le PS constate que la productivité n'a cessé d'augmenter depuis de nombreuses années et que les bénéfices retirés par les entreprises n'ont pas été suffisamment redistribués aux travailleurs/euses.

**A-72; SP Thalwil**

**Forderung:** Kapitel 3.1. ergänzen mit klaren Forderungen zur Temporärarbeit: mengenmässige Beschränkung (max. 10% der festangestellten Arbeitnehmer), längere Kündigungsfristen, verbindliche minimale Arbeitszeiten pro Tag und Woche.

**Motif:** Personalverleih: Es fehlt die Problematik der Temporären. Die Temporärarbeit ist trotz einiger gesetzlicher und gesamtarbeitsvertraglicher Regelungen eine sehr weit verbreitete Form von prekärer Arbeit (ca. 365000 Arbeitnehmende mit 6,6 Mia. Fr. Lohnsumme, Tendenz zunehmend). Für diese Form der Arbeit braucht es einige klare Forderungen: mengenmässige Beschränkung (max. 10% der Belegschaft), längere Kündigungsfristen, verbindliche minimale Arbeitszeiten pro Tag und Woche.

**Décision du Comité directeur:** accepté

**A-73; SP Thalwil**

**Forderung:** Kapitel 3.1. ergänzen mit der Forderung nach einem Verbot von Arbeit auf Abruf.

**Motif:** Arbeit auf Abruf ist eine sehr prekäre Arbeitsform und unmenschlich: Wir müssen fordern, dass Arbeit auf Abruf zu verbieten ist.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Une interdiction générale du travail sur appel est trop absolue. Le Comité directeur propose la formulation suivante : « Le travail sur appel ne saurait constituer un modèle général de temps de travail qui concerne une partie plus grande du temps de travail. Le travail sur appel doit être l'exception, être réglementé en conséquence et rémunéré en sus. »

**A-74; SP Thalwil**

**Forderung:** Kapitel 3.1. ergänzen mit einer Forderung der Beschränkung der maximalen Arbeitszeiten und Erreichbarzeiten.

**Motif:** Erreichbarkeit/ Überstunden: Überstunden haben ein unhaltbares Ausmass angenommen und von den Arbeitnehmenden wird eine Erreichbarkeit rund um die Uhr erwartet. Das ist für die sozialen Beziehungen und die Gesundheit schädlich. Forderung nach einer gesetzlichen Regelung, die die Arbeits- und vor allen die Erreichbarzeiten beschränkt muss ins Programm aufgenommen werden.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** L'exigence est déjà incluse dans l'orientation subséquente.

**A-75; QV Horburg-Kleinhüningen**

**Forderung:** Ergänzung in einem weiteren Punkt

*Neuer Punkt: Teilzeitarbeit in Verwaltung und Unternehmen soll insbesondere bis ins hohe Kader von Bund und Kantonen gefördert werden. Mit Job- und Topsharing-Angeboten erhalten Arbeitnehmende die Möglichkeit, Familie, Freizeit und Beruf zu vereinbaren, ohne dabei an eine Gläserne Decke zu geraten. Unternehmen profitieren von doppelter Kompetenz in allen Positionen.*

**Motif:** Teilzeitarbeit in höheren Positionen ist heute kaum möglich. Insbesondere Eltern haben Schwierigkeiten, entsprechend ihrer Fähigkeiten Beruf und Familie zu vereinbaren.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Cette demande a déjà été satisfaite. Les employés devraient avoir le droit de réduire leur temps de travail. Le Comité directeur ne souhaite pas appuyer un soutien particulier aux cadres fédéraux et cantonaux.

**A-76; SP Baselland**

**Forderung:** Ergänzung mit neuem Punkt:

**«Ein Nachteilsausgleich soll für Menschen zur Anwendung kommen, die – aus Gründen für die sie nicht verantwortlich sind – Mühe haben, trotz entsprechender Qualifikation eine Stelle zu finden. Dabei sollen Unternehmen, die durch das Einstellen von Personen mit chronischen Erkrankungen, mit Teil-Invalidität oder anderen Handicaps ein höheres Risiko tragen, finanziell unterstützt werden.»**

**Motif:** Für die betroffenen Menschen bedeutet dies, dass sie ihr Leben selbst gestalten und zumindest teilweise auch selbst finanzieren können. Die Sozialversicherungen und die Sozialhilfe der Gemeinden können dadurch entlastet werden.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** L'expression « compensation des désavantages » est trop imprécise. Le PS soutient les mesures d'intégration existantes pour les personnes souffrant d'une maladie chronique ou d'une invalidité partielle. D'autres demandes sont à formuler en lien avec nos prises de position dans le domaine des assurances sociales.

### **3.1.3 Renforcer la cogestion (codétermination)**

Les associations d'entreprises et d'employeurs utilisent souvent abusivement la numérisation et l'économie des plates-formes comme prétexte pour dégrader les conditions de travail. Cela est injuste. Pour le secteur des assurances sociales et le droit du travail, il faut trouver et appliquer de nouvelles solutions qui comblent les lacunes juridiques ouvertes par les nouvelles formes de travail numériques. Le partenariat social doit être renforcé et des contrats collectifs de travail doivent avoir cours dans tous les secteurs. De nouveaux modèles de travail et de nouveaux mécanismes de sécurité sociale doivent être développés pour le groupe en plein essor des entreprises individuelles numériques et des travailleurs pseudo-indépendants numériques (« *crowdworkers* » et « *clickworkers* »). Ceux qui disposent de la machinerie numérique peuvent déplacer les rapports de force asymétriques entre le capital et le travail davantage en leur faveur. Sans intervention réglementaire, la transformation numérique favorise la désécurisation, la décollectivisation et la désabilitation (marginalisation) des forces de travail humaines. Sont donc nécessaires des droits substantiels de cogestion pour le personnel au niveau de l'entreprise, là où les décisions stratégiques importantes sont prises. Nous avons besoin de normes minimales dans les branches où la représentation syndicale des intérêts est inexistante ou (seulement) faible (restauration, secteur du nettoyage, commerce de détail, soins infirmiers) et d'une meilleure protection contre le licenciement, en particulier pour les travailleurs d'un certain âge. Les mesures de santé et de sécurité au travail (protection des travailleurs) devraient également s'appliquer pour les personnes qui travaillent en tant que mandataires externes et sur appel.

#### **Ce pour quoi nous nous engageons :**

- L'obstacle à la déclaration de la force obligatoire générale des conventions collectives de travail doit être abaissé. Si, dans une branche, aucune convention collective de travail n'est conclue, il faut faire entrer en vigueur un contrat de travail normal stipulant un salaire minimum obligatoire plus rapidement qu'aujourd'hui.
- Accorder des droits substantiels de cogestion aux employés dans les entreprises contribue dans une mesure importante à faire prévaloir une plus grande justice salariale, un partage équitable des bénéfices et de meilleures conditions de travail.
- Nous appelons à l'expansion et au développement de la cogestion, tant au niveau juridique que dans les conventions collectives de travail. La cogestion doit être

étendue à tous les secteurs et à toutes les branches (voir aussi les conclusions du Congrès consacré à la cogestion<sup>47</sup>).

**A-77; SP Baselland**

**Antrag zu Kapitel, Abschnitt, Seite:** 3.1 Gute Arbeit für alle / 3.1.3 Mitbestimmung stärken (S. 36)

**Forderung:** Umformulierung und Ergänzung von Punkt 3:

«Sowohl auf gesetzlicher Ebene als auch bei den Gesamtarbeitsverträgen fordern wir einen Ausbau und eine Weiterentwicklung der Mitbestimmung in allen Sektoren und Branchen (siehe auch Fazit Mitbestimmungs-Tagung). Die Mitbestimmung muss in allen Sektoren und Branchen ausgebaut werden. Es muss sichergestellt werden, dass ein Teil der jährlichen Unternehmensgewinne in Form von Anteilen an die Angestellten ausgeschüttet wird. Über diese Anteile können Angestellte demokratisch Einfluss nehmen auf ihr Unternehmen. Mögliche Dividenden werden zum Aufkauf weiterer Anteile verwendet.»

**Motif:** Die Demokratisierung der Wirtschaft ist eines unserer Kernanliegen. Hier müssen konkrete Handlungsmöglichkeiten aufgezeigt werden, ein Verweis auf ein anderes Papier reicht nicht.

**Décision du Comité directeur:** accepté

**A-78; SP60+**

**Forderung:** Zusätzlicher Punkt: In Verwaltungsräten müssen mindestens die Hälfte der Mitglieder Arbeitnehmende oder Vertretungen von Arbeitnehmenden sein.

**Motif:** Die Arbeit ist entscheidend, ob das Unternehmen floriert oder nicht. Also sollen diejenigen, die Arbeit liefern, in strategischen Fragen auch effektiv mitentscheiden.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Ajout au point 3 de la phrase suivante : « Le nombre de collaborateurs ou de représentants des collaborateurs au sein des conseils d'administration doit être revu à la hausse. »

- En cas de projet de vente ou de fermeture d'une PME, les employés doivent bénéficier d'un droit d'information préalable et d'un droit de préemption. Un fonds d'avenir étatique doit leur garantir un financement transitoire, afin de rendre possible une solution économiquement viable pour le maintien des activités de l'entreprise (par exemple en tant que coopérative).

<sup>47</sup> [https://www.sp-ps.ch/sites/default/files/documents/bilan\\_colloque\\_public\\_cogestion.pdf](https://www.sp-ps.ch/sites/default/files/documents/bilan_colloque_public_cogestion.pdf).

**Forderung:** ergänzen

*Zusatz: Bei spekulationsbedingter und nicht zwingender Schliessung eines Betriebs sollen dabei Enteignungen zugunsten der Belegschaft möglich sein.*

**Motif:** *In der Vergangenheit wurden Firmen infolge missglückter Spekulation oder Missmanagement im Mutterkonzern trotz gutem Geschäftsgang geschlossen. Als Beispiel wurde ein Zürcher Unterländer Küchenbauer trotz voller Auftragsbücher und positivem Geschäftsgang aufgegeben, nachdem der Deutsch-/Kroatische Mutterkonzern an die Wand gefahren wurde. Diese unnötige Schliessung setzte 70 Mitarbeitende auf die Strasse.*

*In solchen Fällen muss es der Belegschaft ermöglicht werden, die Bilanz zu übernehmen und die Geschäfte - gegebenenfalls mit der Unterstützung durch eine Auf-fanggesellschaft - weiter zu führen.*

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Le Comité directeur soutient le principe de cette requête, selon lequel les employés doivent avoir la possibilité de poursuivre l'activité de l'entreprise sur une base durable si une entreprise ferme pour des raisons de spéculation et non pour des raisons impérieuses. La formulation d'un droit de préemption et d'un financement transitoire choisie dans le document de travail offre une garantie à cet égard. En transformant l'entreprise en coopérative, il est possible de la placer entre les mains des employés, afin qu'elle puisse continuer d'être gérée de manière durable. La requête est sujette à interprétation : comment définir exactement les fermetures liées à la spéculation et non impératives ?

- Les relations de travail comportant des heures de travail atypiques et du travail sur appel doivent être soumises à des conditions claires et donner lieu à des compensations pécuniaires.
- Nous voulons combler les lacunes juridiques en matière d'emploi rémunéré à domicile. Des règles claires en matière de responsabilité, d'ergonomie, de protection des données et de mise à disposition de matériel sont également nécessaires pour le travail à domicile.
- La numérisation, le travail et l'adjudication via des *clouds* et des plates-formes créent de nouvelles conditions d'emploi, souvent sans cadre précis et précaires. De telles plates-formes doivent donc être dotées de réglementations contraignantes et être traitées comme des employeurs à part entière. Dans le cas des plates-formes de travail en groupe (crowdwork), tant les exploitants (opérateurs) que les mandants doivent participer au financement des cotisations sociales. En outre, il est nécessaire de renforcer la surveillance de l'État et d'améliorer les possibilités pour les syndicats d'engager des actions en justice contre les abus.
- L'atteignabilité permanente des employés est en contradiction avec les directives contraignantes de la législation en matière de mesures de santé et de sécurité au

travail (protection des travailleurs) (par exemple : durée maximale de la journée de travail). Cette contradiction peut perdre sa raison d'être si l'on instaure un « droit à la non-atteignabilité ». Les employeurs doivent être tenus responsables de son application dans le contexte d'une obligation de rendre compte.

- Le dimanche ne doit pas devenir un jour de travail normal. Le PS s'opposera systématiquement à toute nouvelle tentative de déréglementation.

**A-80; SP Winterthur**

**Forderung: Umstrukturierung und neues Kapitel 3.1.4**

*(Text verschieben in neues Kapitel 3.1.4 „Arbeitsbedingungen schützen“)*

*Vielfach missbrauchen Wirtschafts- und Arbeitgeberverbände Digitalisierung und Plattformökonomie als Vorwand, um die Arbeitsbedingungen zu verschlechtern. Das ist unfair. Es braucht neue Lösungen für den Sozialversicherungsbereich und das Arbeitsrecht, welche die gesetzlichen Lücken schliessen, die sich durch die neuen digitalen Arbeitsformen auf tun. Die Sozialpartnerschaft soll gestärkt werden, und es braucht Gesamtarbeitsverträge in allen Branchen. Für die wachsende Gruppe der digitalen Einzelunternehmen und der digitalen Scheinselbständigen (Crowd-Worker und Clickarbeiter) müssen neue Arbeitsmodelle und Mechanismen der sozialen Sicherheit entwickelt werden. Diejenigen, die über die digitale Maschinerie verfügen, können die asymmetrischen Kräfteverhältnisse zwischen Kapital und Arbeit weiter zu ihren Gunsten verschieben. Ohne regulierende Eingriffe befördert die digitale Transformation die Entsicherung, Entkollektivierung und Entmächtigung menschlicher Arbeitskraft.*

**☆ Neuen Titel einfügen 3.1.4. Arbeitsbedingungen schützen**

*Hierhin wollen wir oben markierten Teil der Einleitung sowie diese folgenden fünf Forderungen verschieben, die bisher unter "Mitbestimmung stärken" aufgeführt wurden:*

- *Arbeitsverhältnisse mit untypischen Arbeitszeiten sowie Arbeit auf Abruf müssen klaren Bedingungen unterworfen sein und zusätzlich entschädigt werden.*
- *Wir wollen die gesetzlichen Lücken bei der Erwerbsarbeit zu Hause schliessen. Auch im Homeoffice braucht es klare Regeln über Haftungsfragen, Ergonomie, Datenschutz sowie Bereitstellung von Material.*
- *Digitalisierung und die Arbeit und Auftragsvergabe über Clouds und Plattformen schafft neue, oft entgrenzte und prekäre Beschäftigungsverhältnisse. Solche Plattformen müssen deshalb verbindlich reguliert und eindeutig als Arbeitgeber behandelt werden. Bei Crowdwork-Plattformen müssen sowohl die Betreiber als auch die Auftraggeber an der Finanzierung der Sozialabgaben beteiligt werden. Zusätzlich braucht es eine stärkere staatliche Aufsicht sowie verbesserte Möglichkeiten für die Gewerkschaften, gegen Missbräuche rechtlich vorzugehen.*
- *Die permanente Erreichbarkeit von Beschäftigten steht im Widerspruch zu zwingenden Vorgaben des Arbeitsschutzrechts (etwa zur täglichen Höchst arbeitszeit). Dieser Widerspruch lässt sich durch ein «Recht auf Nichterreichbar-*

keit» auflösen. Für dessen Umsetzung müssen Arbeitgeber\_innen im Rahmen einer Rechenschaftspflicht verantwortlich gemacht werden.

- Der Sonntag darf nicht zu einem normalen Werktag werden. Weitere Deregulierungsversuche wird die SP konsequent bekämpfen.

**Motif:** Der Text ist ein Chaos und redaktionell unfertig, die Inhalte sind vermischt und wir wollen ihn sauber aufteilen.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Suppression de la dernière phrase du texte d'introduction : «*Sans intervention régulatrice, la transformation numérique favorise la désécurisation, la décollectivisation et la déshabilitation (marginalisation) des forces de travail humaines.*»

### 3.1.4 L'assurance générale du revenu (AGR)

Aujourd'hui, nous ne savons pas combien d'emplois disparaîtront si les grandes promesses de l'économie numérique se réalisent. Et nous ne savons pas s'il y aura suffisamment de possibilités d'emploi pour tout le monde à l'avenir. C'est une autre raison pour laquelle des filets de sécurité sociale sont nécessaires. La sécurité sociale comprend toutes les mesures qui protègent financièrement les personnes contre les risques inhérents à l'existence et les empêchent de sombrer dans la pauvreté. Elle se compose de l'assurance incapacité de travail, de l'assurance-vieillesse et survivants et de l'assurance-invalidité (AVS et AI), de la prévoyance professionnelle, de l'assurance-maladie, du système d'allocations pour perte de gain, de l'assurance-accidents, de l'assurance-chômage et de l'aide sociale. Malgré le grand nombre d'assurances sociales, le réseau social (en Suisse) n'est pas général (continu). Il est compliqué et « dispersé ». Souvent, les personnes concernées sont ballottées d'une compagnie d'assurance à l'autre pour des raisons de bureaucratie et d'arbitraire. Les charges de travail administratif inutiles et le ping-pong juridique entraînent des coûts élevés. Pour les personnes touchées, il devient encore plus difficile de reprendre leur existence en main. Les travailleurs indépendants et les crowdworkers sont particulièrement mal protégés contre les pertes de revenu. Ces dernières années, dans le cas de l'aide sociale organisée à l'échelle cantonale, cette problématique a par ailleurs toujours plus pris la forme d'une « course » livrée aux dépens des plus faibles. Le calcul cynique qui se cache derrière tout cela : ceux qui ont des barèmes moins généreux en matière de prestations sociales doivent pourvoir aux besoins de moins de pauvres.

La mission des assurances sociales est en fait simple. Ceux qui, sans que ce soit leur faute, ne peuvent pas subvenir eux-mêmes à leurs propres besoins devraient recevoir un revenu de remplacement et de l'aide à la réinsertion.

**A-81; QV Clara-Wettstein-Hirzbrunnen**

**Forderung:** umformulieren

→ Sie setzt sich zusammen aus der Alters- und Hinterlassenenversicherung/Invalidenversicherung, der beruflichen Vorsorge, der Krankenversicherung,

der Erwerbsersatzordnung, der Unfallversicherung, der Arbeitslosenversicherung und der Sozialhilfe.

**Motif:** Es gibt keine Alters- und Arbeitsunfähigkeitsversicherung. Wir sollten die AHV/IV so nennen, wie sie auch wirklich heissen.

**Décision du Comité directeur:** accepté (il s'agit probablement d'un problème de choix de termes)

### Ce pour quoi nous nous engageons :

- Le PS appelle à la mise en place d'un nouveau système de sécurité sociale : AC, APG, AA et assistance sociale doivent être combinées en une seule assurance générale du revenu (AGR), financée par un certain pourcentage des salaires (avec une contribution de l'employeur à hauteur de 50 % au minimum) et les impôts. De nombreux problèmes du système social actuel (lacunes en matière d'assurances, bureaucratie, stress pour les personnes concernées) trouveraient ainsi un remède. L'AGR allège aussi massivement le travail administratif des entreprises.

**A-82; Sektion Muri-Gümligen**

**Forderung:** Ergänzen

„Die SP fordert ein neues System der sozialen Sicherung: AHV, IV, ALV, EO, UV und Sozialhilfe sollen in einer Allgemeinen Erwerbsversicherung (AEV) vereint werden, die über Lohnprozente (mit mindestens 50 Prozent Arbeitgeberanteil) und Steuern finanziert wird.

**Motif:** Uns wird nicht schlüssig ersichtlich, warum bei diesem neuen Gefäss der „AEV“ die AHV und IV ausgeklammert wurde. Im Fliesstext unter 3.1.4 werden die beiden Sozialversicherungen AHV und IV in einem Atemzug mit den anderen Sozialversicherungen erwähnt, mit dem Hinweis, dass durch die grosse Anzahl von Sozialversicherungen eine Verzettelung stattfindet. Konsequenterweise müssten deshalb die AHV und IV ebenfalls Teil dieser neuen „AEV“ sein.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

« Le PS appelle à la mise en place d'un nouveau système de sécurité sociale : AI, AC, APG, AA, assurance d'indemnités journalières en cas de maladie et assistance sociale doivent être combinées en une seule assurance générale du revenu (AGR), [...] »

**Motif:** L'AVS n'est pas une assurance générale de couverture du revenu. Comme son nom l'indique, il s'agit d'une assurance-vieillesse. Elle n'intervient non pas pour cause d'incapacité de travail, mais en raison de la fin définitive de la vie professionnelle.

- En outre, l'AGR tient lieu d'assurance d'indemnités journalières en cas de maladie pour une période pouvant aller jusqu'à deux ans.

- L'AGR finance la formation professionnelle continue des chômeurs et aide à l'insertion/à la réinsertion dans la vie active.
- Pour les chômeurs seniors de longue durée, l'AGR permet une transition décente vers une retraite anticipée sans perte de rente.

**A-83; SP60+**

**Forderung:** *zusätzlicher Punkt: Für ältere Arbeitnehmende (50+) wird ein Spezialfonds eingerichtet, der bei Verlust der Arbeitsstelle eine mindestens 5-jährige 80%ige Lohnfortzahlung sowie die Fortzahlung der Vorsorge-Beiträge übernimmt. Finanziert wird der Fonds durch Unternehmen mit unterdurchschnittlicher Quote an 50+..*

**Motif:** *Ältere Arbeitnehmende werden diskriminiert. Durch den Finanzierungsmodus (Fonds) werden die Unternehmen in die Pflicht genommen und motiviert, 50+ (weiter) zu beschäftigen. Überdies werden die öffentlichen Haushalte weniger belastet.*

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** La Présidence du PS Suisse a approuvé en 2015 un papier de position demandant l'introduction de rentes-pont à l'instar du modèle vaudois. Nous proposons de reprendre cette proposition, qui est plus claire et plus juste : « En outre, pour les personnes qui n'auront toujours pas retrouvé d'activité dans les 4 ans précédant l'âge ordinaire de la retraite et qui seront arrivées en fin de droits au sein de l'assurance-chômage, le PS préconise l'introduction à l'échelle nationale d'une rente-pont. Ainsi, elles pourront amorcer une transition vers la retraite sans péjoration de leur rente AVS. De plus, les personnes concernées bénéficieront de prestations garanties et ne seront pas obligées d'épuiser leur capital LPP ou de recourir à l'aide sociale à la fin de leur carrière professionnelle.»

- Le congé de maternité (jusqu'à présent financé par l'APG) doit être remplacé par un congé parental d'au moins 24 semaines financé par l'AGR. Tant la mère que le père sont tenus de prendre au moins 8 semaines de congé chacun.

**A-84; SP Frauen \* Schweiz**

**Forderung:** *Anpassung zweitletzter Bulletpoint, «Mutterschaftsurlaub»*

*Im Wirtschaftskonzept der SP Schweiz soll eine Elternzeit von insgesamt 36 Wochen (inklusive Adoptionsurlaub), welche von beiden Elternteilen zu je 18 Wochen bezogen werden können, verankert werden.*

**Motif:** *Die Geburt eines Kindes ist ein grosser Schritt. Für einen gelungenen Start braucht es präsenste Eltern. Deswegen braucht es eine Elternzeit für alle. Es braucht eine Elternzeit für alle und nicht nur für die, welche sich einen unbezahlten Urlaub leisten können. Heute wollen beide Elternteile von Beginn an Verantwortung übernehmen. Bedingung dafür ist, dass die notwendigen zeitlichen Freiräume zur Verfügung stehen.*

*Die SP Frauen\* Schweiz setzen sich für eine zeitgemässe Elternzeit ein. So können Paare frei wählen, wie sie ihr Familienleben gestalten, ohne sich nach überholten Rollenbildern und gesetzlichen Zwängen richten zu müssen. Deswegen soll im Wirtschaftskonzept der SP Schweiz eine Elternzeit von insgesamt 36 Wochen, welche zu je 18 Wochen bezogen werden können, verankert werden.*

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Le Comité directeur admet que la formulation n'est pas claire. En fait, le PS suit le modèle de la COFF/EKFF, qui prévoit un congé parental de 38 semaines, dont 14 semaines sont réservées pour la mère (en vertu de la Convention n° 183 de l'OIT) et 8 semaines pour le père. C'est pourquoi nous proposons de reformuler la proposition comme suit : « *Le congé de maternité (jusqu'à présent financé par l'APG) doit être remplacé par un congé parental d'au moins 38 semaines financé par l'AGR. Tant la mère que le père sont tenus de prendre au moins 14 semaines de congé chacun.* »

- En ce qui concerne l'assurance médicale de base : la prime par tête, antisociale et économiquement insensée, doit être remplacée à moyen terme par un système de cotisations dépendantes du revenu. Afin d'alléger le plus rapidement possible le fardeau des primes, les dépenses consacrées aux primes d'assurance-maladie doivent tout d'abord être limitées à 10 % au maximum du revenu disponible des ménages.

**A-85; SP60+**

**Antrag zu Kapitel, Abschnitt, Seite:** Kapitel 3.1.4., zusätzlicher Punkt auf Seite 37

**Forderung: Zusätzlicher Punkt:** Die AHV-Rente soll künftig für Alle CHF 4000 betragen (Stand 2019, indexiert gem. AHV-Mischindex).

**Motif:** Der Verfassungsauftrag der Existenzsicherung ist endlich zu erfüllen. Es ist eine Verlagerung vom individualistischen Casino-System der 2. Säule zur sozialen ersten Säule vorzunehmen sowie neue Finanzierungsquellen zu erschließen (SNB, Dividenden).

**Décision du Comité directeur:** rejeté au profit de la requête des Femmes\* socialistes formulée au chapitre 3.3.5

**Motif :** Il n'est pas judicieux de définir un montant fixe. Il faut défendre le principe.

### 3.1.5 Sécuriser les salaires et les conditions de travail

La mondialisation entraîne-t-elle une baisse des salaires ? Non, pas si nous protégeons comme il se doit nos salaires et nos droits en matière de travail. La Suisse a montré que cela était possible – et cela dans le cadre de nos relations avec l'UE, avec laquelle nous avons convenu d'un libre échange des forces de travail. Cette libre circulation des per-

sonnes autorise la main-d'œuvre — y compris les forces de travail suisses — à être embauchée dans toute l'Europe. Il s'agit d'un important droit à la liberté (de mouvement), en particulier pour les jeunes. En même temps, la libre circulation des personnes aide les entreprises locales à trouver suffisamment de travailleurs qualifiés. Bien entendu, les mesures d'accompagnement doivent garantir que les immigrés et les travailleurs frontaliers n'évincent pas, mais soutiennent les salariés et les entreprises du pays. La protection des salaires nationaux, des conditions de travail nationales et de la sécurité de l'emploi nationale est essentielle. Les mesures d'accompagnement doivent être efficaces, afin que les salaires suisses ne fassent pas l'objet d'une sous-enchère et que les horaires de travail ne soient pas allongés. Les régions frontalières sont particulièrement exposées au dumping salarial. C'est précisément dans celles-ci que les contrôles doivent être renforcés et que les sanctions frappant les entreprises contrevenant aux règles doivent être plus sévères. La priorité accordée aux chômeurs doit être appliquée de façon systématique. Il faut remédier à la pénurie de travailleurs qualifiés en développant le système éducatif et non en mettant des postes au concours à l'étranger. En particulier, les femmes et les immigrés vivant en Suisse doivent participer davantage aux activités lucratives par l'intermédiaire de programmes ciblés. En outre, il est nécessaire d'adopter des mesures supplémentaires de protection des loyers abordables et de pratiquer un aménagement du territoire efficace et propre à maintenir notre environnement intact.

**A-86; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** ergänzen, erster Satz

*«Führen Globalisierung und Digitalisierung zu tieferen Löhnen und zum Verlust an Arbeitsplätzen? Nicht, wenn wir...»*

**Motif:** Digitalisierung und Globalisierung gehen Hand in Hand.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Les conséquences de la numérisation sont examinées plus en détail dans d'autres sections.

### **Ce pour quoi nous nous engageons :**

- Les conventions collectives de travail sont l'épine dorsale des bons salaires suisses et des bonnes conditions de travail suisses. La déclaration de leur force obligatoire générale doit être facilitée et leur application garantie par des contrôles renforcés. Le montant des amendes doit être nettement supérieur à celui des bénéfices générés par le dumping salarial. Les entreprises principales doivent également être tenues pour responsables des manquements de leurs sous-traitants (responsabilité solidaire). Particulièrement importante est la protection accrue des salaires dans les régions frontalières.
- Dans les secteurs et les régions sans conventions collectives, les cantons doivent assumer leurs responsabilités et fixer un salaire minimal en cas de dumping répété. Il faut en outre décréter un salaire minimal de CHF 22.- par heure à l'échelle nationale.

**A-87; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** ergänzen

«...zu Dumping kommt. Verbände müssen die Möglichkeit für Lohn-Sammelklagen haben. Zudem...»

**Motif:** Gewerkschaften und Berufsverbände müssen die Möglichkeit haben, bei systematischen Lohnunterschieden und -diskriminierungen, die ganze Gruppen von Arbeitnehmenden betreffen, auch Klagen im Namen dieser Gruppen führen zu können. Dass Einzelne ihre individuelle Diskriminierung beweisen müssen, macht in solchen Fällen keinen Sinn. Das Instrument von Sammel-Lohnklagen würde zudem in GAV-losen Branchen den Druck auf einen GAV-Abschluss respektive auf die Allgemeinverbindlicherklärung von bestehenden GAV erhöhen.

**Décision du Comité directeur:** accepté

**A-88; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** ergänzen, neuer dritter Punkt

«Die digitale Transformation muss von den Sozialpartnern gemeinsam umgesetzt werden. Dabei steht die geplante Qualifikationsentwicklung im Vordergrund, aber auch die Unterstützung für notwendige Arbeitsplatz-Wechsel und wenn nötig die Sicherung fairer Sozialpläne muss gemeinsam gesteuert werden.»

**Motif:** Der GAV ist das schweizerische Instrument der partnerschaftlichen Bewältigung von Verteilungsfragen, Technologie- und Strukturwandel. Das Thema Digitalisierung muss darum auch auf der Ebene GAV explizit genannt werden.

**Décision du Comité directeur:** accepté

**A-89; SP Frauen \* Schweiz**

**Forderung:** zusätzlicher Bulletpoint: Rechtliche Gleichbehandlung unabhängig vom Zivilstatus

„Eine zivilstandsunabhängige Individualbesteuerung ist in der nationalen Gesetzgebung zu verankern.“

**Motif:** Die patriarchale Logik einer auf traditionellen Familien-Haushalte ausgerichteten Analyse des sozialen und wirtschaftlichen Lebens spiegelt sich auch in der Besteuerung und der Rentenberechnung wieder. Ausgehend von der Vorstellung der Frau als ökonomischen Anhängsels des Mannes werden Fraueneinkommen zum „Familieneinkommen“ aufaddiert. Das erhöht die ökonomische Abhängigkeit von Frauen in Paarbeziehungen und führt zu vielen verschiedenen Ungerechtigkeiten. Jede und jeder Erwachsene sollte in Zukunft unabhängig von Zivilstatus und Geschlecht gleichbehandelt werden. Die SP Frauen \* Schweiz verlangen deswegen, dass eine zivilstandsunabhängige Individualbesteuerung ins Wirtschaftskon-

*zept der SP Schweiz Eingang findet. Die Individualbesteuerung ist die im Moment einfachste Methode, um Menschen nach ihrer wirtschaftlichen Leistungsfähigkeit zu besteuern. Sie ist zudem zivilstandsunabhängig und für alle Menschen gleich. Der heutige Zweitverdienerabzug ist Ausdruck eines patriarchalischen Systems und dient dazu, Frauen von der Erwerbsarbeit abzuhalten. Zudem sollen die heutigen Kinderabzüge durch Kindergutschriften ersetzt werden, weil durch das heutige System vor allem hohe Einkommen belohnt werden.*

**Décision du Comité directeur:** accepté

- Les femmes doivent être mieux intégrées dans le marché du travail. La réinsertion doit être facilitée. Dans les professions de services typiques comptant une forte proportion de femmes (soins infirmiers, prise en charge, éducation, vente), une CCT étendue est nécessaire.
- Les travailleurs seniors ont besoin d'une meilleure protection contre le licenciement. En particulier, les travailleurs de plus de 55 ans totalisant plus de 10 ans d'ancienneté ne doivent plus pouvoir être licenciés pour être remplacés par de la main-d'œuvre moins chère.
- La priorité accordée aux chômeurs doit être appliquée de façon systématique.
- Tou-te-s les migrant-e-s résidant en Suisse ont le droit de travailler. Il ne doit pas y avoir d'interdiction de travail sur la base du statut de séjour (résidence). Leur (ré)intégration dans le marché du travail doit être encouragée de façon spécifique.
- Dans toute la mesure du possible, la Suisse doit former ses propres spécialistes au lieu de les recruter (et, donc, débaucher) à l'étranger. Une offensive complète en matière de formation est nécessaire : en particulier, le travail dans le système de santé ainsi que les professions techniques et scientifiques doivent gagner en attractivité. À cet effet, il faut mettre des places de formation à disposition en nombre suffisant, et les femmes en particulier doivent bénéficier d'un soutien spécifique.

**A-90; QV Horburg-Kleinhüningen**

**Forderung:** streichen

*Die Schweiz muss ihre Fachkräfte ~~soweit wie möglich~~ selber ausbilden.*

**Motif:** *Es gibt keinen Grund, weshalb wir in einem Grundsatzpapier die Forderung abschwächen, dass wir die Fachkräfte hier ausbilden. Die Unterstützung von Brain-drain (sei es auch nur teilweise) darf nicht die Haltung der SP sein.*

**Décision du Comité directeur:** accepté

- Le PS invite le Conseil fédéral à négocier des accords de sécurité sociale avec tous les pays qui constituent des groupes migratoires relativement importants en Suisse.

**A-91; QV Horburg-Kleinhüningen**

**Forderung:** Neuer Punkt

Die Arbeitgeber müssen zum Gesundheitsschutz und der Prävention – sowohl in somatischen wie auch psychischen Belangen - am Arbeitsplatz verpflichtet werden.

**Motif:** Zu den Arbeitsbedingungen gehört nicht nur der Lohnschutz und diese Bedingungen, sondern auch dass die Gesundheit der Mitarbeitenden gefördert wird.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Au lieu de « employeurs » (ce terme est évité à dessein) => « entreprises ».

**A-92; SP60+**

**Forderung:** Zusätzlicher Punkt: Der Produktivitätsfortschritt der Unternehmen muss vollumfänglich in Lohnerhöhung und Arbeitszeitverkürzung den Angestellten zugutekommen.

**Motif:** Ohne Arbeit ist das Kapital tot. Gewinne sind vorenthaltene Saläre. Anstatt dass Gewinne verteilt werden, müssen die Angestellten vom Produktivitätsfortschritt profitieren.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Cette exigence a déjà été incluse en détail et de façon exhaustive dans l'orientation précédente.

**A-93; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** ergänzen, neuer Punkt

«Nach einer Temporäranstellung von 1,5 Jahren muss ein Recht auf eine Festanstellung bestehen.»

**Motif:** Arbeitnehmende müssen bessere Chance auf eine Festanstellung und somit mehr Sicherheit und Schutz erhalten.

**Décision du Comité directeur:** accepté

**A-94; SP Kanton Aargau**

Kapitel 3.1.5, «Dafür setzen wir uns ein:», neuer Punkt, Seite 39

**Forderung:** neu, ergänzen

«Gleichstellung von Vollzeit- und Teilzeitarbeitenden in der Altersvorsorge. Der Koordinationsabzug bei der Pensionskasse soll gestrichen werden. Langfristig soll die AHV ausgebaut und die zweite Säule abgeschafft werden.»

*Motif: Die Arbeitsrealitäten der Menschen haben sich geändert. Die Altersvorsorge muss diesen Realitäten angepasst werden. Mehr als ein Drittel aller Erwerbstätigen arbeitet Teilzeit. Tiefe Einkommen, Teilzeitarbeitende und Personen mit mehreren Arbeitgebern werden in der 2. Säule benachteiligt, weil sie aufgrund des Koordinationsabzugs keine oder nur eine kleine 2. Säule aufbauen können.*

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

*Motif:* La proposition ainsi formulée est contradictoire. D'un côté, elle souhaite améliorer l'accès au 2<sup>e</sup> pilier pour certaines catégories de revenus. De l'autre, elle propose la suppression du 2<sup>e</sup> pilier. Une suppression de la déduction de coordination dans le 2<sup>e</sup> pilier aurait trois conséquences majeures inacceptables : premièrement, elle gonflerait massivement le 2<sup>e</sup> pilier et remettrait en cause l'équilibre existant entre l'AVS et le 2<sup>e</sup> pilier – cela nous apparaît contraire à l'objectif de suppression du 2<sup>e</sup> pilier visé par la proposition. Cela n'est d'ailleurs pas souhaitable compte tenu des taux d'intérêt actuellement très bas. Deuxièmement, elle ponctionnerait les bas salaires d'une manière disproportionnée, ce qui représenterait une perte de revenu importante. Eu égard au rapport prix-prestations du 2<sup>e</sup> pilier, cette solution n'est pas avantageuse pour les bas revenus et les personnes travaillant à temps partiel. Troisièmement, compte tenu du fait que les hauts revenus pourront encore davantage cotiser au 2<sup>e</sup> pilier, les inégalités de revenus se creuseraient massivement entre les riches et les pauvres à la retraite. Le Comité directeur privilégie une solution qui était prévue dans le cadre de la réforme de la Prévoyance vieillesse 2020, où une déduction de coordination variable avait été proposée. Ainsi, les travailleurs/euses à temps partiel auraient été mieux protégé-e-s, sans que les hauts revenus fussent encore mieux lotis car la déduction de coordination: « Égalité de traitement des travailleurs à temps plein et à temps partiel dans la prévoyance vieillesse. La déduction de coordination pour la caisse de pension doit être légèrement réduite et assouplie en fonction des revenus, afin que les travailleurs à temps partiel aient un meilleur accès au 2<sup>e</sup> pilier sans que les revenus élevés aient à contribuer davantage. À long terme, l'AVS devrait être élargie et un meilleur équilibre entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> pilier devrait être atteint. »

## **3.2 Des services communautaires pionniers**

### **3.2.1 Nous affranchir de notre dépendance à l'égard des énergies fossiles**

L'économie suisse doit contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique. Ici, l'enjeu ne se limite pas à la protection de nos ressources naturelles : nous y voyons également une grande chance du point de vue économique, car nous pourrions ainsi diminuer les coûts, réduire notre dépendance à l'égard des importations d'énergie et créer de nouveaux emplois dans le secteur des technologies propres. La Suisse doit être climatiquement neutre d'ici à 2050 au plus tard. Nous ne pourrions le faire qu'en accélérant la sortie des industries pétrolière, gazière et houillère. Les entreprises et les ménages qui se comportent ici de manière exemplaire en tireront un grand profit. Le PS soutient les taxes d'incitation – qui sont entièrement redistribuées à la population et aux entreprises – ainsi

que les taxes d'encouragement – qui facilitent la transition. Nous veillons à ce que ces taxes aient des visées sociales. Le PS exige également des directives pour le marché financier suisse, qui est l'un des plus importants du monde. Il doit s'engager en faveur de l'objectif de neutralité climatique.

**A-95; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** ergänzen

*«...im Cleantech-Sektor schaffen. Den Einsatz der Digitalisierung im Bereich Energiesparen und Alternativ-Energien soll die Schweiz als Pionierland gezielt vorantreiben. Bis spätestens 2050 ...»*

**Motif:** Energietechnik und Digitalisierung wird die zukünftige Wirtschaftsentwicklung ganz entscheidend beeinflussen und antreiben. Die Schweiz hat hervorragende Voraussetzungen um gerade in diesem interdisziplinären Gebiet zu den führenden Volkswirtschaften zu gehören. Diese Chance kann sie aber nur ergreifen, wenn Bund, Kantone, Wirtschaft und Sozialpartner zusammenspannen.

**Décision du Comité directeur:** accepté

#### **Ce pour quoi nous nous engageons :**

- La Suisse doit impérativement apporter sa contribution à la mise en œuvre de l'Accord de Paris dans tous les secteurs (transports, bâtiment, industrie, agriculture). La Suisse doit jouer un rôle de premier plan sur le plan international, en se fixant des objectifs ambitieux et des lignes directrices claires. Le financement ne doit pas se faire au détriment de la coopération au développement.

**A-96; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** ergänzen, neuer zweiter Punkt

*«Die Digitalisierung kann in vielen Bereichen zum Energiesparen (direkt und indirekt) beitragen. Die Schweiz soll hier in Forschung und Entwicklung einen internationalen Spitzenrang anstreben. Dies wird mittelfristig auch den Werkplatz Schweiz stärken.*

**Motif:** Energietechnik und Digitalisierung wird die zukünftige Wirtschaftsentwicklung ganz entscheidend beeinflussen und antreiben. Die Schweiz hat hervorragende Voraussetzungen um gerade in diesem interdisziplinären Gebiet zu den führenden Volkswirtschaften zu gehören. Diese Chance kann sie aber nur ergreifen, wenn Bund, Kantone, Wirtschaft und Sozialpartner zusammenspannen.

**Décision du Comité directeur:** accepté

- À partir de 2030 au plus tard, le marché financier suisse ne doit plus avoir le droit d'investir dans le développement des sources d'énergie fossiles. Il faut instaurer des normes de transparence pour les banques, les compagnies d'assurance et les

caisses de pension, et nous devons nous doter de conventions d'objectifs menant à l'arrêt des investissements dans le charbon, le pétrole brut et le gaz naturel.

**A-97; Parti Socialiste Neuchâtelois**

**Demande :** Reformuler

*Reformuler : à partir de 2025 au plus tard*

**Exposé des motifs:** *L'urgence écologique dans laquelle nous nous trouvons appelle des solutions à très court terme. Nous ne pouvons continuer de perdre des années par peur de la réaction des marchés...*

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** *Le 23 juin 2018, l'AD a adopté une prise de position sur la politique climatique. À cette occasion, cette exigence, y compris l'année cible 2030, a été approuvée. Pour des raisons de cohérence et de faisabilité de l'exigence, nous nous en tenons à cela.*

- Une taxe d'incitation doit être introduite sur les carburants, laquelle sera redistribuée à la population et aux entreprises. Les programmes d'assainissement des bâtiments et l'abandon des installations de chauffage au mazout et au gaz au profit des systèmes fonctionnant avec de l'énergie renouvelable (par exemple les pompes à chaleur) doivent continuer de bénéficier d'un soutien juridique et financier.
- Dans le cas du transport aérien, il faut introduire une taxe sur les billets d'avion pour couvrir les coûts environnementaux.

**A-98; SP Winterthur**

**Forderung:** *ergänzen.*

*Beim Flugverkehr soll eine Ticketabgabe eingeführt werden, um die ökologischen Kosten zu decken. **In Zusammenarbeit mit der EU soll als erster Schritt die Ticketabgabe auf den europäischen Flugverkehr angestrebt werden.***

**Motif:** *Realpolitisch sinnvolle Ergänzung!*

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** *Avec la limitation au trafic aérien européen, nous sommes en retard par rapport aux demandes de longue date visant à exiger une taxe sur les billets d'avion pour les vols internationaux. Se posent en outre des questions de praticabilité.*

- La Stratégie énergétique 2050 est un pas dans la bonne direction, mais il n'est pas assez ambitieux : le PS demande que l'on passe de l'approvisionnement en électricité à 100 % d'énergies renouvelables d'ici à 2030. Ici, l'aspect le plus important est l'installation de systèmes photovoltaïques dans les bâtiments neufs et existants. En outre, l'énorme potentiel des Alpes en matière d'énergie solaire doit être mieux exploité. Il faut améliorer l'efficacité énergétique des ménages et de l'industrie.
- En comparaison internationale, les transports publics en Suisse sont de grande qualité et représentent une part importante de l'ensemble du secteur des trans-

ports. Tant leur impact sur l'environnement et le climat que leurs besoins en surface sont beaucoup moins élevés — et valent donc mieux — que ceux de la voiture. Toutefois, au cours des 20 dernières années, les prix des transports publics ont augmenté plus fortement que ceux du trafic motorisé individuel. Cette évolution doit être inversée. En Suisse, l'accès aux transports publics doit être abordable pour toute personne. En outre, l'électrification des flottes de bus des sociétés de transport urbaines doit être accélérée.

- Dans les zones urbaines, la priorité doit être donnée à la marche et au vélo, qui permettent d'économiser de l'espace et de l'énergie. D'ici à 2030, ils devraient représenter au moins 30 % du trafic dans ces zones.
- En ce qui concerne le trafic individuel motorisé et le transport routier de marchandises, le PS invite la Confédération à prendre des mesures décisives en vue d'une électrification complète. Il s'agit notamment de ceci : quota minimal de véhicules électriques pour toutes les nouvelles immatriculations de voitures de tourisme, obligation légale d'électrifier les flottes de véhicules de livraison, équipement des places de parking publiques en bornes de recharge et, à partir de 2040 au plus tard, interdiction des (nouvelles) immatriculations de véhicules équipés de moteurs à combustion.

### **3.2.2 L'infrastructure numérique en tant que service communautaire d'avenir**

L'économie de demain reposera davantage sur les technologies numériques. Pour que la Suisse soit à la hauteur, nous avons besoin d'investissements dans l'infrastructure et de lois progressistes dans le domaine de l'économie numérique. Le contrôle politique de notre infrastructure doit être assuré et l'influence des groupes monopolistiques mondiaux dans les réseaux de communication doit être limitée. Les données des autorités font également partie du service public. Par conséquent, leur libre accès doit être garanti par principe (open government data/données gouvernementales ouvertes). L'utilisation d'applications open source dans le secteur public doit être encouragée. Celle-ci améliore la sécurité et la flexibilité de l'infrastructure informatique et réduit la dépendance à l'égard des entreprises monopolistiques mondiales de données et de logiciels<sup>48</sup>. Il faut organiser activement l'évolution vers une société numérique solidaire et démocratique. Internet devrait être un lieu de communication libre permettant à tout un chacun de participer à la vie civile, sociale, culturelle, politique et économique. En même temps, la sécurité des données doit être garantie, y compris par les grandes entreprises monopolistiques d'Internet, comme Facebook, Google, Microsoft ou Amazon. Sur Internet, le racisme, l'homophobie, la discrimination, la pédopornographie, le sexisme, de même que la violation de la protection des données et des droits de la personne, doivent être activement poursuivis et punis — conformément à nos bases juridiques.

---

<sup>48</sup> Le papier de position intitulé « Politique liée à l'Internet » du Parti Socialiste Suisse aborde en profondeur les thèmes susmentionnés : [https://www.sp-ps.ch/sites/default/files/documents/internet\\_verabschiedet\\_f.pdf](https://www.sp-ps.ch/sites/default/files/documents/internet_verabschiedet_f.pdf).

**A-99; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** ergänzen

*«... digitalen Gesellschaft soll aktiv gestaltet werden. Die Digitalisierung wird früher oder später zu massiven Veränderungen im Steueraufkommen und in den gesellschaftlichen Folgekosten führen. Das muss rechtzeitig untersucht werden – und nicht erst wenn die Steuerausfälle real geworden sind. Das Internet ...»*

**Motif:** Das Problem des Steuersubstrats in der digitalen Wirtschaft ist ein Grundsätzliches, das im Moment aber totgeschwiegen wird – in dieser frühen Phase hilft Forschung das Problem langsam diskutieren zu können.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** L'acceptation de la A-102 (ou A-101) répond à cette préoccupation.

### **Ce pour quoi nous nous engageons :**

- Le PS exige l'inscription légale de la neutralité du réseau, autrement dit le traitement non discriminatoire de la circulation des données dans le réseau Internet du point de vue technique et commercial.
- Les pouvoirs publics doivent utiliser les applications open source et les logiciels libres aussi largement que possible.
- Il faut promouvoir la compréhension des données en tant qu'infrastructure. Le service public doit, entre autres tâches, veiller à donner au plus grand nombre l'accès aux données de base pertinentes pour l'individu et la communauté.
- Chacun doit (pouvoir) décider lui-même s'il accepte que ses données personnelles soient divulguées et utilisées. En particulier, nous exigeons l'application effective du droit de copier les données personnelles (portabilité des données), du droit d'interdire leur utilisation par des tiers et de les faire effacer, ainsi que du droit de rectification.
- Il faut des normes juridiquement contraignantes pour le traitement des données à caractère personnel pour les opérateurs en situation de monopole sur Internet, pour les plates-formes de médias sociaux ainsi que pour les opérateurs et les fournisseurs de systèmes intelligents (systèmes de recherche et d'appariement, systèmes d'apprentissage et de décision, robots, véhicules autonomes ou autres systèmes logiciels basés sur l'IA [intelligence artificielle]). Ces normes doivent être définies, soumises à examen et rendues publiques par l'État.

**A-100; QV Horburg-Kleinhüningen**

**Forderung:** Ergänzung

*„Es braucht rechtlich verbindliche Standards für den Umgang mit personenbezogenen Daten **für alle, insbesondere für die öffentliche Hand, Betreiber von Internet-Monopolen, ...**“*

**Motif:** Datenschutz muss von allen eingehalten werden, nicht nur von den Giganten.

*Décision du Comité directeur: accepté*

- Les compétences en matière de traitement des données doivent être davantage enseignées à tous les niveaux de l'enseignement, où la sensibilisation à la protection des données doit être développée.
- Les géants numériques (Google, Amazon, Facebook, Alphabet, etc.) doivent être systématiquement taxés sur le lieu de création de valeur. Cela doit également s'appliquer dans les États où ils n'ont pas de succursale, bien qu'ils y réalisent des bénéfices élevés (« impôt GAFA »).

*A-101; QV Horburg-Kleinhüningen*

**Forderung:** *Ergänzung mit neuem Punkt*

*Barrierefreier Zugang zu Technologien muss von Bund und Kantonen in Zusammenarbeit mit der Wirtschaft, der Forschung und Zivilgesellschaft gefördert werden.*

**Motif:** *Die digitale Infrastruktur hat ein grosses Potenzial, Menschen mit Behinderungen zu integrieren, sofern deren technischen Anforderungen berücksichtigt und umgesetzt werden. Heute wird es vor allem in der Verwaltung umgesetzt, es muss jedoch zum Standard werden.*

*Décision du Comité directeur: accepté*

*A-102; SP Kanton Aargau*

**Forderung:** ergänzen, neuen letzten Punkt

*«Die zukünftigen Folgen der Digitalisierung für das Steueraufkommen sollen prospektiv untersucht werden und unterschiedliche Lösungskonzepte sollen erforscht werden.»*

**Motif:** Das Problem des Steuersubstrats in der digitalen Wirtschaft ist ein Grundsätzliches, das im Moment aber totgeschwiegen wird – in dieser frühen Phase hilft Forschung das Problem langsam diskutieren zu können.

*Décision du Comité directeur: accepté*

### **3.2.3 Investir dans la recherche et le développement**

La recherche est d'une importance centrale et joue un rôle capital à long terme pour notre économie. Elle crée le savoir avec lequel, en tant que pays sans matières premières, nous pouvons relever les défis de l'avenir. Il faut comprendre la recherche et le savoir comme des biens publics qui doivent profiter à tous. Le libre accès aux résultats de la recherche est un facteur crucial dans une économie portée par l'innovation. Les résultats de la recherche la concernant doivent être accessibles à tous. La recherche et la science ont une

valeur sociale et une responsabilité de même nature. Les principes éthiques, le dialogue social et les méthodes d'évaluation des choix technologiques doivent faire partie de la recherche et des débats connexes.

#### **Ce pour quoi nous nous engageons :**

- La part des dépenses allouées à la recherche et au développement dans le PIB doit passer d'un peu moins de 3,4 % (2015) à au moins 5 % d'ici à 2030. Cela s'applique à tous les domaines des sciences techniques et des sciences naturelles et à tous ceux des sciences sociales et humaines. La priorité doit être donnée à la recherche fondamentale.
- Les technologies propres sont la branche qui nous aide à surmonter notre dépendance à l'égard des combustibles et des carburants (fossiles). Elle doit être traitée comme une branche clé et dotée de ressources en conséquence.
- La liberté de la recherche et de l'enseignement doit être garantie. Il doit régner une transparence absolue en matière de financement. Les intérêts économiques privés ne doivent ni entraver ni fausser la recherche et ses résultats.
- Les résultats de la recherche financée par des fonds publics doivent être publiés sous forme de publications libres d'accès. Les dépôts de recherche en libre accès (open-access research repositories), dans lesquels tous les articles publiés sont accessibles, doivent être la norme pour les institutions et les organisations.
- D'une manière générale, il faut renforcer le secteur « Recherche orientée » du Fonds national suisse (FNS) (catégorie « Recherche fondamentale orientée vers l'application »). Cette catégorie couvre notamment les priorités de la recherche nationale dans des domaines d'importance stratégique pour la Suisse (chimie, sciences de la vie, microtechnique, sciences des données [data sciences], intelligence artificielle, technologie des capteurs, robotique, chaîne de blocs, mais aussi innovations dans les architectures de réseaux sécurisés et dans la cybersécurité).

*A-103; SP Sektion Stein am Rhein SH*

*Forderung: Textaufnahme im Anschluss an Punkt 5*

**Dabei sollen insbesondere auch allfällige schädliche Aspekte und allfällige Risiken solcher Technologien erforscht werden.**

*Motif: Ohne meinen Zusatz entsteht der Eindruck einer kritiklosen Technologieläufigkeit.*

*Décision du Comité directeur: accepté*

#### **3.2.4 Un fonds d'avenir pour les entreprises innovantes**

La transformation vers une économie durable nécessite des capitaux importants. Un fonds public d'avenir est un moyen de les obtenir. Il permettrait par ailleurs de piloter le processus de manière démocratique. Les entreprises innovantes qui se soucient des produits durables et veulent créer de bonnes places de travail peuvent ainsi bénéficier d'un capital-

risque à faible coût. Grâce à des participations dans des entreprises d'intérêt public, le fonds réduit la dépendance de la Suisse à l'égard des investisseurs étrangers et des décisions managériales à court terme. Le fonds peut être financé par les bénéfices de la Banque nationale, l'émission d'emprunts ou une taxe sur les grandes fortunes. Il devrait également être ouvert aux participations des caisses de pension.

### **Ce pour quoi nous nous engageons :**

- La création d'un fonds public d'avenir totalisant plus de 30 milliards de francs suisses. Il peut par exemple être financé à partir des actifs (fonds) de la caisse de retraite investis sur une base volontaire. Les apports sont garantis par la Banque nationale suisse (BNS).

**A-104; Sektion Muri-Gümligen**

**Forderung:** Umformulierung.

*„Die Schaffung eines öffentlichen Zukunftsfonds mit ca. 15 Milliarden Franken“.*

**Motif:** Der Betrag „über 30 Milliarden Franken“ scheint uns willkürlich und äusserst hoch. Zum Vergleich: Die „BFI-Botschaft“ (für Bildung, Forschung und Innovation) für die Jahre 2017-20 stellt für vier Jahre einen Betrag von lediglich rund 26 Milliarden Schweizer Franken zur Verfügung. Zudem wird die Finanzierung eines so hohen Betrags nicht schlüssig erläutert, u. a. ist die im Fliesstext vorgeschlagene Finanzierung über Gewinne der Nationalbank ein heikles Thema. Es müsste sichergestellt werden, dass es durch die für den Zukunftsfonds bereitgestellten Geldern nicht zu Kürzungen bei den Ausschüttungen der Nationalbank an die Kantone kommt.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Avec des réserves de devises (réserves de change) de la BNS d'environ 750 milliards de francs, un investissement de 30 milliards de francs dans un fonds d'avenir n'est pas une demande extraordinaire.

- Le fonds est principalement destiné à financer des innovations dans des entreprises existantes et des start-up secondaires dans les domaines « Industrie 4.0 » et « Restructuration écologique ». Les crédits du fonds sont productifs d'intérêts (pondérés en fonction du risque), ce qui les rend attrayants pour les caisses de pension en période de faibles taux d'intérêt, par exemple.
- Le fonds serait contrôlé par un comité tripartite (employeurs, employés, pouvoirs publics). Les décisions de crédit sont prises par un comité d'investissement indépendant, dont les décisions sont fondées sur l'expertise de l'Agence suisse pour l'encouragement de l'innovation (Innosuisse).
- Le fonds doit également être utilisé pour la vente ou la fermeture de PME. Si les collaborateurs trouvent une solution économiquement durable pour le maintien des activités de l'entreprise (par exemple en tant que coopérative), mais qu'il leur

manque le capital nécessaire pour sa reprise, ils doivent pouvoir déposer une demande auprès des responsables de ce fonds d'avenir pour un financement transitoire (5-10 ans).

- Le fonds doit aussi servir à doter en capital les entreprises qui s'engagent, lors de leur fondation, à adopter un modèle économique démocratique, écologique et solidaire<sup>49</sup>.

### 3.2.5 Économie durable

Dans notre papier de position de 2016 consacré à la démocratie économique<sup>50</sup>, nous affirmons que, par la restructuration démocratique, écologique et solidaire de l'économie suisse, nous n'améliorons pas la vie des gens uniquement en Suisse. Nous assumons par là certaines responsabilités également dans une perspective internationale et apportons une importante contribution à l'avènement de plus de justice (aussi) au niveau global. Aujourd'hui, il existe diverses initiatives de la société civile qui appellent de leurs vœux des formes d'activité économique durables. Dans le même temps, un nombre croissant d'entreprises, en particulier les PME, se considèrent comme des « entreprises sociales ». La politique doit soutenir sélectivement de telles activités économiques<sup>51</sup>. Le PS veut contribuer à ce que l'entrepreneuriat social-solidaire devienne le cas normal. Il faut renforcer les circuits économiques locaux et régionaux en tenant compte de leur empreinte écologique, afin que le plus d'argent possible reste dans le pays au lieu d'être versé à des groupes d'entreprises étrangers. Cela profitera en particulier aux PME, qui produisent presque exclusivement pour le marché intérieur.

#### **Ce pour quoi nous nous engageons :**

- Les dispositions légales relatives aux marchés publics doivent faire des principes de l'entrepreneuriat social-solidaire le critère d'attribution à tous les niveaux (fédéral, cantonal, municipal) (par exemple par l'intermédiaire d'un label officiel<sup>52</sup>).
- Nous voulons améliorer le droit de la société coopérative en vue de faciliter la création d'entreprises et renforcer la participation et le contrôle démocratiques.
- Nous demandons la reconnaissance d'une nouvelle forme juridique. La forme de société d'utilité publique existant déjà dans l'espace anglo-saxon en tant que *benefit corporation* doit trouver son chemin dans notre législation et permettre un meilleur accord entre le bien commun et les retombées commerciales.

---

<sup>49</sup> Cette revendication fait également partie du papier de position du PS Suisse pour une démocratie économique sociale et écologique (2016) [https://www.sp-ps.ch/sites/default/files/documents/positionspapier\\_wirtschaftsdemokratie\\_definitiv\\_f.pdf](https://www.sp-ps.ch/sites/default/files/documents/positionspapier_wirtschaftsdemokratie_definitiv_f.pdf).

<sup>50</sup> Voir : [https://www.sp-ps.ch/sites/default/files/documents/positionspapier\\_wirtschaftsdemokratie\\_definitiv\\_f.pdf](https://www.sp-ps.ch/sites/default/files/documents/positionspapier_wirtschaftsdemokratie_definitiv_f.pdf).

<sup>51</sup> Voir aussi le plan d'action relatif au papier de position : [https://www.sp-ps.ch/sites/default/files/documents/plan\\_daction\\_democratie\\_economique.pdf](https://www.sp-ps.ch/sites/default/files/documents/plan_daction_democratie_economique.pdf).

<sup>52</sup> Exemple : [https://www.apres-ge.ch/sites/default/files/Brochure\\_presentation\\_criteres\\_adhesion\\_ESS\\_novembre\\_2012.pdf](https://www.apres-ge.ch/sites/default/files/Brochure_presentation_criteres_adhesion_ESS_novembre_2012.pdf).

### 3.2.6 Stabiliser l'économie financière

Les établissements financiers stables sont un élément important de l'économie. Ils sont responsables d'une partie du trafic des paiements (opérations de paiement) et fournissent les moyens nécessaires au développement de l'économie et des entreprises. Tel est trop peu le cas aujourd'hui. De nombreux crédits sont investis dans des placements moins durables. Toujours plus d'investisseurs investissent dans des fonds dits indicels, dont tirent profit les grandes entreprises du monde entier. Il y a de nombreuses transactions spéculatives qui n'ont pas grand-chose à voir avec l'économie réelle. Les causes de la dernière crise financière n'ont pas encore été éliminées. Tout cela représente un risque considérable pour la stabilité économique de notre pays. C'est pourquoi des rectifications supplémentaires s'imposent. Il est important que les grandes banques suisses disposent de fonds propres en suffisance, afin de pouvoir surmonter une crise financière sans aide de l'État. Leur négoce pour compte propre doit être restreint et l'émission d'instruments dérivés doit être contrôlée.

#### Ce pour quoi nous nous engageons :

- Le risque systémique des grandes banques doit être réduit encore davantage par un resserrement des directives relatives aux fonds propres. **Le PS exige un ratio de fonds propres de base d'au moins 10%.**

*A-105; SP Sektion Grossaffoltern-Rapperswil (Bern)*

#### *Forderung: Ergänzung*

*Motif: Natürlich dürfen Grossbanken auch ihre Bussen nicht von der Gewinnsteuer abziehen. Die öffentliche Hand darf nicht als Rückversicherung für kriminelle Auslandsgeschäfte der Banken dienen. Motif: (Ich bin mir nicht sicher, ob diese Ergänzung sinnvoll ist, da sie Bezug nimmt auf einen aktuellen Beschluss des Nationalrats. Ich beziehe mich in der Motif auf einen Artikel von Daniel Binswanger in der „Republik“ vom 22.09. 2018) Motif: Die Banken betrieben vor der Finanzkrise von 2008 eine halsbrecherische Kreditexpansion, die unter anderem dadurch befeuert wurde, dass sie sich auf eine implizite Staatsgarantie stützen konnten (Too big to fail). Wenn der Steuerzahler nun auch noch für Bussen von Banken teilweise aufkommen soll, haben die Banken eine strafrechtliche Vollkaskoversicherung, was weder moralisch noch wirtschaftlich tolerierbar ist.*

#### *Décision du Comité directeur: rejeté*

*Motif: La déductibilité des amendes infligées par les banques est une question parlementaire qui fait actuellement l'objet de discussions au sein des deux Chambres et non un problème fondamental de politique économique.*

- La surveillance des marchés financiers doit être renforcée par des ressources humaines en suffisance et des experts indépendants, afin de mieux contrôler les institutions financières.

- Les primes (bonus) et les autres éléments liés à la prestation et au résultat destinés aux collaborateurs des banques d'importance systémique ne doivent pas dépasser 50 % du salaire annuel convenu contractuellement.

**A-106; SP60+**

**Forderung: Änderung:** *Boni sowie weitere Leistungs- und Ergebniskomponenten sind für Mitarbeiter\*innen von systemrelevanten Banken ~~sind auf maximal 50 Prozent des vertraglich vereinbarten Jahreslohnes festzulegen.~~ ausgeschlossen.*

**Motif:** *Die Bonus-Kultur muss infrage gestellt werden.*

**Décision du Comité directeur:** rejeté zugunsten von A-107

**A-107; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** streichen, neu

*«~~Boni sowie weitere Leistungs- und Ergebniskomponenten für Mitarbeiter\_innen von systemrelevanten Banken sind auf maximal 50 Prozent des vertraglich vereinbarten Jahreslohnes festzulegen. Sämtliche Einkommensbestandteile inkl. Boni und weiterer Leistungs- und Ergebniskomponenten, die ein Lohnverhältnis von 1:12 gegenüber dem niedrigsten Gehalt innerhalb der Unternehmung bzw. des Konzerns übersteigen, sind mit einer Steuer von gesamthaft mind. 50% zu besteuern.~~»*

**Motif:** Die hohen Gehälter der Kaderleute in den Grosskonzernen sorgen in regelmässigen Abständen für grosse Empörung in der Gesellschaft. Hinzu kommen Boni und Kapitalabfindungen, die selbst in Krisenzeiten und in Verlustjahren astronomische Höhen erreichen. Eine Einschränkung auf 50% für diese Sonderleistungen ist jedoch nicht zielführend, da in der Folge einfach das normale Gehalt erhöht wird. Wir finden darum, dass eine Begrenzung aller Leistungen mit einem Lohnverhältnis nach dem Modell der 1:12 Initiative effektiver ist. Im Gegensatz zu dieser Idee scheint es jedoch sinnvoll und realistisch Mehrbezüge nicht einfach zu verbieten, sondern sie einer besonderen Steuerbelastung von mind. 50% zu unterstellen.

**Décision du Comité directeur:** accepté

- Les actifs importants des investisseurs institutionnels (caisses de pension, AVS, SUVA et BNS) doivent être investis de manière durable. Les investissements éthiquement condamnables et destructeurs de l'environnement, tels que l'extraction de combustibles fossiles, doivent être exclus.
- La stabilité monétaire et le plein emploi doivent enfin devenir des objectifs égaux (en droits) de la politique monétaire suisse. La Banque nationale doit s'engager à atteindre l'objectif climatique de Paris.

**Forderung: Zusätzlicher Punkt:** Die Erträge der SNB aus ihren Devisenreserven sollen zu zwei Dritteln dem Vorsorge-System zugutekommen.

**Motif:** Ein sinnvoller Beitrag, damit endlich die skandalöse Altersarmut eingedämmt und der Verfassungsauftrag realisiert wird.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Le Comité directeur propose de fixer le principe selon lequel une partie des bénéfiques de la BNS soit reversée dans le système de la prévoyance vieillesse, sans définir une part fixe. Il nous apparaît important que les cantons puissent aussi disposer d'une part adéquate de ces gains : « Une part raisonnable des bénéfiques de la BNS doit être affectée au système de prévoyance. »

### 3.3 Une collectivité publique forte

#### 3.3.1 Renforcer les services publics

Ce qui était autrefois les terrains/biens communaux (*die Allmenden*) revêt aujourd'hui la forme de biens et de services publics qui appartiennent à tous et sur lesquels chacun a son mot à dire. L'esprit des *Allmenden* a survécu pendant des siècles et continue, aujourd'hui encore, de façonner notre « Confédération ». C'est notamment grâce au PS que nous n'avons pas, comme d'autres pays, commis l'erreur de privatiser les infrastructures importantes et les services publics centraux et de les abandonner au marché. Nous ne voulons pas non plus de cela à l'avenir. Le PS va continuer de lutter contre les fantasmes de privatisation de la droite et pour un service public fort dans l'intérêt de la collectivité. En Suisse, le service public est une histoire à succès. La Suisse offre un service presque unique au monde, en particulier pour les services postaux, ferroviaires et de communication, en termes de sécurité, de qualité, de fiabilité, de ponctualité et d'exhaustivité de la couverture/desserte. Le parrainage public a une longue tradition, surtout dans le système des soins. Ainsi, des asiles pour citoyens plus ou moins fortunés sont devenus des foyers pour personnes âgées et des établissements médico-sociaux modernes. Ces acquis contribuent à notre prospérité et revêtent une importance considérable du point de vue économique. Cependant, le service public est sous pression en raison de programmes d'austérité à grande échelle aux niveaux fédéral, cantonal et communal. Conséquences : réductions de personnel, privatisations et externalisations – qui détériorent la qualité des services de base et augmentent leur coût.

#### **Ce pour quoi nous nous engageons :**

- L'accès généralisé (partout en Suisse), continu et facile à un service public de haute qualité à des prix équitables pour tous les habitants de toutes les régions doit être assuré à long terme. Il faut renoncer à la poursuite des libéralisations, voire des privatisations. Les hôpitaux, les foyers pour personnes âgées et les établissements médico-sociaux (maisons de retraite et de soins), ainsi que les homes et les services

d'aide et de soins à domicile (Spitex), ne doivent pas être soumis à une logique de rendement — que leur parrainage (organe responsable) soit public ou privé.

- Chacun doit avoir accès aux biens et aux services de soins de base, indépendamment de sa situation de vie, de ses moyens financiers, de son âge, de sa santé, de son sexe et de son niveau d'éducation.
- Une attention particulière doit être accordée aux besoins des régions périphériques et de montagne. Les prix doivent rester les mêmes à l'intérieur d'un secteur dans toutes les régions du pays (« système timbre-poste »).
- En ce qui concerne les conditions de travail dans les entreprises du service public, il faut appliquer des lignes directrices contraignantes définies dans une CCT. Il s'agit, par exemple, de l'égalité des chances, de l'emploi pour les personnes handicapées et d'une bonne offre en matière de stages et d'apprentissages. Le dumping salarial et social doit être exclu. Cela s'applique également aux unités opérationnelles externalisées de telle ou telle entreprise.
- Les entreprises et les différents domaines du service public doivent protéger les ressources naturelles.
- Les objectifs stratégiques de la Poste, des CFF et de Swisscom doivent répondre à long terme aux attentes relatives à une desserte/couverture de base nationale de qualité et accessible à tous.
- Les entreprises qui fournissent des biens et des services/soins de base renoncent à obtenir les rendements habituels dans la branche et ne versent pas de bonus à leur direction.

**A-109; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** ergänzen, neuer Punkt

«Bereits erfolgte Privatisierungen wichtiger Service Public Infrastrukturen sind zu konsolidieren und ggf. rückgängig zu machen. Das Infrastrukturangebot und die Netze der Swisscom soll zu 100% in staatlichen Besitz zurückgeführt werden. Aktiengesellschaften des Service Public dürfen keine nicht-staatlichen Akteure als Aktionäre akzeptieren und sie sollten nach Möglichkeit in öffentlich-rechtliche Anstalten umgewandelt werden, sodass die demokratische Kontrolle gestärkt wird.»

**Motif:** Aktiengesellschaften sind gewinnorientiert und nicht serviceorientiert. Wenn neben der staatlichen Akteure auch andere Aktionäre Mitbesitzer von Service Public Unternehmen sind, sind diese gezwungen sich der Shareholdervalue-Logik des Neoliberalismus zu unterwerfen. Dieser Widerspruch zwischen Gewinnanspruch der Aktionäre und Service- und Demokratieanspruch der Bevölkerung lässt sich in der Form der Aktiengesellschaft nicht auflösen, selbst wenn die Aktiengesellschaften in hundertprozentigem Besitz der staatlichen Akteure sind.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** L'étatisation de Swisscom ou de ses infrastructures ne serait ni réalisable ni souhaitable en raison du lien étroit qui existe entre les services et les infrastructures. En outre, la convergence signifie qu'un grand nombre d'acteurs (EW, autres opérateurs des télécommunications, etc.) sont actifs sur le même réseau, ce qui rend

dans les faits impossible la séparation dans le but de créer un réseau étatique/public. Le Comité directeur propose donc d'accepter la requête, mais de supprimer la phrase suivante : ~~Les services d'infrastructure et les réseaux de Swissecom doivent être restitués à 100% à l'État.~~

#### **A-110; SPAI**

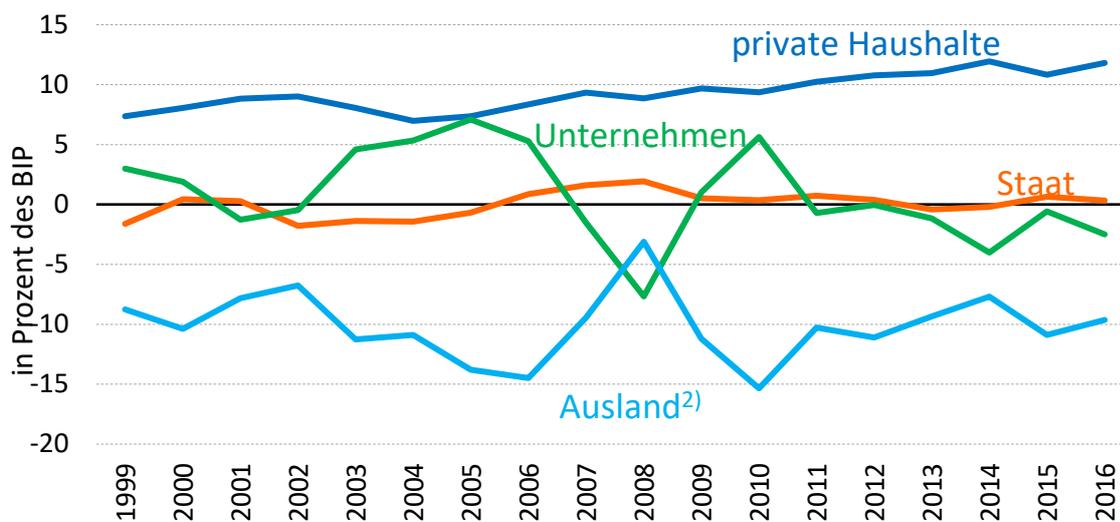
**Forderung:** Der Katalog der Forderungen auf Seite 45 ist mit folgender Forderung zu ergänzen:

**„Der Bund muss systembedingt – als Gegenpart zu den vermehrt sparenden Unternehmen, den extremen Sparneigungen privater Haushalte und einer erstrebenswert rückläufigen Verschuldung des Auslands – investieren und sich selbst verschulden. Die in der Bundesverfassung festgeschriebene Schuldenbremse ist aufzuheben.“**

**Motif:** Die gesamten Verbindlichkeiten und Forderungen aller Finanzierungssektoren der Welt (private Haushalte, Unternehmen, Staat und Ausland) addieren sich systembedingt immer auf null. Die globalen Überschüsse (Ersparnisse) entsprechen den globalen Schulden (Kreditaufnahme). Einer Verbindlichkeit steht immer eine gleich hohe Forderung gegenüber. Wenn ein Sektor der Volkswirtschaft spart, also weniger ausgibt als er einnimmt, müssen sich zwingend andere verschulden, damit die Wirtschaft im Gleichgewicht bleibt, also nicht in eine Rezession gerät. Denn insgesamt gesehen bedeuten geringere Ausgaben eines Sektors geringere Einnahmen eines anderen. Die Welt hat per Saldo nie Schulden und niemals Überschüsse.

Die Statistik der Finanzierungssalden der Schweiz in der untenstehenden Grafik zeigt: Die Sparneigung der Privathaushalte ist extrem hoch. Die Unternehmen haben ihre frühere gefestigte Position des Investors und Schuldners auf dem neoliberalen Altar geopfert. Sie schlagen sich immer häufiger – auch in der Schweiz – auf die Seite der Sparer oder sind in der Summe nur leicht verschuldet. Der Staat spart leicht. Einzig das Ausland bleibt deutlich auf der Schuldenseite.

**Finanzierungssalden<sup>1)</sup> der Wirtschaftssektoren in der Schweiz**



<sup>1)</sup>in Prozenten des nominalen BIP, <sup>2)</sup> negative Werte bedeuten Verschuldung des Auslands (Quelle AMECO)

(Quelle: Referat Heiner Flassbeck, 06.09. 2018, Appenzell)

Die Schweiz hat seit anfangs der Neunziger-Jahre immer aggressiver auf Exportüberschüsse gesetzt. Sie hat deutlich mehr ins Ausland exportiert als importiert und war im Jahr 2015 das Land mit den weltweit höchsten Überschüssen in der Leistungsbilanz (Flassbeck + Steinhardt, 2018). Dies bedeutet, dass unser Land auf Kosten der bereits verschuldeten ausländischen Staaten Gewinne erzielt und sich das Ausland weiter verschulden muss. Doch Ungleichheit zwischen den Ländern kann nur abgebaut werden, wenn kein Staat dauerhaft versucht, seine Wettbewerbsfähigkeit und Vermögensposition gegenüber dem Ausland auszubauen.

Um weiteren ausländischen Verschuldungen entgegenzuwirken, muss unser Staat bei der aktuellen Spartendenz der Unternehmen und Privathaushalte – systembedingt als ultimativen Ausweg – den Gegenpart als Schuldner übernehmen. Denn – wie eingangs erläutert – sind die Ersparnisse im globalen Gleichgewicht mit den Schulden. Der Staat muss investieren und sich selbst verschulden. Dazu ist die in der Bundesverfassung (Art. 126 Haushaltsführung) festgeschriebene Schuldenbremse aufzuheben. Sie untersagt dem Staat weitgehend, sich in normalen Zeiten über Kredite zu finanzieren.

Das Ziel der staatlichen Haushaltsführung, eine „schwarze Null“ anzustreben, beruht auf dem neoliberalen Credo, das darauf setzt, den Staat aus allen Bereichen der Wirtschaft herauszudrängen. Doch der Staat hat die wirtschaftspolitische Aufgabe, dafür zu sorgen, dass es keine Wachstumseinbrüche gibt und die Schweiz im internationalen Konzert vernünftig mitspielt. Das geht mit der Schuldenbremse nicht mehr.

Literatur: Studie für die SP Schweiz: Die Schweiz – Welches wirtschaftspolitische Modell der Zukunft? Flassbeck + Spiecker, 2016, Das Schuldenproblem

*und die europäische Krise, Makroskop, 2017, Gescheiterte Globalisierung, Flassbeck und Steinhart, 2018*

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** *Les connexions indiquées sont correctes et la référence à celles-ci est également correcte. Le problème de la dette mondiale a déjà été présenté et analysé comme il se doit aux chapitres 2.3 et 2.4. Jusqu'à présent, le PS Suisse n'a en fait pas demandé l'abolition du frein à l'endettement, mais seulement son assouplissement. Le Comité directeur propose de ne pas inclure d'exigence générale (l'État doit s'endetter davantage) à ce stade. Le présent concept économique énumère plutôt de nombreux plans d'investissement concrets (fonds d'avenir, plus de fonds pour la formation et la formation continue, plus de fonds pour la sécurité sociale, des horaires de travail plus courts, une répartition plus équitable des gains de productivité, un pouvoir d'achat accru, etc.) qui visent à obtenir exactement l'effet escompté par la requête.*

### **3.3.2 Répartir la rente foncière plus équitablement**

Le logement n'est pas un bien de consommation ordinaire. Tout le monde doit avoir un endroit où habiter. Le sol, en revanche, est un bien économique spécial parce qu'il n'est disponible que dans une mesure limitée et ne peut être multiplié. L'offre est limitée. L'augmentation de la demande due à la croissance démographique, à l'immigration, au vieillissement de la population, à l'individualisation sociale ou à l'augmentation du taux de divorce conduit à une évolution non maîtrisée des prix, qui pèse de plus en plus sur le pouvoir d'achat des ménages et fait augmenter les dépenses sociales dans les cantons et les communes. Aujourd'hui, les personnes à faible revenu ne peuvent souvent se permettre de payer les prix standard du marché du logement que si elles sont soutenues par l'État via des prestations supplémentaires. De nombreuses PME souffrent elles aussi de la hausse du prix du terrain. Ici, le marché échoue : il ne peut pas concilier l'offre et la demande. L'État doit donc jouer un rôle actif en amenant la Confédération, les cantons et les communes à encourager l'acquisition publique de biens-fonds et à protéger la propriété des biens publics. En principe, il ne devrait pas être possible de vendre des terrains et des immeubles du domaine public à des particuliers. On doit pouvoir les mettre à disposition à des fins non lucratives en vertu du droit de superficie. La Suisse a des siècles d'expérience dans ce domaine. Une politique foncière d'utilité publique est capable d'obtenir une majorité ; la coopérative est une tradition suisse de la première heure. Cela permettrait de prévenir les effets économiquement dommageables de la spéculation foncière et de réguler l'utilisation des terres au profit du grand public et des arts et métiers.

#### **Ce pour quoi nous nous engageons :**

- La Confédération, les cantons et les communes mènent une politique foncière active. Ils favorisent l'acquisition de terrain et de biens-fonds par les pouvoirs publics.
- Augmentation de la part des appartements d'utilité publique par rapport au nombre total de logements (aujourd'hui : 5 %). Les terrains appartenant à la Confédération,

aux cantons et aux communes ne doivent en principe pas être vendus à des particuliers, mais plutôt être cédés uniquement en droit de superficie à des promoteurs de logements à but non lucratif (coopératives et fondations d'utilité publique).

- Les pouvoirs publics doivent disposer d'un droit de préemption pour les terrains et les biens immobiliers : la Confédération et les entreprises étatiques, telles que les CFF et la Poste, doivent proposer leurs terrains et leurs biens immobiliers à la vente d'abord aux cantons, puis aux communes.
- La planification des zones doit assurer la séparation des zones destinées aux bâtiments résidentiels d'utilité publique et l'existence d'espaces à prix abordable pour les petites entreprises.
- Il faut un prélèvement cohérent de la plus-value dans les cantons pour le zonage d'entrée et de sortie, conformément à la loi révisée sur l'aménagement du territoire. Les recettes doivent être utilisées spécifiquement pour la création de logements abordables.
- L'accès des investisseurs étrangers, des grandes sociétés ou des fonds à l'immobilier suisse doit être limité, afin d'éviter une surchauffe du marché immobilier.
- Il faut obliger les caisses de pension à investir une part fixe de leur capital dans la construction de logements à bas prix par l'intermédiaire de leurs stratégies d'investissement.
- Les rapports de force sur le marché du logement sont très inégaux. Le PS exige donc un droit du bail fortement élargi, incluant une protection efficace contre les résiliations injustifiées ainsi qu'une obligation de transparence pour le loyer initial.

### **3.3.3 Renforcer le pouvoir d'achat des revenus faibles et moyens**

60 % de la performance économique suisse est générée par la demande intérieure. Les loyers surévalués et les primes par tête des caisses maladie réduisent le pouvoir d'achat, en particulier dans le cas des revenus faibles et moyens. En outre, les entreprises suisses sont soumises à une pression salariale. Cela menace la compétitivité de l'industrie d'exportation. Pour cette raison, les politiciens devraient veiller à ce que les coûts, en particulier pour les loyers, mais aussi pour les primes d'assurance-maladie et les taxes, soient abordables pour tout le monde. L'îlot de cherté qu'est la Suisse doit être combattu par une loi sur les cartels efficace et l'autorisation des importations parallèles. Il faut freiner la spéculation immobilière et foncière et renforcer la construction de logements à but non lucratif. L'importation de vecteurs d'énergie fossile et nucléaire (à hauteur de 10 à 13 milliards de francs suisses par an) doit être massivement réduite, et cela au profit des sources d'énergies renouvelables locales.

#### **Ce pour quoi nous nous engageons :**

- En Suisse, les loyers sont trop élevés à hauteur de 40 %. Les loyers doivent être réduits au niveau du loyer fixé sur la base des coûts. Outre la promotion du logement d'utilité publique, l'objectif est de faire en sorte que les réductions du taux d'intérêt

hypothécaire soient répercutées sur les locataires et que les loyers initiaux ne soient pas surestimés.

- Les primes d'assurance-maladie doivent être limitées à 10 % du revenu disponible du ménage. Les quotes-parts et les franchises de base ne doivent pas être augmentées.
- Nous demandons la suppression des barrières commerciales techniques et privées qui empêchent l'importation de produits bon marché en provenance de la zone UE. Nous exigeons par ailleurs des importations parallèles bon marché pour les marchandises brevetées. En particulier, les prix des génériques doivent être massivement réduits.

*A-111; SP Sektion Stein am Rhein SH*

*Forderung: Textaufnahme im Anschluss an Punkt 3*

**Nicht abzubauen sind dagegen gesundheitspolitische und tierschutzbedingte Handelsschranken (Stichwort: „Gruselfleisch“)**

*Motif: Beim Thema „günstige Produkte“ darf keineswegs der Eindruck entstehen, die SP befürworte die erleichterte Einfuhr von Billigfleisch aus der in Europa leider weit verbreiteten skandalösen Massentierhaltung.*

*Décision du Comité directeur: rejeté*

*Motif: Le point suivant stipule une fois de plus que la protection des consommateurs doit être améliorée.*

- Les lois sur la protection des consommateurs doivent être améliorées et portées au moins au niveau de celles de l'UE. Il faut par exemple se pencher sur le droit de révocation (rétractation) dans le commerce en ligne ou sur les délais de garantie pour les biens de consommation.
- Une nouvelle tentative doit être faite pour réviser la loi sur les cartels, afin que les accords sur les prix et donc les prix excessivement élevés puissent être combattus efficacement.

### **3.3.4 Créer de l'égalité, revaloriser le travail de *care***

Nous appelons à l'égalité des chances et à l'égalité économique pour tous. Pour ce faire, il faut revaloriser le travail de *care* et de prise en charge. Il désigne toutes les formes de travail rémunéré et non rémunéré dans les domaines de la garde des enfants, des soins prodigués aux personnes âgées, des soins infirmiers et des travaux ménagers. Sans ce travail, notre société ne fonctionnerait pas. La plus grande partie du travail de *care*, la partie non rémunérée, est assurée par les femmes, et aucun renversement de tendance ne se profile. Il manque souvent des emplois à temps partiel pour les femmes ou les hommes. Il y a encore des communes qui n'offrent pas assez de services de garde pour les enfants ou/ni de soins pour les malades. Par rapport à d'autres pays de l'OCDE, la Suisse investit beaucoup trop peu dans la prise en charge des enfants (pour décharger les familles).

Quiconque accomplit beaucoup de travail de *care* non rémunéré est financièrement désavantagé à deux égards : il ou elle ne reçoit pas de salaire pour ce travail et dispose en même temps de moins de temps pour un emploi rémunéré. Les plus touchés sont celles et ceux qui s'occupent gratuitement de leurs proches. Leur important et précieux travail peut devenir une trappe à pauvreté, surtout s'il n'est pas conciliable avec leurs activités professionnelles. Il y a un manque de possibilités de carrière pour celles et ceux qui ne sont pas en situation de travailler à temps plein, c'est-à-dire d'exercer une activité lucrative pendant au moins 40 heures par semaine. Il s'agit là d'une raison essentielle de la discrimination salariale à l'égard des femmes. La situation n'est pas beaucoup plus favorable dans le domaine des soins rémunérés (professions des soins infirmiers, de la prise en charge/des soins et de l'éducation) : malgré une énorme demande en travailleurs qualifiés, les salaires et les conditions de travail y sont soumis à des pressions. Un changement de valeurs et des mesures politiques sont nécessaires si nous entendons maîtriser la crise du travail de *care*. Les fonds publics doivent être utilisés de telle manière que l'accès aux soins et à l'assistance soit abordable pour tout un chacun. Des services de garde d'enfants publics et abordables à l'échelle nationale doivent améliorer les possibilités de carrière.

#### **Ce pour quoi nous nous engageons :**

- L'égalité salariale entre les femmes et les hommes doit enfin devenir réalité. Cela nécessite des mesures juridiques.

*A-112; SP Kanton Aargau*

**Forderung:** ergänzen

*«...muss endlich umgesetzt werden. Auch Diskriminierungen von Frauen bei der Alters- und Hinterbliebenenvorsorge darf es nicht mehr geben. Dazu braucht...»*

**Motif:** Die Abschaffung von Diskriminierungen von Frauen bei der Alters- und Hinterbliebenenvorsorge ist ein wichtiger Schritt zur Gleichstellung.

*Décision du Comité directeur: accepté*

*A-113; SP Baselland*

**Forderung:** Ergänzung von Punkt 1:

*„Die Lohngleichheit zwischen Mann und Frau muss endlich umgesetzt werden. Dazu braucht es gesetzliche Massnahmen. Handlungsbedarf besteht nicht nur bei der sogenannten unerklärbaren Lohndifferenz, sondern insbesondere auch im Bereich der „typischen Männer- und Frauenberufe“, die finanziell noch immer nicht gleich bewertet werden. Dazu braucht es Lohntransparenz, Geschlechterquoten für Kaderpositionen und flexible Arbeitszeitmodelle.“*

**Motif:** Bei der Debatte um Lohngleichheit zwischen den Geschlechtern liegt der Fokus fälschlicherweise oft nur auf dem sogenannten unerklärbaren Teil der Lohndifferenz. Dabei wird übersehen, dass auch die massiven Lohnunterschiede, die als erklärbar abgetan werden, auf sexistischen Gesellschaftspraxen fussen.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** « quotas par sexe » est remplacé par « quotas de femmes ».

- L'offre de places d'accueil extrafamilial et extrascolaire doit être élargie et consolidée. Les écoles de jour (écoles à horaire continu) doivent devenir la norme. Afin de rendre possible l'accès à cette offre pour toutes les catégories de revenus, les coûts supportés par les parents doivent être réduits. Le financement doit dépendre du revenu. L'accès doit être gratuit pour les familles à faible revenu.

**A-114; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** ergänzen, neuer zweiter Punkt

«Es braucht mehr Möglichkeiten für Teilzeitarbeit, für Frauen und für Männer.»

**Motif:** Nur wenn Frauen und Männer die Möglichkeit haben Teilzeit zu arbeiten, ist die Gleichberechtigung zwischen den Geschlechtern möglich.

**Décision du Comité directeur:** accepté

**A-115; SP Kanton Aargau**

**Forderung:** ergänzen, neuer dritter Punkt

«Unternehmen müssen gesetzlich dazu verpflichtet sein, ihre Führungsgremien mit einem Mindestanteil von Frauen zu besetzen.»

**Motif:** Die letzten Jahre mit freiwilligen Gleichstellungsmassnahmen haben gezeigt, dass es ohne verbindliche Ziele nicht geht.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif :** au profit de A-113

- Nous demandons la mise en place d'un système d'allocations d'aide. Les autorités doivent assurer la qualité de l'assistance et des soins aux personnes qui en ont besoin. Cela nécessite un soutien public pour les structures hospitalières, semi-stationnaires et ambulatoires ainsi que la promotion de l'espace de vie protégé. Celui-ci sert à retarder l'entrée dans la maison de retraite et de soins (foyers pour personnes âgées et établissements médico-sociaux) et, en même temps, à garantir l'autonomie des personnes concernées. Chacun doit avoir accès à ces offres, quels que soient ses moyens financiers.
- Congé de soins (pour dispenser des soins ; aussi appelé « congé filial ») : les personnes qui s'occupent seules de parents ayant besoin de soins doivent avoir droit à un congé de prise en charge rémunéré (à l'instar du congé parental). L'État fournit des offres de soutien gratuites.
- De nombreuses personnes qui ne travaillent pas, ou celles dont le taux d'occupation n'est que peu élevé font un travail essentiel à la société. En contrepar-

tie, elles doivent être dûment indemnisées et protégées de la pauvreté. L'introduction d'une assurance générale du revenu (AGR) est la solution privilégiée par le PS. Même ceux qui n'ont pas d'emploi ou qui n'ont qu'un emploi marginal doivent être pleinement couverts.

**A-116; SP60+**

**Forderung: Zusätzlicher Punkt:** Für pflegende und betreuende Angehörige sind Modelle zu entwickeln, welche die monetäre Vergütung ihrer Leistungen und gleichzeitig die notwendige Pflegequalität gewährleisten.

**Motif:** Wer pflegt und betreut hat Anspruch auf angemessene Entschädigung. Gesundheitsökonomie auf dem Buckel der Pflegenden geht ebenso wenig wie Fronarbeit in Form von Zeitkontos! Auch pflegende und betreuende Angehörige haben Anspruch auf monetäre Entschädigung (inkl. Altersvorsorge), Beratung, Qualitätssicherung und Weiterbildung wie professionell Pflegende.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** La demande est déjà incluse dans les points précédents.

**A-117; SP Baselland**

**Forderung:** Ergänzung mit einem neuen Punkt (unter „Dafür setzen wir uns ein“):

**«Immer mehr Privatpersonen beschäftigen Angestellte zur Verrichtung von Pflege- und Betreuungsarbeiten im Haushalt. Häufig handelt es sich dabei um Migrantinnen, die zu Niedrigstlöhnen ein enorm hohes Arbeitspensum bewältigen. Hier braucht es verbindliche Standards, die Betroffene von prekären Arbeitsbedingungen schützen und ihnen ein Leben in Würde garantieren. Die Auslagerung in den Tiefstlohnbereich stellt keine nachhaltige Lösung der Care-Krise dar.»**

**Motif:** Wir wollen eine Gleichstellungspolitik, die alle Menschen umfasst. Es darf nicht sein, dass die Doppelbelastung von Frauen durch Sorge- und Erwerbsarbeit auf Kosten von anderen, ökonomisch schlechter gestellten Frauen gelöst wird.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Ici, il ne s'agit pas d'une mesure concrète, mais d'une exigence générale. Le Comité directeur propose d'inclure cette proposition sous la forme d'une section supplémentaire dans la partie d'analyse du point 2.4.4.

**A-118; JUSO**

**Forderung:** umformulieren, ergänzen und streichen

Wir fordern Chancengleichheit und wirtschaftliche Gleichberechtigung für alle. Dafür muss die Care- und Sorgearbeit aufgewertet werden. Sie bezeichnet alle Formen

der bezahlten und unbezahlten Arbeit in den Bereichen Kinderbetreuung, Alten- und Krankenpflege sowie Hausarbeit. Ohne sie würde unsere Gesellschaft nicht funktionieren. Der grössere, unbezahlte Teil der Sorgearbeit wird von Frauen\* geleistet, wobei keine Trendwende in Sicht ist. Oft fehlt es an Teilzeitstellen für ~~Frauen\* oder Männer~~ alle Geschlechter. Immer noch gibt es Gemeinden mit ungenügendem Angebot zur Betreuung von Kindern oder Kranken. Die Schweiz investiert verglichen mit anderen OECD-Ländern viel zu wenig in die familienergänzende Kinderbetreuung.

Wer viel unbezahlte Sorgearbeit leistet, ist in doppelter Hinsicht finanziell benachteiligt: Er oder sie erhält dafür keinen Lohn und hat gleichzeitig weniger Zeit für Erwerbsarbeit **und Freizeit**. Am Schlimmsten trifft es jene, die unentgeltlich ihre Angehörigen pflegen. Ihre wichtige und wertvolle Tätigkeit kann zur Armutsfalle werden, vor allem dann, wenn sie sich nicht mit der beruflichen Tätigkeit vereinbaren lässt. Es mangelt an beruflichen Aufstiegschancen für jene, die nicht in der Lage sind, Vollzeit zu arbeiten, das heisst mindestens 40 Stunden pro Woche einer Erwerbsarbeit nachzugehen. Das ist ein wesentlicher Grund für die Lohndiskriminierung der Frauen\*. Nicht viel besser sieht es bei der bezahlten Sorgearbeit aus (Pflege-, Betreuungs-, Erziehungsberufe): Trotz immenser Nachfrage nach Fachkräften ~~geraten dort die Löhne und Arbeitsbedingungen unter Druck~~ sind die Stellen unterbezahlt und die Gefahr einer Prekarisierung der Arbeitnehmer\*innen gross. Damit wir ~~die Krise~~ das Problem der Sorgearbeit in den Griff bekommen, braucht es einen Wertewandel und politische Massnahmen. ~~Öffentliche Mittel sind so einzusetzen, dass der Zugang zu Pflege und Betreuung für alle erschwinglich ist. Flächendeckende öffentliche und bezahlbare~~ komplett durch die öffentliche Hand finanzierte Betreuungsangebote sollen die beruflichen Möglichkeiten verbessern **sowie müssen Pflege und Betreuung ebenfalls komplett durch die öffentliche Hand finanziert werden, um eine wirkliche Gleichberechtigung in der Care-Arbeit zu ermöglichen.**

Die SP ist sich aber auch bewusst, dass die wirtschaftliche und gesellschaftliche Diskriminierung von Frauen\* System hat – nämlich das patriarchale System. Durch die ökonomische Gewalt, welche Männer\* gegenüber von Frauen\* haben, können sie auch eine gerechte Vertretung von Frauen\* in leitenden Gremien oder Regierungen verhindern, so lange sie am längeren Hebel der ökonomischen Macht sitzen. Um diese Ungleichheit zu überwinden, ist eine Frauen\*quote ein Instrument, welches nicht umgehbar sein wird. Auch die Demokratisierung unserer Wirtschaft wird für die Gleichstellung aller Geschlechter notwendig sein – denn freiwillig werden die reichen Männer\* auf dieser Welt ihre ökonomische Macht wohl kaum abgeben.

Dafür setzen wir uns ein:

- Die Lohngleichheit zwischen Frau und Mann muss endlich umgesetzt werden. Dazu braucht es gesetzliche Massnahmen **wie verpflichtende, jährliche Lohnkontrollen in sämtlichen Unternehmen. Solange die Lohnungleichheit existiert,**

*wird sich die SP auch konsequent gegen jegliche Frauen\*rentenaltererhöhung wehren.*

- *Das Angebot an ausserfamiliären und ausserschulischen Kinderbetreuungsplätzen muss erweitert und gefestigt werden. Ganztagschulen sollen zum Standard werden. Um den Zugang zu diesem Angebot für alle Einkommenskategorien zu ermöglichen, müssen die von den Eltern getragenen Kosten ~~gesenkt werden abgeschafft werden~~ und die gesamte Finanzierung durch die öffentliche Hand stattfinden. ~~Die Finanzierung soll einkommensabhängig geschehen. Für Familien mit niedrigem Einkommen soll der Zugang kostenlos sein.~~ Die zusätzlichen Einnahmen sollen Bund, Kantone und Gemeinden durch eine verstärkte Steuerprogression einnehmen.*
- *Wir fordern die Einrichtung eines Systems von Unterstützungsbeihilfen. Die Behörden müssen die Qualität der Versorgung von Pflegebedürftigen sicherstellen. Dies bedingt öffentliche Unterstützung für stationäre, semi-stationäre und ambulante Strukturen sowie die Förderung von betreutem Wohnraum. Dieser dient dazu, den Eintritt in das Alters- und Pflegeheim zu verzögern und gleichzeitig die Autonomie der Betroffenen zu gewährleisten. ~~Jeder und jede Jede~~\*r muss Zugang zu diesen Angeboten haben, unabhängig von den eigenen finanziellen Möglichkeiten.*
- *Pflegeurlaub: Menschen, die sich alleine um pflegebedürftige Angehörige kümmern, sollen Anrecht auf einen bezahlten Betreuungsurlaub haben (analog zum Elternurlaub). Der Staat sorgt für kostenlose Unterstützungsangebote.*
- *Viele Menschen, die nicht oder nur zu einem geringen Prozentsatz berufstätig sind, leisten Arbeit, die gesellschaftlich unverzichtbar ist. Dafür müssen sie angemessen entschädigt und vor Armut geschützt werden. Die Einführung einer allgemeinen Erwerbsversicherung (AEV) ist der von der SP favorisierte Lösungsansatz. Dabei müssen auch nicht oder nur geringfügig Erwerbstätige voll abgesichert werden.*
- *Frauen\*quoten als Instrument zur Gleichstellung: Nur durch eine angemessene Vertretung können Frauen\* endlich ihren gerechten Teil vom Kuchen bekommen. Deshalb fordern wir für leitende Gremien wie Verwaltungsräte und Geschäftsleitungen sowie für Regierungen und Parlamente verbindliche Frauen\*quoten.*
- *Um die ungleiche Machtverteilung zwischen den Geschlechtern zu beenden, wird es letztlich unabdingbar sein, das System, welches diese Ungleichheit überhaupt erst ermöglicht, zu überwinden. Durch die Überwindung des Kapitalismus wird das Patriarchat zwar nicht automatisch verschwinden, ohne die Überwindung des Kapitalismus wird es dies aber bestimmt auch nicht – deshalb fordern wir eine demokratische Wirtschaft, um endlich Gleichstellung erreichen zu können.*

*Motif: Das Kapitel zu Gleichstellung und Sorgearbeit muss mit einer grundlegenden Kritik am patriarchalen und kapitalistischen System ergänzt werden und braucht klare Forderungen im Bereich der Care-Arbeit (Bezahlung von Care-Arbeit, gratis Kinderbetreuungsplätze). Zudem ist eine Forderung nach Frauen\*quoten in der Wirtschaft und der Politik nötig.*

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** *Certaines exigences supplémentaires de cette requête sont déjà définies ailleurs dans le concept, telles que les quotas de genre au sein des organes de direction des entreprises et le renforcement des contrôles de l'égalité salariale. Certes, le Comité directeur appuie le principe de la critique du système patriarcal et capitaliste formulée dans cette requête. Cependant, cette critique n'a pas sa place dans un concept économique élaboré pour 10 ans.*

### 3.3.5 Imposer le revenu du capital et les opérations financières

Pour mettre en place des infrastructures durables et investir dans l'éducation, la recherche et le développement, les pouvoirs publics ont besoin de revenus supplémentaires. En même temps, ceux-ci devraient assurer un meilleur équilibre entre la minorité de riches privilégiés et la majorité des citoyens. Si les gens qui possèdent de grandes fortunes deviennent aujourd'hui de plus en plus riches, alors que la grande majorité des gens fait à peine quelques petits progrès économiques, cela tient beaucoup à l'évolution du régime fiscal. Car la majorité bourgeoise, dans ce pays, a réduit les impôts surtout pour ceux qui font travailler les autres à leur place et pour eux. Il n'y a guère eu d'allègement pour ceux qui reçoivent un salaire ou des prestations de prévoyance vieillesse. Les consommateurs ont été encore plus lourdement sollicités. En Suisse, la réforme de l'imposition des entreprises I de 1997/1998 a marqué le premier tournant. Par cette réforme, on a introduit des tarifs spéciaux pour les sociétés de holding, les sociétés de domicile et les sociétés mixtes et on a supprimé l'impôt sur le capital au niveau fédéral. La réforme de l'imposition des entreprises II (2007/2011) a introduit l'imposition partielle des dividendes et le principe de l'apport en capital. Les taux d'imposition du capital ont été abaissés aux niveaux cantonal, fédéral et mondial. Ce sont précisément les plus grands bénéficiaires du développement économique qui ont tiré le plus grand avantage de ces réformes fiscales et de ces réductions d'impôts – à savoir les sociétés internationales réalisant des bénéfices élevés et leurs bailleurs de fonds. Ici, une rectification s'impose. Les dividendes, les bénéfices, les rendements du capital, les plus-values immobilières ou les successions doivent être imposés à un taux plus élevé. Si les investissements nécessaires sont financés et qu'il existe une marge de manœuvre financière, les frais, les taxes sur la valeur ajoutée et, le cas échéant, les impôts sur le revenu doivent pour cela être réduits.

#### **Ce pour quoi nous nous engageons :**<sup>53</sup>

- Une taxe sur les transactions financières coordonnée à l'échelle internationale. Elle est destinée à aider à financer les investissements dans la recherche, l'éducation et la transition énergétique. Elle constitue également un instrument pour freiner les opérations spéculatives improductives.

---

<sup>53</sup> Voir le document de politique du PS consacré à l'équité fiscale : [https://www.sp-ps.ch/sites/default/files/documents/prise\\_de\\_position\\_sur\\_la\\_justice\\_fiscale\\_fra\\_kopie\\_0.pdf](https://www.sp-ps.ch/sites/default/files/documents/prise_de_position_sur_la_justice_fiscale_fra_kopie_0.pdf).

- L'introduction d'un impôt national sur les successions et l'augmentation des impôts sur les très grandes fortunes.

**A-119; SP Frauen \* Schweiz**

**Forderung:** *Ergänzung beim zweiten Bulletpoint*

*„Die so erzielten Einnahmen sollen zur Erhöhung der AHV-Renten genutzt werden (Finanzierung der AHV: Erhöhung des Bundesanteils gemäss Bundesverfassung Art. 112 Abs. 4). Die Erhöhung soll die reale Existenzsicherung sicherstellen.“*

**Motif:** *Altersarmut ist weiblich. Die Diskriminierung der Frauen auf dem Arbeitsmarkt hat Auswirkungen auf das Leben nach der Pensionierung. Weniger Lohn durch Erwerbsarbeit bedeutet weniger Einzahlungen in die 1. und 2. Säule und weniger Chancen privat in der 3. Säule vorzusorgen. Die massive Ungleichheit in der Kontrolle von Vermögen trägt zusätzliche ihren Teil dazu bei, dass von Altersarmut viel öfter Frauen \* betroffen sind. Bestehende ausgleichende Mechanismen in der AHV mildern die Ungerechtigkeit zwischen den Geschlechtern zwar etwas ab, jedoch ist der Effekt bei weitem nicht genug. Insbesondere die völlig schiefe Lage bei den Pensionskassenansprüchen und sonstigem Vermögen kann die AHV in der aktuellen Form unmöglich ausgleichen. Frauen erhalten 40% weniger Altersrenten als Männer in der Schweiz. So sind fast doppelt so viele Frauen wie Männer auf die entwürdigende Praxis der bedarfsermittelten Sozialhilfe (EL) angewiesen und für viele heisst das Leben im Alter vor allem Verzicht selbst auf alltägliche Dinge wie Mobilität oder Teilnahme am kulturellen Leben. Deswegen müssen im Wirtschaftskonzept der SP Schweiz Forderungen nach Stärkung und Ausbau der AHV enthalten sein.*

**Décision du Comité directeur:** *accepté modifié*

**Motif:** *Comme ailleurs, le Comité directeur ne souhaite pas inclure ici de modes d'affectation qui limiteraient notre travail politique. Le thème de la prévoyance vieillesse et des rentes assurant la subsistance est traité en détail ailleurs.*

- Suppression des cadeaux fiscaux faits aux actionnaires et aux entrepreneurs, tels qu'ils ont été générés par l'exonération partielle de l'impôt sur le revenu des dividendes et l'introduction du principe de l'apport de capital avec la réforme de l'imposition des entreprises II. Le PS demande l'interdiction de tous les paiements en franchise d'impôt, quelle qu'en soit la forme.
- Les échappatoires et les exonérations (exceptionnelles) en matière de taxes climatiques et environnementales doivent également être éliminées. Dans le cas contraire, nous courons le risque de voir ces charges désormais supportées uniquement par ceux qui ne peuvent y échapper, par exemple par les locataires, via des frais supplémentaires.
- L'introduction d'un impôt sur les gains en capital pour corriger l'écart d'imposition des gains de cours sur les titres. Les revenus du capital doivent être imposés plus

lourdement que les revenus du travail, comme l'exige aussi l'initiative 99 % de la Jeunesse socialiste.

- Pas de nouveaux modèles de dumping fiscal controversés à l'échelle internationale et entraînant d'importantes pertes fiscales. La Suisse devrait s'efforcer de mettre en place un système fiscal conforme aux normes internationales.

**A-120; Bern-Länggasse-Felsenau und Bern-Nord**

**Forderung:** *Änderung drittletztem Punkt :*

*bisher: „Keine neuen Steuerdumpingkonstrukte, welche international umstritten sind und zu grossen Steuerausfällen führen. Die Schweiz soll sich um ein Steuersystem bemühen, das internationalen Standards entspricht.“*

*Neu: Keine neuen Steuerdumpingkonstrukte, welche international umstritten sind und zu grossen Steuerausfällen führen. Die Schweiz errichtet ein Steuersystem, das internationalen Standards entspricht und hilft tatkräftig mit, diese internationalen Standards so weiter zu entwickeln, dass die internationale Steuerhinterziehung erfolgreich bekämpft werden kann. Selbstverständlich muss die Schweiz auch das hauseigene Problem lösen und die Steuerhinterziehung im Inland bekämpfen (siehe Kp 3.4.3).*

**Motif:** *Die aktuelle Formulierung ist zu schwach und verdeutlicht nicht, dass die SPS eine progressive Schweiz will.*

**Décision du Comité directeur:** accepté

- Obligation légale de diligence et de responsabilité des membres du conseil d'administration des sociétés suisses en ce qui concerne la politique fiscale et la stratégie fiscale de l'entreprise concernée.
- Harmonisation des taux d'imposition des sociétés dans toute la Suisse.

**A-121; SP60+**

**Forderung: Zusätzlicher Punkt:** *Dividenden von Unternehmen, die ihren Sitz in der Schweiz haben, sollen AHV-pflichtig werden.*

**Motif:** *Es ist nicht einzusehen, warum nur Lohnzahlungen AHV-pflichtig sind.*

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Le PS exige la pleine imposition de tous les dividendes. Or, cette requête prévoit une modification du système de financement de l'AVS ; les bénéfices distribués (uniquement les dividendes ?) des sociétés domiciliées en Suisse doivent désormais eux aussi être soumis au financement de l'AVS. Les conséquences d'une telle demande devraient être examinées très attentivement. Pour l'AVS, cela peut entraîner une fluctuation correspondante des recettes. Quelles seraient les conséquences pour le financement actuel s'il se faisait via des pourcentages salariaux ? Le Comité directeur rejette donc la proposition sous cette forme.

## **3.4 Engagement international**

### **3.4.1 Un engagement en faveur de plus de justice**

Le monde du début du 21<sup>e</sup> siècle est marqué par de grandes inégalités et de nombreux conflits armés. Les conséquences du réchauffement climatique sont elles aussi de plus en plus marquées d'année en année : sécheresse, tempêtes et inondations se multiplient.

Mondialisation signifie donc aussi, notamment, migration mondiale. Jamais encore autant de gens n'avaient été contraints de se déplacer, que ce soit pour fuir la guerre et l'oppression, que ce soit à la recherche de perspectives et d'une part équitable de la richesse sociale.

La mondialisation a créé des centaines de millions de nouveaux emplois et une nouvelle classe moyenne dans divers pays émergents et dans l'hémisphère Sud. Cependant, une politique néolibérale dévoyée a parallèlement aussi laissé à la traîne de nombreuses personnes de l'hémisphère Nord. Pour elles, la mondialisation s'est révélée une promesse vide de sens. Elles ressentent de l'insécurité et une perte de contrôle. Quiconque a l'impression que son monde personnel est en train de s'écrouler veut se protéger contre cela, cherche une prise de pied. Ce désir légitime sert de terreau fertile aux partis de droite, qui prospèrent dans le monde entier. Ils s'attaquent aux problèmes qui se font jour lorsque les groupes d'entreprises et les bailleurs de fonds ne se préoccupent que de leur rendement, mais n'offrent pas de solutions durables. Au contraire : leur but est de réinterpréter le conflit social réel qui existe entre les intérêts du capital et les intérêts de la grande majorité comme étant un conflit entre ceux qui ont droit à une partie de celui-ci et ceux qui n'y ont pas droit parce qu'ils sont différents en raison de leur origine, de leur sexe ou de leur foi. Ils promettent une protection par la marginalisation. Les partis populistes de droite bricolent avec des recettes simples et souvent des solutions bidon autoritaires et antidémocratiques. Cela est très dangereux. L'histoire du 20<sup>e</sup> siècle nous a montré où cela pouvait mener. Le PS est convaincu que l'isolement et l'exclusion augmentent les problèmes au lieu de les résoudre. Nous nous engageons donc en faveur d'une réforme des organisations internationales. Car les problèmes globaux ne peuvent être résolus qu'à l'échelle globale.

Sans une politique multilatérale forte et des organisations internationales fortes, l'économie mondialisée ne sera jamais au service de tout le monde. Le PS s'engage en faveur d'une Suisse active en matière de politique étrangère. Notre pays n'est pas un État de moindre importance. Bien au contraire : il figure parmi les 20 premiers pays du monde au classement des puissances économiques et il est même l'une des 5 premières places financières et de négoce des matières premières. Le PS veille à ce que la Suisse exerce son influence en faveur du développement durable dans le monde entier. Pour cela, nous travaillons avec des partenaires tels que le Parti socialiste européen (PSE) et l'Alliance progressiste (PA).

L'économie mondiale ne doit pas être guidée par une recherche effrénée du profit. Elle doit être façonnée par des organisations internationales fortes et un cadre juridique. Le droit de l'OMC et les accords commerciaux doivent servir le bien commun (l'intérêt général). Ils ne doivent jamais limiter les droits démocratiques à la protection de l'environnement

ou à la sécurité sociale. Par conséquent, les accords de protection des investissements ne doivent pas seulement servir les intérêts des multinationales et de leurs bailleurs de fonds : ils doivent revendiquer une utilité sociale de source contraignante. L'Agenda 2030 de l'ONU est le point de départ d'une politique commerciale en phase avec notre époque.

*A-122; SP Thalwil*

**Forderung:** Kapitel 3.4 ergänzen mit einer klaren Aussage zum Verhältnis der Schweiz zur EU.

**Motif:** Das Verhältnis zur EU wird fast gänzlich ausgeklammert. Wenn die SP ein Wirtschaftskonzept erstellen will, gehört dieses Thema geklärt. Wir erwarten eine klare Haltung. Am besten werden Optionen ausgearbeitet, z.B.

- Bilateraler Weg mit flankierenden Massnahmen
- Beitritt sofern sich die EU weiter "demokratisiert" (Forderungen müssen klar aufgezeigt werden)
- Beitritt zur heutigen (nicht reformierten) EU mit dem Hinweis, dass die Schweiz den Demokratisierungsprozess von "innen heraus" treiben kann.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** L'exigence est déjà incluse dans l'orientation 3.4.4.

### **Ce pour quoi nous nous engageons :**

- La Suisse s'engage pleinement en faveur d'un droit international exécutoire. Dans une économie mondialisée, les faibles, sans barrières juridiques fortes, seront toujours perdants face aux puissants.
- Le groupe spécial d'arbitrage de l'OMC a réussi à faire en sorte que la préférence soit donnée aux biens et services produits de manière durable par rapport à ceux qui ont été produits de manière déloyale et préjudiciable au climat. Nous demandons que la Suisse accorde une place centrale aux méthodes de production durable dans tous ses accords économiques. Ils doivent pouvoir être juridiquement exécutoires.

*A-123; SP Sektion Stein am Rhein SH*

**Forderung:** *Textaufnahme im Anschluss an Punkt 2*

**Ökologisch unsinnige und klimaschädliche Ferntransporte (z.B. Granitquader aus China) sind zu vermeiden.**

**Motif:** *Zur Nachhaltigkeit gehört genauso die Vermeidung von völlig unsinnigen Ferntransporten. Eine entsprechende Forderung wurde 2006 auf meinen Antrag hin ins damalige Wirtschaftskonzept aufgenommen.*

**Décision du Comité directeur:** accepté

- Quiconque fabrique des marchandises en violation des droits de l'homme ou en nuisant au climat – et peut donc les mettre sur le marché à des prix de dumping – se livre à la concurrence déloyale. Si des entreprises suisses le font, elles doivent pouvoir être condamnées par les tribunaux suisses, quel que soit le lieu de la commission de l'acte (la pratique illicite).
- Les accords de libre-échange interfèrent de plus en plus profondément dans des domaines qui dans un État de droit démocratique relèvent de la responsabilité du Parlement. Une loi sur le commerce extérieur devrait donc empêcher la Suisse de signer des accords qui minent notre démocratie.
- Les accords de protection des investissements sapent la voie juridique nationale et sont utilisés abusivement pour empêcher les États participants d'appliquer leurs normes de sécurité au travail et de protection de l'environnement. La protection des investissements doit donc être définie de manière plus stricte. Désormais, elle devrait protéger seulement contre la spoliation effective et être utilisée uniquement pour des investissements conformes aux objectifs de durabilité de l'Agenda 2030.
- La politique extérieure de la Suisse doit œuvrer au renforcement de l'Organisation internationale du travail (OIT). Celle-ci devrait collaborer en étant au même niveau décisionnel que le FMI, la Banque mondiale et l'OMC.

### **3.4.2 Développer la coopération au développement**

Avec ses 17 objectifs de durabilité et ses 167 sous-objectifs, l'Agenda 2030 de l'ONU constitue un ensemble complet de règles pour une restructuration durable dans tous les domaines politiques. Ses axes principaux sont : la réorientation des flux d'investissements mondiaux, l'assèchement des flux financiers illégaux, le travail décent, la protection sociale élémentaire (*social protection floor*), la fusion de l'agenda du développement avec l'agenda de la paix et l'égalité des sexes. Pour la mise en œuvre de l'Agenda 2030, les experts de l'ONU s'attendent à ce que l'on doive investir annuellement entre 3,5 et 5 billions de dollars. Il s'agit d'une somme qui dépasse l'aide publique mondiale au développement par un facteur de 25 à 35.

#### **Ce pour quoi nous nous engageons :**

- Le PS demande le soutien constant d'organisations non gouvernementales progressistes et actives au niveau mondial par l'intermédiaire de la politique étrangère de la Suisse. Cela renforce la société civile mondiale.
- Le commerce extérieur suisse (l'économie suisse d'exportation) ne doit pas faire le jeu des forces qui exercent la violence, abusent du pouvoir et utilisent la corruption comme modèle d'affaires. La politique de développement et la politique de paix ne peuvent être séparées. Le PS appelle donc à une interdiction des exportations d'armes suisses.
- La Suisse doit faire de l'égalité un objectif clé de sa politique économique et garantir la pleine participation des femmes et l'égalité des chances dans l'exercice de fonctions de direction à tous les niveaux de la prise de décision politique et économique.

- La dimension sociale de l'économie mondiale doit être au centre de la mise en œuvre de l'Agenda 2030 par la Suisse. Il s'agit notamment d'assurer un travail décent et une protection sociale élémentaire.

*A-124; QV Horburg-Kleinhüningen*

*Forderung: Ergänzung mit neuem Punkt*

*Die Schweiz muss die Chancengleichheit zu einem Hauptziel ihrer Innen- und Außenpolitik machen. Gleiche Ausbildungs- und Aufstiegsmöglichkeiten müssen für alle möglich sein, ohne Rücksicht auf Herkunft und soziale Verhältnisse.*

*Motif: 2. Satz der Ergänzung.*

*Décision du Comité directeur: accepté*

### 3.4.3 Lutter contre l'évasion fiscale

Nous ne sommes plus prêts à payer des impôts plus élevés parce que les riches et les multinationales cachent leur argent avec l'appui de conseillers fiscaux. C'est pourquoi nous sommes déterminés à mettre fin à l'évasion fiscale. Nous soutenons les efforts de l'ONU et de l'OCDE visant à supprimer les échappatoires fiscales dans le monde entier et exigeons que la soustraction à l'impôt et l'évasion fiscale soient stoppées efficacement en Suisse également. La Suisse doit travailler au niveau international pour assécher les oasis fiscales et lutter contre les stratégies d'évasion fiscale. Elle ne doit pas alimenter davantage la concurrence fiscale internationale. Si les monnaies cryptographiques devaient s'imposer comme un moyen de paiement accepté dans le monde entier, il faudrait également trouver des moyens de rendre ces flux de trésorerie transparents.

#### **Ce pour quoi nous nous engageons :**

- Les banques ne doivent pas déclarer le solde des comptes et les revenus des comptes de leurs clients uniquement à l'étranger, mais aussi aux autorités fiscales suisses (échange automatique de renseignements).
- Nous demandons des règles de transparence dans le droit comptable pour les sociétés multinationales, afin d'empêcher le transfert des bénéfices vers des pays à faible fiscalité et de lutter efficacement contre la corruption (*country by country reporting*). **Nous soutenons la taxation pays par pays sur la base de la valeur ajoutée générée, comme l'envisage l'OCDE avec le projet BEPS.**
- Toutes les clauses du droit national et international qui limitent l'assistance administrative et juridique en matière fiscale en Suisse ou au-delà des frontières ou qui prévoient l'information préalable des intéressés doivent être abrogées.
- La coopération suisse au développement doit contribuer à la mise en place de systèmes fiscaux efficaces et transparents dans les pays partenaires qui luttent réellement contre l'évasion fiscale. Il est particulièrement urgent d'élaborer des stratégies efficaces de lutte contre l'évasion fiscale dans le négoce de matières premières.

- Quiconque alimente des comptes et fait tourner des sociétés boîtes aux lettres dans des pays à faible taux d'imposition et dans des sites offshore doit les faire enregistrer et doit divulguer le nom des ayants droit économiques. Tous les flux financiers circulant vers et depuis les sociétés offshore doivent être soumis à une taxe de sécurité, qui ne peut être récupérée qu'une fois que la transparence fiscale totale a été établie.
- Le PS soutient les listes noires internationales et l'interdiction des relations d'affaires avec les lieux non coopérants à faible taux d'imposition.
- Les entreprises de révision et les sociétés d'audit doivent voir leur agrément retiré si elles sont en même temps actives dans le domaine du conseil fiscal.
- La Suisse doit prendre des précautions efficaces aux niveaux national et international à un stade précoce, afin de s'assurer que les monnaies cryptographiques ne sont pas utilisées à des fins d'évasion fiscale, de blanchiment d'argent et pour d'autres flux financiers illégaux.

**A-125; SP Winterthur**

**Forderung:** *neue Forderung.*

*Jegliche Schritte, welche die Schweiz bisher im Rahmen eines ruinösen internationalen Steuerwettbewerbs betrieb, sollen unterlassen werden. Die gezielte Ansiedlung von Unternehmen aus anderen Ländern mittels Steuerdumping ist unsolidarisch und zerstört weltweit Steuersubstrat. Die Schweiz soll vielmehr auf internationaler Ebene Mindeststeuersätze sowie wirkungsvolle Massnahmen im Rahmen von BEPS (base erosion and profit shifting) fordern und dabei eine Vorreiterrolle einnehmen.*

**Motif:** *Mit BEPS liegen konkrete Möglichkeiten vor, die Steuervermeidung einzudämmen. Sie soll erwähnt werden und insbesondere soll betont werden, dass die Schweiz (für einmal) nicht das Schlusslicht, sondern vorne mit dabei sein soll.*

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** La demande est déjà incluse dans le texte introductif. Nous suggérons que les mesures BEPS (*érosion de la base d'imposition et transfert de bénéfices*) soient explicitement mentionnées, même si cela crée une certaine redondance. Reformulation : *Nous soutenons les efforts de l'ONU et de l'OCDE visant à supprimer les échappatoires fiscales à l'échelle mondiale.* La Suisse devrait exiger des taux d'imposition minimaux au niveau international et des mesures efficaces dans le cadre du projet BEPS (*base erosion and profit shifting*) de l'OCDE et jouer un rôle de pionnier dans ce domaine. *Nous demandons que l'évasion et la fraude fiscales soient stoppées efficacement en Suisse également. La Suisse doit œuvrer au niveau international pour assécher les oasis fiscales et lutter contre les stratégies d'évasion fiscale.*

### 3.4.4 Des relations harmonieuses avec l'Europe

Même si certaines forces politiques se plaisent à nous le répéter, la Suisse n'est pas et n'a jamais été une île. Nous avons toujours été étroitement liés à l'Europe. Pour la Suisse, l'Europe est au centre du commerce extérieur et de la migration : en 2016, 60 % des immigrants et 56 % de tous les émigrants étaient des ressortissants européens<sup>54</sup>. En 2017, près de la moitié des exportations suisses étaient destinées à l'Europe. 93 % de ces dernières avaient pour destination les États membres de l'UE. 60 % des importations proviennent d'Europe, 97,5 % de ces dernières proviennent des États membres de l'UE<sup>55</sup>.

L'image des institutions européennes, en particulier celle de l'UE, est actuellement mauvaise. De nombreux griefs relevant en réalité de la responsabilité des gouvernements populistes ou conservateurs des États membres (par exemple les effets dévastateurs de la politique d'austérité dans le sud de l'Europe) sont imputés d'emblée et en bloc à « Bruxelles ». D'autre part, on attend toujours beaucoup de l'unification européenne — à juste titre, car la plupart des défis actuels ne peuvent plus être relevés au niveau national. L'expérience montre que l'Europe est capable d'apprendre. Malgré toutes les prophéties pessimistes, l'UE est tout compte fait un succès en termes de culture, d'économie et de politique de paix. La politique économique commune a réconcilié les anciens ennemis jurés qu'étaient l'Allemagne et la France et a apporté depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale une période sans précédent de stabilité, de paix et de prospérité croissante. Le PS est donc favorable à la poursuite de l'unification européenne<sup>56</sup>.

De tous les acteurs mondiaux, l'UE est celui qui adopte dans la plupart des cas les positions les plus progressistes. Là où les droits de l'homme — société, protection du climat, lutte contre l'impunité et renforcement du droit international — sont en jeu au niveau mondial, c'est toujours l'UE qui prend les positions qui correspondent le plus étroitement aux valeurs socialistes. Si la Suisse entend exercer une plus grande influence sur le développement de la mondialisation, elle doit se rappeler qu'elle peut faire beaucoup plus en travaillant en étroite coordination avec l'UE.

#### **Ce pour quoi nous nous engageons :**

- La participation de la Suisse à la politique européenne et au marché intérieur européen doit être renforcée et approfondie. L'instabilité croissante de l'ordre économique international rend vitaux les liens étroits de la Suisse avec l'Europe.
- Un accord-cadre ou la participation à un espace économique européen renforcé serait une étape intermédiaire envisageable pour améliorer les relations avec l'Europe. Il n'en demeure pas moins que la Suisse, à long terme, devra adhérer à l'UE.

---

<sup>54</sup> Source : Office fédéral de la statistique, migrations et intégration

<sup>55</sup> Source : Office fédéral de la statistique, commerce extérieur

<sup>56</sup> Dans sa « Feuille de route Union européenne » de 2016, le PS a précisé ses idées en matière de politique européenne : [https://www.sp-ps.ch/sites/default/files/documents/ps-feuille-de-route-ue\\_definitive\\_0.pdf](https://www.sp-ps.ch/sites/default/files/documents/ps-feuille-de-route-ue_definitive_0.pdf).

**A-126; QV Horburg-Kleinhüningen**

**Forderung:** „Langfristig führt für die Schweiz ~~aber~~ kein Weg an einem EU-Beitritt vorbei.“

**Motif:** „Aber“ klingt kapitulierend. Wenn EU-Beitritt, dann aus Überzeugung.

**Décision du Comité directeur:** accepté

**A-127; SP Sektion Stadt Schaffhausen**

**Forderung:** „Zwischenschritte“ zu „Schritte umformulieren, Zweiten Satz streichen.

Ein Rahmenabkommen oder die Beteiligung an einem erstarkten europäischen Wirtschaftsraum wären denkbare ~~Zwischen~~Schritte für eine Verbesserung der Beziehungen zu Europa. Langfristig führt für die Schweiz ~~aber~~ kein Weg an einem EU-Beitritt vorbei.

**Motif:** Der EU-Beitritt der Schweiz ist mittelfristig nicht mehrheitsfähig und selbst bei SP Wählern momentan unpopulär. Gleichzeitig besteht die Gefahr, dass in den Medien das neue Wirtschaftskonzept auf diesen einen Satz reduziert wird, der im engeren Sinne nicht mal in ein Wirtschaftskonzept gehört. Die EU befindet sich momentan im Umbruch. Gerade in den osteuropäischen Mitgliedsländern sind besorgniserregende Entwicklungen zu beobachten. In was für eine EU die Schweiz langfristig eintreten würde, steht momentan in den Sternen.

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** L'objectif de l'adhésion à l'UE est défini dans le programme de parti du PS.

- Pour renforcer les droits des travailleurs, les mesures d'accompagnement doivent être maintenues et développées. Le Brexit nous montre qu'une sortie de l'UE apporte moins – et non davantage – de protection aux salariés locaux. Aujourd'hui, les mesures d'accompagnement définies à Bruxelles ont même une fonction de modèle : les mécanismes de protection des salariés qu'elles contiennent ont été largement incorporés dans les directives sur le détachement des travailleurs pour la migration de la main-d'œuvre au sein de l'UE.

## Orientation supplémentaire

**A-128; SP Thalwil**

**Forderung:** Aufnahme eines zusätzlichen Kapitels im Block „Thematische Stossrichtungen“ mit der Problematik der AHV und der zweiten Säule wie oben skizziert.

**Motif:** AHV und zweite Säule

- *Dazu sagt das Konzept kaum etwas, ausser dass die Pensionskassen ihre Anlagen nachhaltig tätigen sollen. Das ist eine sehr grosse Lücke. Diese Thematik gehört zwingend in ein Wirtschaftskonzept. Die 2. Säule ist eine Fehlkonstruktion und muss zumindest runter gefahren werden. Parallel dazu muss die AHV zu einer Volkspension ausgebaut werden. Probleme der Pensionskassen werden angetönt, aber nicht klar ausformuliert.*
- *Mehrere Teilzeitjobs verunmöglichen eine 2. Säule auch bei 100% Beschäftigung (vor allem Frauen sind davon betroffen).*

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Le Comité directeur estime que les problèmes de l'AVS et du deuxième pilier ont été traités en détail dans le cadre du concept économique aux chapitres 3.1 Du travail décent pour tout le monde et 3.3 Une collectivité publique forte.

## 4 CONCLUSION

Par rapport à ses devanciers de 1994 et de 2006, le présent concept est moins étendu. L'objectif déclaré du Comité directeur est de présenter un concept formulé dans un langage compréhensible par chacun qui résume l'analyse de la politique économique et les principales orientations et exigences à moyen terme du PS Suisse. Sur de nombreuses questions (telles que la démocratie économique, l'égalité ou la politique extérieure), il existe déjà des papiers de position du PS plus détaillés auxquels nous nous référons dans le présent document. Le présent papier de position, intitulé « Notre économie », a été élaboré dans le cadre d'un processus reposant sur une base démocratique, au cours duquel tou-te-s les camarades intéressé-e-s ont pu apporter leurs positions, leurs connaissances et leur expérience, depuis le parlementaire expérimenté jusqu'au membre de base.

Ce processus démocratique doit également garantir que le présent concept économique ne restera pas lettre morte. Nous nous sommes ainsi confié une tâche à nous-mêmes. Les camarades de la base, dans les rues, dans les sections, dans les communes, les cantons, les parlements et les autorités exécutives : tout le monde est impliqué dans la mise en pratique de nos idées de réforme pour une politique économique plus juste, plus durable et tournée vers l'avenir. Qu'il s'agisse d'interventions, d'initiatives, de campagnes ou même de projets à vocation internationale. Les horizons pour la réalisation des différents objectifs varient : certaines choses sont à portée de main, d'autres demanderont beaucoup de temps et d'efforts. Mais nous ne serions pas le PS si nous avions peur de déplacer des montagnes.

**A-129; Bern-Länggasse-Felsenau und Bern-Nord**

**Forderung:** neu/ergänzen (Kapitel 4 (neu): Aktualität, Unterkapitel 4.1. STAF)

*GL wird beauftragt, einen Text zu STAF zu formulieren.*

**Motif:** Die Sektionsvorstände der SP Bern-Nord und Bern-Länggasse-Felsenau stellen fest, dass zum wichtigsten aktuellen Thema, der STAF jeglicher Bezug im Wirtschaftskonzept fehlt. Das darf - auch wenn eine Lösung, die Befürwortern und Gegnern berücksichtigen, schwierig ist - nicht sein!

**Décision du Comité directeur:** rejeté

**Motif:** Le PS Suisse a tenu une assemblée des délégués extraordinaire *ad hoc* et a adopté les résolutions correspondantes.

## Allgemeine Anträge zum Wirtschaftskonzept

*A-130; QV Clara-Wettstein-Hirzbrunnen*

*Antrag zum gesamten Papier*

*Forderung: umformulieren*

→ Die gendergerechte Sprache mittels Stern-Variante (\*) soll im gesamten Konzept verwendet werden anstelle der Bodenstrich-Variante (\_).

*Motif: Die gendergerechte Sprache mittels Stern (\*) schliesst alle Geschlechter ein. Der Bodenstrich (\_) wird grundsätzlich nicht verwendet oder nur sehr selten und sollte somit durch die Stern-Variante im gesamten Papier ersetzt werden. Beispiel: Schweizer\*innen anstatt Schweizer\_innen*

*Décision du Comité directeur: accepté modifié*

*Motif: Lors de la rédaction finale, on s'efforcera d'utiliser un langage non sexiste. Lorsque cela ne sera pas possible, on utilisera la variante avec l'astérisque.*

*A-131; Sektion Muri-Gümligen*

*Antrag zu allen Kapiteln, jeweils bei jedem Abschnitt „Dafür setzen wir uns ein“ bei jeder aufgeführten Massnahme: Ergänzen*

*Ergänzung: Bei jedem Punkt „Dafür setzen wir uns ein“ im ganzen Papier „Unsere Wirtschaft“ wird grob errechnet und in Klammern in Schweizer Franken aufgeführt, wie hoch die Kosten bzw. Einnahmen der einzelnen Massnahmen für die Staatskasse sind.*

*Motif: Die SP ist eine Partei die für Transparenz steht, nicht zuletzt im finanziellen Bereich. Viele der über 120 Massnahmen in den Abschnitten „Dafür setzen wir uns ein“ haben zum Teil eine Kostenfolge in Millionen oder gar Milliardenhöhe zur Folge, z. B. 3.3.4, „Dafür setzen wir uns ein“, Punkt 5: S. 48: „Viele Menschen, die nicht oder nur zu einem geringen Prozentsatz berufstätig sind, leisten Arbeit, die gesellschaftlich unverzichtbar ist. Dafür müssen sie angemessen entschädigt und vor Armut geschützt werden.“ Uns würde interessieren, wie viel dem Staat etwa eine solche Massnahme kosten würde. Eine Kostentransparenz all der von der SP aufgeführten Massnahmen würde es ermöglichen, die Finanzierbarkeit der verschiedenen aufgeführten Massnahmen abzuwägen.*

*Décision du Comité directeur: rejeté*

*Motif: L'effort requis pour déterminer les conséquences financières des 120 mesures est tout simplement trop important. Cela devrait chaque fois avoir lieu pendant l'élaboration concrète des projets.*

*Forderung: Fortsetzung des Projekts „Wirtschaftskonzept“ und Vertiefung der Diskussion*

**1. Verbesserung des Konzepts durch die am Parteitag akzeptierten Anträge.**

Anschliessende Verabschiedung des Papiers bewusst als **Zwischenstand der Diskussion**.

**2. Fortsetzung des Projekts „Wirtschaftskonzept“ mit dem Auftrag...**

a) die ökonomische Analyse zu vertiefen,

...inklusive Triebkräfte der Veränderung und

...inklusive Zukunftsszenarien sowie davon abgeleitete Strategien und Schwerpunkte. Dabei sollen speziell auch verschiedene Szenarien der Digitalisierung, der Dekarbonisierung und der Globalisierung sorgfältig herausgearbeitet werden und bezüglich Wahrscheinlichkeit bewertet werden.

b) Handlungspfade zu priorisieren

c) konkrete Vorgehens- und Umsetzungspfade zu skizzieren.

Resultat dieses Vorgehens soll ein **parteiinternes Wirtschaftskonzept** sein, das fundierte Analysen, Strategien und Handlungspfade bietet.

3. Damit dieser Auftrag im Sinne einer breiten, innovativen und intellektuell sowie praktisch reich dotierten Partei erfüllt werden kann, werden **Diskussionsformen, Instrumente und Strukturen** bereitgestellt, die diese breite Beteiligung wirklich ermöglichen.

**Motif:** *Das Wirtschaftskonzept in der vorliegenden Form gibt linkes Allgemeinwissen in einem sehr breiten Sammelsurium wieder, es hat für alle etwas drin und es ist nichts richtig falsch. Aber das Papier geht auch nicht darüber hinaus: Eine **Analyse der gegenwärtigen Ökonomie sucht man vergebens**. Die Dynamik der kapitalgetriebenen Wirtschaft bleibt unklar, von den Triebkräften beispielsweise hinter der Privatisierung und hinter dem Druck auf die Löhne versteht man nach der Lektüre des Papiers nichts. Stattdessen wird man überschüttet mit einer Aufzählung von aktuellen Ausprägungen der Wirtschaft und mit einer spürbaren Trauer darüber, dass die Reichsten sich von der Sozialpartnerschaft verabschiedet haben, verbunden mit Wunsch, doch bitte dahin zurückzukehren.*

*Das Papier bietet aber auch den Aktiven in der Partei zu wenig, ebenso den Vertreterinnen und Vertretern in den Parlamenten und Regierungen: Weil die Analyse der Wirtschaft weitgehend fehlt, **sucht man und frau vergebens nach einer daraus abgeleiteten Priorisierung der Handlungsschienen**: wo müsste man und frau ansetzen, wo ist der schwächste Punkt in dieser wirtschaftlichen Dynamik, wo stehen Ideologie und kapitalgetriebene Handlungen am stärksten im Widerspruch, wo können wir mit Erfolg den Hebel ansetzen, wo sind die wichtigsten Handlungsfelder – beispielsweise im eklantanten Widerspruch der jetzigen Ökonomie zum ökologi-*

schen Überleben?

Da diese Priorisierung nicht vorgenommen wird, bleiben auch die Handlungspfade vage: weder **werden Massnahmen und Handelnde priorisiert und präzise gefasst**, noch werden **keine inhaltlichen Konkretisierungen oder Umsetzungspläne skizziert**.

**Kurz gesagt:** Wir haben nun ein Papier, das sich vielleicht nach aussen präsentieren lässt als aktuelle Stellungnahme der SP zu Wirtschaftsthemen. Nun muss es aber noch vertieft und erweitert werden, damit es für die Aktiven in der Partei zu einem aussagekräftigen Papier wird, das ein Verständnis der gegenwärtigen Ökonomie vermittelt, und das als Orientierung für unsere konkrete Politik in den verschiedenen Feldern dienen, mit klaren Prioritäten und einer klaren Gewichtung, basierend eben auf einer vertieften Analyse.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Le Comité directeur va proposer un processus de suivi et définir un certain nombre de projets concrets à mener en priorité.

**A-133-a – A-133-c; AntragsstellerIn:** Sektion SP11, Zürich

**Die Anträge A-x-x bis A-x-x beziehen sich nicht zu einem bestimmten Kapitel sondern beinhalten Richtlinien zur Verbindlichkeit, zur Aktualisierung und zur Form von Wirtschaft 4.0. Antrag 1 beinhaltet eine zwingende Acceptor von Antrag 2.**

#### **A-133-a; Verbindlichkeit**

Das Dokument Wirtschaft 4.0 ist für die Wirtschaftspolitik auf nationaler, kantonaler und kommunaler Ebene verbindlich. Es gilt als "Richtschnur" für die sinngemässe Umsetzung der Wirtschaftspolitik durch Mandatsträger auf allen Stufen. Ein entsprechender Hinweis ist im Dokument selbst zu formulieren.

#### **Motif:**

Die Vergangenheit hat gezeigt, dass die vorangegangenen Wirtschaftsdokumente nur wenig in die aktuelle SP-Politik eingeflossen waren und nach kurzer Dauer in den „Schubladen“ verschwanden. Daher soll das Dokument neu explizit für alle Mandatsträger der SP verbindlich sein. Wirtschaft 4.0 soll nicht nur eine Richtschnur für Ihre Tätigkeiten sein, sondern ihren politischen Aktivitäten auch Leitplanken setzen, innerhalb deren sie sich bewegen.

Mit der geforderten Verbindlichkeit ist auch die Messbarkeit verbunden, wonach die SP Schweiz in der Wirtschaftspolitik beurteilt werden soll. Bei der Acceptor dieses Antrages, begehrt die SP in der Schweizer Politlandschaft neue Wege, indem sie nicht nur Absichten und Versprechen kommuniziert wie es die meisten anderen Parteien tun, sondern auch die Bereitschaft zeigt, sich von Ihren Wählern und Sympathisanten daran zu messen bzw. zu beurteilen.

### **A-133-b; Aktualisierung und Fortführung des Dokumentes**

*Wirtschaft 4.0 wird im Sinne eines rollenden Planungsprozess laufend angepasst und mindestens alle zwei Jahre durch einen zwingenden Review aktualisiert. Änderungen und Ergänzungen müssen an einer nationalen DV-Versammlung bewilligt werden.*

#### **Motif:**

*Wir alle sind uns bewusst, dass das Dokument Wirtschaft 4.0 in Kürze auf Grund der rasch verändernden Bedingungen in unserer Umwelt und Gesellschaft, nicht mehr aktuell sein wird. Der Anspruch eines gültigen 10-Jahres Wirtschaftskonzept kann daher mit dem bestehenden Konzept nicht erfüllt werden. Daher soll Wirtschaft 4.0 im Sinne einer rollenden Planung zwingend in einem 2-Jahresrythmus aktualisiert und Änderungen durch eine DV validiert werden. Dies wird auch eine wichtige Voraussetzung für die Forderung nach der Verbindlichkeit von Wirtschaft 4.0 über eine längere Zeitdauer sein (siehe Antrag 1).*

### **A-133-c; Ergänzende elektronische Version**

*Die GL wird beauftragt bis zum 30.06.2019 sicherzustellen, dass von Wirtschaft 4.0 eine kostenlose elektronische Version für den Gebrauch mit einem Smartphone zur Verfügung steht. Dies um allen Interessierten die Möglichkeit zu bieten, während Besprechungen oder Sitzungen direkt auf das Dokument Wirtschaft 4.0 zugreifen zu können.*

#### **Motif:**

*Es ist für die Akzeptanz und Umsetzung der Wirtschaftspolitik wichtig, dass die Inhalte vom Dokument Wirtschaft 4.0 auch in einer elektronischen Form überall und jederzeit zur Verfügung stehen. Eine ausschließlich gedruckte Version erfüllt diese Forderungen schlecht.*

*Daher solle bis Mitte nächsten Jahres eine Version für Smartphones, d.h. für Mobiles und Tablets für die Betriebssysteme Android und iOS allen interessierten (SP und Nicht-SP-Mitglieder) zur Verfügung stehen.*

*An der DV vom 24. Februar 2018 wurde ein Antrag für eine elektronische App für Wirtschaft 4.0 gefordert aber aus Kostengründen auf Antrag der GL abgelehnt. Beim jetzigen Antrag geht es nicht mehr um eine App, sondern um eine wesentlich einfacher zu realisierenden elektronischen unveränderte Form ohne graphische Aufbereitung und Anpassungen in der Benutzerführung. Damit sind die Kosten stark reduziert, aber die elektronische Verfügbarkeit bei den Anwendern trotzdem sichergestellt.*

**Décision du Comité directeur zu A-133-a – A-133-c: accepté modifié**

**Motif:** voir Motif A-132, ces questions recevront également des réponses dans le suivi.

**Antrag für ein neues Kapitel mit dem Titel „Zusammenfassung in 10 Punkten“. Einzufügen vor Kapitel 1 („Die Wirtschaft, die wir meinen“).**

**Forderung:** Ergänzen mit der unten eingefügten Zusammenfassung „UNSERE WIRTSCHAFT“ in einem 10-Punkte Programm als neues Kapitel.

- 1. Die SP bekennt sich zur sozialen Marktwirtschaft und setzt sich für mehr Wirtschaftsdemokratie ein**  
*Kernaufgabe des Staates ist, freien und fairen Wettbewerb ohne Privilegien zu gewährleisten. Ergänzend sichert der Staat allen Bürgern durch Umverteilung eine würdige Existenz und sorgt für Chancengleichheit. Grundgüter sollen generell durch den Staat, alle anderen Güter durch die Privatwirtschaft hergestellt werden.*
- 2. Die SP setzt sich für eine Stärkung der Bildung, Forschung und Innovation ein**
  - *Der Anteil der Forschungs- und Entwicklungsausgaben am BIP muss bis 2030 auf mindestens 5 Prozent steigen.*
  - *Die Grundfinanzierung für alle Bildungsstufen inklusive Weiterbildung erfährt ein stetiges Wachstum.*
  - *Die Schweiz erkennt laufend strategisch wichtige Bereiche und Branchen, die zusätzlich gefördert werden (z. B. Cleantech, Digitalisierung, interkulturelles Wissen).*
- 3. Die SP setzt sich für mehr Mitbestimmung der Arbeitnehmer\_innen ein**
  - *Auf gesetzlicher Ebene als auch bei den Gesamtarbeitsverträgen braucht es einen Ausbau der Mitbestimmung.*
  - *Die Hürde für die Erklärung der Allgemeinverbindlichkeit von Gesamtarbeitsverträgen muss gesenkt werden.*
- 4. Die SP setzt sich für einen Mindestlohn ein**
  - *Nationaler Mindestlohn von 22 Franken pro Stunde.*
- 5. Die SP setzt sich für eine nachhaltige Wirtschaft ein**
  - *Die Schweiz nimmt bei der Umsetzung des Pariser Abkommens eine führende Rolle ein.*
  - *Die SP fordert die Umstellung der Stromversorgung auf 100% erneuerbare Energien.*
  - *Der Bereich „Cleantech“ muss als Schlüsselbranche mit zusätzlichen Ressourcen ausgestattet werden.*
  - *Schaffung eines Zukunftsfonds für die Finanzierung in den Bereichen Industrie 4.0 und ökologischer Umbau.*
- 6. Die SP setzt sich für ein stabiles Bankensystem ein**
  - *Eigenkapitalquote der Banken von mindestens 10%.*
- 7. Die SP setzt sich für eine Stärkung der allgemeinen Kaufkraft ein**
  - *Reduktion der Mieten um 40%. Stärkung von gemeinnützigen Wohnbauträgern.*
  - *Begrenzung der Krankenkassenprämien auf 10 Prozent des verfügbaren Haushaltseinkommens.*
- 8. Die SP setzt sich für die Gleichstellung ein**
  - *Lohngleichheit zwischen Frau und Mann muss endlich umgesetzt werden.*

- *Das Angebot an Kinderbetreuungsplätzen muss erweitert werden und für alle Einkommensschichten zugänglich sein.*
- 9. Die SP setzt sich für eine faire Besteuerung der Kapitaleinkommen und Finanztransaktionen ein**
- *International koordinierte Finanztransaktionssteuer.*
  - *Verbot aller steuerfreien Auszahlungen auf Kapital.*
  - *Einführung einer Kapitalgewinnsteuer.*
- 10. Die SP setzt sich für stärkere Beziehungen zur EU ein**
- *Die Beteiligung der Schweiz an der Europapolitik und am europäischen Binnenmarkt muss kurzfristig gestärkt werden.*
  - *Mittelfristig fordert die SP den Vollbeitritt zur EU.*

***Motif:** Das Papier „unsere Wirtschaft“ präsentiert eine unübersichtliche Palette von ganz unterschiedlichen wirtschaftspolitischen Massnahmen (mehr als 120) für die Wirtschaft unseres Landes in den nächsten 10 Jahren. Es fehlt an einer Priorisierung anhand des vorliegenden Papiers „Unsere Wirtschaft“: Welche 10 Punkte sind für die SP Schweiz wichtig und sollten mit Nachdruck in Angriff genommen oder vertreten werden? Eine Reduktion auf ein 10-Punkte Programm empfiehlt sich zudem hinsichtlich der Kommunikation nach aussen. Ansonsten besteht die Gefahr, dass sich die Öffentlichkeit auf „Nebenpunkte“ des Papiers „Unsere Wirtschaft“ konzentrieren wird und etwaigen Extremforderungen zu grosses Gewicht verleiht. Die 10 von uns vorgeschlagenen Punkte wurden mehr oder weniger chronologisch aus dem Positionspapier „Unsere Wirtschaft“ entnommen. Alle 10 Punkte mit den dazugehörigen Massnahmen haben für uns die gleiche Priorität.*

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Le Comité directeur a chargé le groupe de pilotage, qui avait coordonné l'élaboration du concept économique, de formuler un chapitre final récapitulatif mentionnant les requêtes les plus importantes.

**A-135; QV Horburg-Kleinhüningen**

**Antrag zu Kapitel, Abschnitt, Seite:** Komplettes Wirtschaftspapier

**Forderung:** Kürzung auf 5 Seiten

**Motif:** Die wenigsten Bürgerinnen und Bürger werden sich die Mühe machen, ein 55 Seiten langes Dokument zu lesen. Um mit der Bevölkerung zu kommunizieren braucht es deshalb **zusätzlich** eine stark gekürzte Version. Diese soll dazu dienen, die Kernpunkte unseres Wirtschaftspapiers in die Bevölkerung zu tragen.

**Décision du Comité directeur:** accepté modifié

**Motif:** Le présent concept économique a été élaboré dans le cadre d'un processus participatif de longue haleine, avec la participation active de nombreux membres du parti. Une première version du document accompagnée d'une demande de travaux de suivi a été adoptée par une AD. C'est pourquoi le Comité directeur propose d'ajouter un chapitre final récapitulatif, conformément à la requête ci-dessus.